

WWW.MAGIE-FFAP.COM

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

MAI-JUIN 2021

N° 643



MAGIE ET SCIENCES

CÉLINE NOULIN - MICHELINE MEHANNA

FISM EUROPE 2021

LAURENT GUEZ - PATHY BAD

LES FEMMES EN MAGIE

NATHALIE ROMIER

INVITÉ DE LA REVUE

PATRICK DESSI

Interview Norbert Ferré

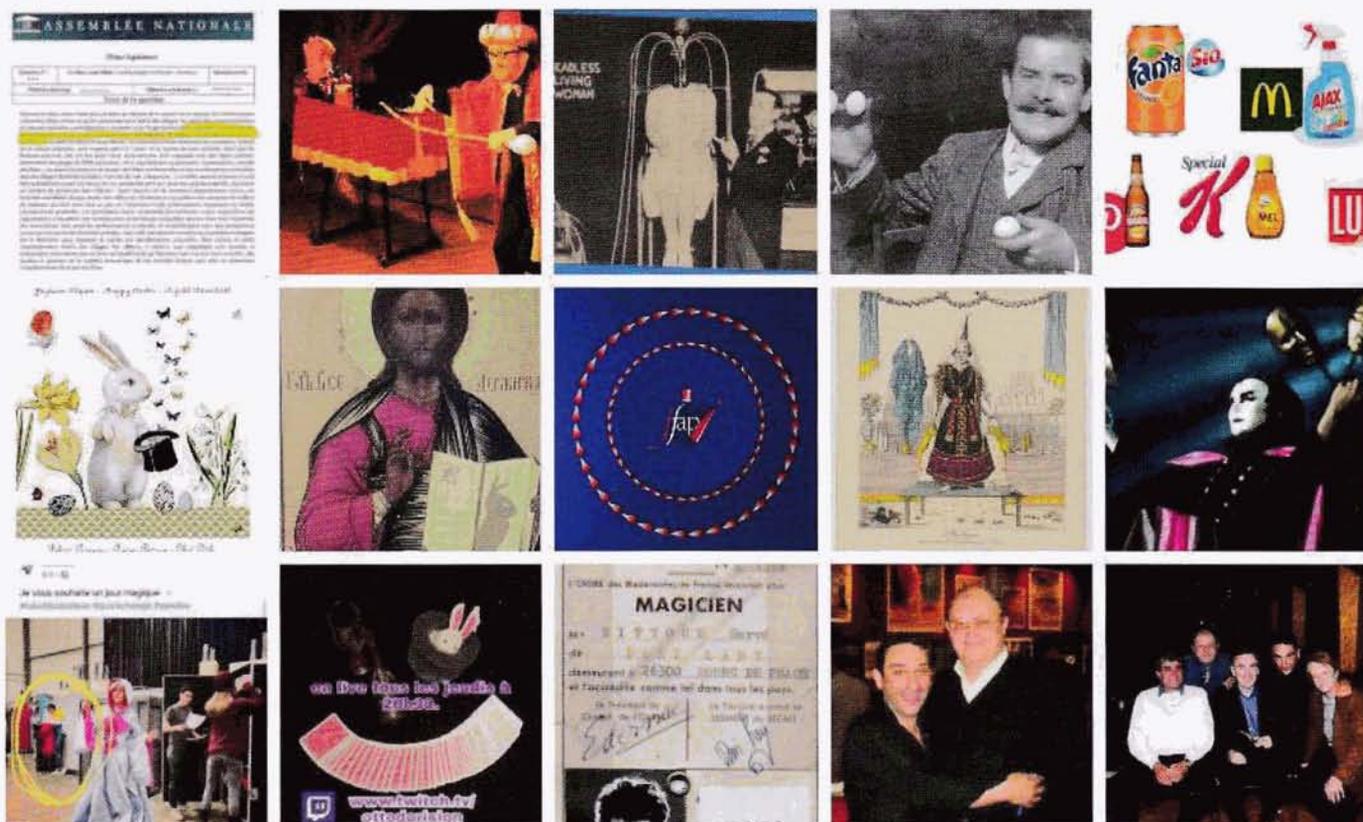
Avec les participations de
Aaron Crow et Jean-Emmanuel Franzis



RETROUVEZ VOS RUBRIQUES HABITUELLES AVEC Armand PORCELL, Arnaud DALAINE, Gérard KUNIAN, Jean-Jacques SANVERT, Jean-Louis DUPUYDAUDY, Jimmy DELP, Micheline MEHANNA, Georges NAUDET, Norbert FERRÉ, Patrick DESSI

L'AGORA Magique de la FFAP

PLUS DE 2100 MEMBRES !



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe *Facebook* créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.

À ce jour, **plus de 2100 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !



REVUE DE LA

PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Angès
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE, Patrick DESSI, Norbert FERRÉ, Aaron CROW, Jean-Emmanuel FRANZIS, Céline NOULIN, Micheline MEHANNA, Jean-Jacques SANVERT, Gérard KUNIAN, Arnaud DALAINE, Georges NAUDET, Laurent GUEZ, Pathy BAD, Armand PORCELL, Jean-Louis DUPUYDAUBY, Jimmy DELP.

Relecture, corrections

Gilles MAGEUX
Micheline MEHANNA
Georges NAUDET

Crédit photos

Sandra GUADAGNINO, Jean-Jacques SANVERT, MAGIC PICS CIE, Dan and Nat Photographies, Arnaud DALAINE, Éric VOISIN, Georges NAUDET, Armand PORCELL, Jimmy DELP.

Dessin

Gili FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil - BP 70107
33326 Eysines Cedex.

Dépôt légal

Mai 2021

ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN, Président de la FFAP

J'ai relu il y a quelques jours la magnifique préface écrite par Auguste Lumière au *Manuel pratique d'illusionnisme et de prestidigitation* de Rémi Cellier en 1935 dans lequel il prône l'enseignement de notre Art dans les écoles en complément de l'instruction traditionnelle. J'y ai trouvé une incroyable corrélation avec la crise sanitaire actuelle, notamment avec les multiples débats que nous subissons tant de la part des experts scientifiques que des médias.

L'exemple qu'il donne avec la tuberculose conjugale montre que les experts de l'époque, trop sûrs d'eux sans doute, se sont laissé induire en erreur par l'apparence de la contagion. Cela interpelle et n'est pas sans nous inciter 86 ans plus tard à faire le parallèle avec la Covid-19.

Auguste Lumière insiste sur le fait qu'il ne faut pas se fier aux apparences et que malheureusement les études traditionnelles en affirmant des vérités et en transmettant des principes dogmatiques, dont il serait malvenu de s'écarter, aboutissent le plus souvent à la perte de l'esprit critique de la part des étudiants.

Il prône donc qu'à tous les niveaux de l'éducation soient enseignées des matières qui développeraient les facultés d'observation, de discernement, de raisonnement, d'adresse, de méthode, d'initiative et de curiosité et conclut en disant que parmi ces matières la prestidigitation et l'illusionnisme y auraient précisément leur place.

Mieux vaut une tête bien faite qu'une tête bien pleine et si la Magie peut aider à cela il est de notre devoir de tout faire pour le lui permettre. D'où l'importance d'œuvrer pour la reconnaissance de notre Art en tant que tel d'autant que comme le souligne A. Lumière : « Lorsqu'on vient à parler de prestidigitation devant des personnes ayant la prétention de s'élever par leur haute culture au-dessus de l'homme de la rue, on les voit généralement sourire et considérer le sujet comme futile ».

Né manquez pas de lire ou relire l'intégralité de cette préface. Cela montre aussi l'importance de la littérature magique non seulement dans la transmission de notre Art, mais aussi de ses valeurs.

Aujourd'hui, tout le monde, et les acteurs du spectacle vivant en particulier, attend impatiemment la reprise d'une vie sociale et culturelle qui tarde à venir, parce que bloquée depuis des mois par la Covid-19 et par de nombreuses

mesures sanitaires aussi incohérentes qu'incompréhensibles.

Si l'apparition de nouveaux variants fait peser son lot d'incertitudes sur la véritable fin de la pandémie, la vaccination massive permet d'espérer dans quelques jours l'assouplissement des mesures sanitaires dans une proportion que nous ne connaissons cependant pas encore.

À l'heure où j'écris ces lignes, les voyants (lumineux s'entend) nous permettent d'envisager plus sereinement l'avenir même si nous devons rester prudents en suivant l'évolution des consignes au fil des semaines et des mois qui viennent.

La première satisfaction réside dans l'annonce du maintien de la FISM Europe. J'ai revalidé et même complété la liste des candidats qui font partie de la sélection française et qui travaillent d'arrache-pied avec l'aide des coaches des équipes de France pour, le moment venu, donner le meilleur d'eux-mêmes. Certes, ils représenteront la France, mais ce sera surtout pour chacun l'occasion de briller à titre personnel pour espérer ensuite une carrière internationale. Nous vous espérons nombreux à Manresa pour les soutenir, mais pour celles et ceux qui ne pourront pas faire le déplacement, la FFAP vous prépare via son équipe de COM plus que jamais motivée, de belles surprises.

Le second motif de satisfaction est notre Congrès national à Troyes qui se déroulera fin septembre. Parce que diriger c'est prévoir, nous avons souhaité envisager en amont tous les scénarii et obtenir toutes les garanties possibles afin de nous assurer que les conditions d'organisation susceptibles de nous être imposées seront bien compatibles avec nos besoins et nos propres contraintes. Car si notre Fédération se doit de défendre les artistes et ses membres, elle doit aussi se protéger elle-même en se préservant d'éventuelles conséquences déléteres.

Ce soir, j'ai une pensée pour tous les artistes qui vont bientôt retrouver la scène et leur public pour lequel ils sont et ne cesseront jamais d'être essentiels. Il y a eu et il y a encore de la souffrance, mais comme le disait Stendhal « La vocation, c'est avoir pour métier sa passion ».

Chers amis, que grâce à vous la Magie se perpétue, s'enrichisse, s'intensifie tout en restant populaire. Notre Fédération sera toujours à vos côtés pour cela. ■

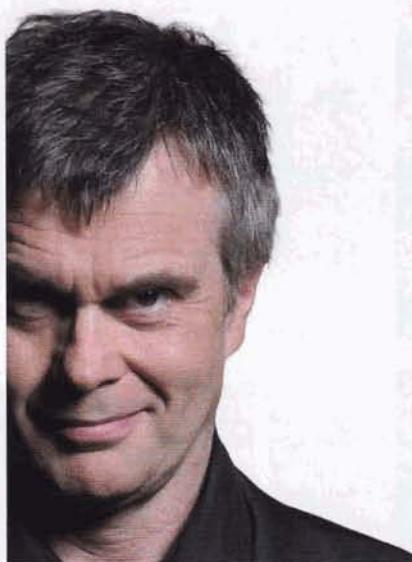
SOMMAIRE

MAGIE ET PHILOSOPHIE



22 MAGIE ET SCIENCES
CÉLINE NOULIN ET
MICHELINE MEHANNA

SECRETS D'EXPERT



27 FAUSSES-COUPES SUR TABLE
JEAN-JACQUES SANVERT

FISM EUROPE 2021



52 LA SÉLECTION FRANÇAISE
FISM EUROPE
PATHY BAD-LAURENT GUEZ

3 LE MOT DU PRÉSIDENT
Serge ODIN

6 ÉDITO
Yves LABEDADE

INVITÉ DE LA REVUE — PATRICK DESSI

Vidéos

8 INTERVIEW
Norbert FERRÉ

12 QUESTIONNAIRE DE LA REVUE
Armand PORCELL

13 LE PRINCIPE CROIT
Patrick DESSI

14 CURIUEUSE RENCONTRE D'UN CURIUEUX PERSONNAGE
AARON CROW

15 LE GO BACK COUNT
Patrick DESSI

17 LA BOXING SHUFFLE
Patrick DESSI

18 LA COUPE EN 9 PAQUETS
Patrick DESSI

19 LES ALCHEMISTES
Jean-Emmanuel FRANZIS

D'ACCORD, PAS D'ACCORD

21 QU'IL EST COMPLEXE DE FAIRE SIMPLE
Norbert FERRÉ, Patrick DESSI

MAGIE ET PHILOSOPHIE

22 MAGIE ET SCIENCES
Céline NOULIN - Micheline MEHANNA

SECRETS D'EXPERT

Vidéo

27 FAUSSES COUPES SUR TABLE
Jean-Jacques SANVERT

VIE DE LA FFAP

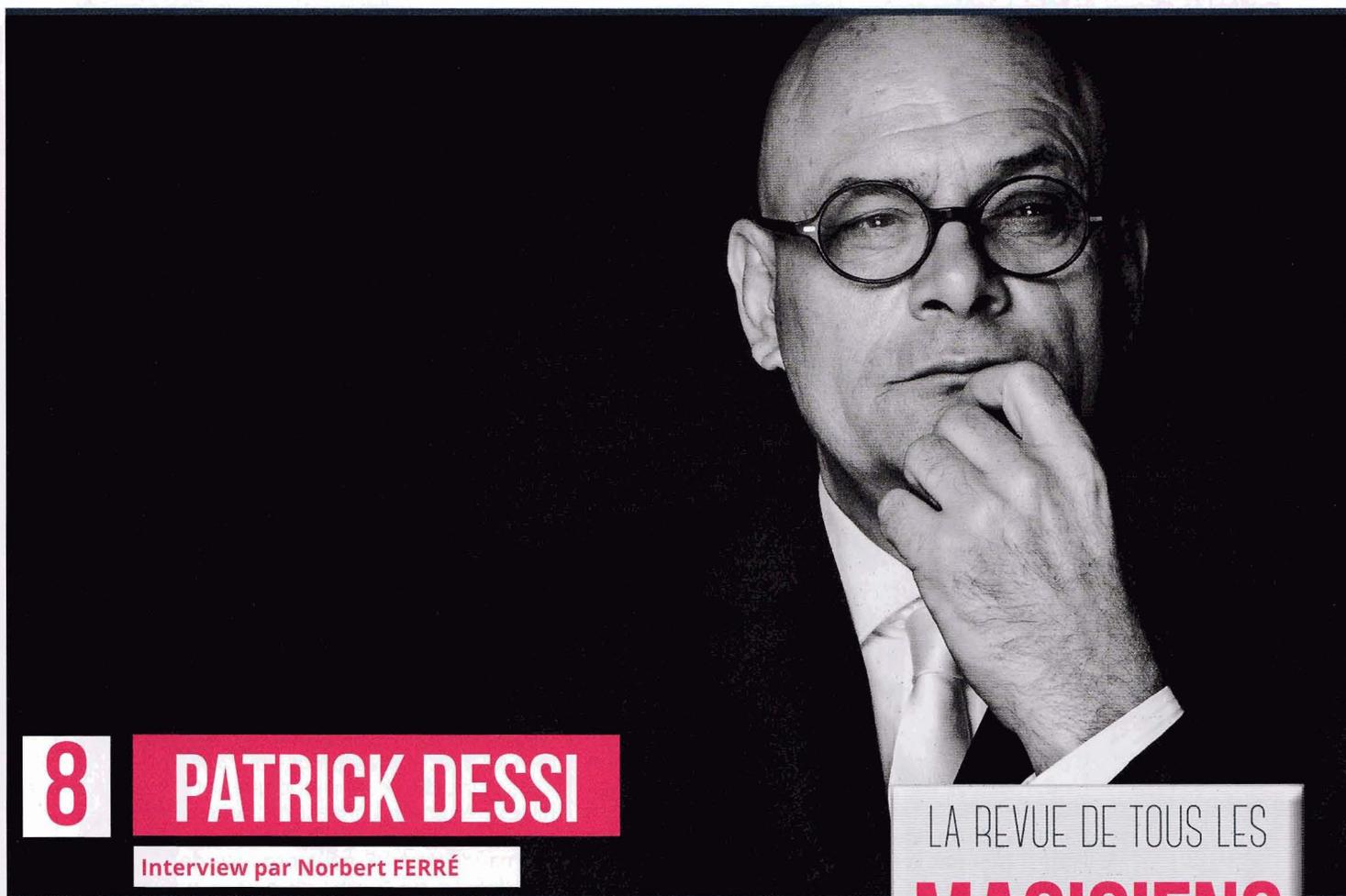
30 L'AGORA MAGIQUE DE LA FFAP
Jean RÉGIL - Yves LABEDADE

LES FEMMES EN MAGIE

34 ENTRETIEN AVEC NATHALIE ROMIER
Micheline MEHANNA

LE BAZAR À KUNIAN

36 LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN
Gérard KUNIAN



8 PATRICK DESSI

Interview par Norbert FERRÉ

LA REVUE DE TOUS LES
MAGICIENS

MAGIC WEB 4.0

38 QUELLE PLACE POUR LE NUMÉRIQUE DANS LA MAGIE ? (III)
 Nestor HATO - Interview Yves LABEDADE

VIE FFAP

41 LA FFAP ASSURE...
 Yves LABEDADE

SOUVENIRS DE SPECTACLES

42 AU TOUR DE SATIE
 Arnaud DALAINE

À L'ÉTRANGER

47 DANY DAUD
 Micheline MEHANNA

49 RAIMONI, LE DERNIER DES GRANDS DINOSAURES (V)
 Georges NAUDET

VIE MAGIQUE

52 FISM EUROPE 2021
 Pathy BAD - Laurent GUEZ

Vidéo

TOURS DU MOIS

56 MÉLANCHOLIA
 Armand PORCELL

58 DIVINATION SUCRÉE
 Jean-Louis DUPUYDAUBY

THE ORANGE MAGICIAN

59 BANDE DESSINÉE
 Jimmy DELP

LE DESSIN

62 PATRICK DESSI
 Gill FRANTZI

COTISATIONS — BUREAU FFAP — AMICALES

62 COTISATIONS 2021 — BUREAU

63 LES AMICALES



Les Championnats FISM Europe 2021 se tiendront bien comme prévu à Manresa (Espagne), du 30 juin au 4 juillet. L'annonce a été faite début avril par les organisateurs. C'est un moment de fraîcheur dans ce climat morose pour tous les artistes depuis plus d'un an. La jauge retenue par nos amis espagnols, imposée par les règles sanitaires en vigueur, est de 50 %. Chacun devra s'assurer, avant de sy rendre, du respect des protocoles en vigueur dans son pays.

La sélection française est composée de 21 candidats : 5 pour le concours de close-up et 16 pour le concours de scène. Tous ont repris immédiatement le chemin des répétitions. Un grand moment d'émotions qui se prépare dans l'enthousiasme. Pathy BAD, Directeur de l'Équipe de France de scène et Laurent GUEZ, Directeur de l'Équipe de France de close-up font un état des lieux avant cette compétition.

Je terminerai sur ce sujet par la conclusion du communiqué du *FISM Executive Board* : « Il est temps de profiter à nouveau de la magie vivante. Il est temps de prouver que la culture est sûre et nécessaire pour aider à faire tourner le monde. Il est temps de vous voir tous à Manresa ! »

Nous accueillons Patrick DESSI comme « Invité de la Revue ». Un homme de science et de culture qui rayonne sur plusieurs fronts et en particulier celui de la magie. Ceux qui ont assisté à sa prestation lors de la convention *La Magie en ligne* organisée par la FFAP en octobre 2020, se souviennent encore de sa remarquable conférence sur le C-PAP. C'est son ami Norbert FERRÉ qui a partagé avec lui la constitution de ce dossier dans lequel Aaron CROW et Jean-Emmanuel FRANZIS ont été associés. Vous retrouverez les deux complices dans « D'accord, pas d'accord ». Ils nous expliquent pourquoi « Il est complexe de faire simple. »

En 2019, s'est tenue à la *Maison de la Magie Robert-Houdin* de Blois l'exposition *Magie et Sciences amusantes*. Georges Naudet nous en avait proposé un bel article dans le numéro 636 de la *Revue de la Prestidigitation*. Nous revenons dessus avec Céline NOULIN et Micheline MEHANNA à travers une interview et des extraits du dossier de presse.

LAGORA Magique de la FFAP... Vous ne connaissez pas encore ce groupe Facebook ? Alors, lisez

cet article et l'interview de Jean RÉGIL qui a eu la gentillesse de répondre à quelques questions sur sa participation active au sein de cette communauté virtuelle. Peut-être, nous l'espérons, vous nous y rejoindrez si ce n'est pas déjà fait quand vous lirez cette *Revue*.

Nathalie ROMIER a accepté de nous parler des « Femmes en Magie ». L'occasion pour nous de revenir sur son triomphe à la FISM Monde 2018 à BUSAN.

Gérard KUNIAN nous a encore réservé dans ce numéro quelques-unes de ses cogitations pleines d'humour et de subtilité. Ne ratez pas son article qui nous offre quelques pépites de son cru.

« Magic Web 4.0 » poursuit son exploration des spectacles virtuels en *live stream*. Nous avons voulu savoir comment ils se préparaient, quels en étaient les enjeux, l'approche artistique et l'adaptation nécessaire des effets magiques. Nestor HATO nous a accordé une interview sur son show « La magie fait son Zoom » pour partager avec nos lecteurs cette première expérience.

« La FFAP ASSURE... »... Découvrez (ou redécouvrez) le partenariat très avantageux négocié par la FFAP avec son assureur pour vos assurances « Assistance Protection juridique » et « Responsabilité civile professionnelle individuelle ».

Arnaud DALAINE nous propose de revivre *Au tour de Satie*, spectacle sans paroles mis en scène par James Hodges en 2008.

Georges NAUDET (garanti vacciné contre la Covid-19) poursuit sa longue fresque sur « Raimoni ou le dernier des grands dinosaures » tandis que Micheline MEHANNA nous fait découvrir Dany DAOUD, magicien libanais.

Jean-Jacques Sanvert, Armand PORCELL et Jean-Louis DUPUYDAUBY nous apportent quelques nouveaux secrets pour alimenter notre répertoire magique.

Jimmy DELP poursuit sa publication de quelques dessins humoristiques de son cru.

Bonne lecture à tous ! ■



À l'instar du théâtre, de la danse ou du cinéma, la magie est, ce que je nommerai, un art composite. Je veux dire par là que pour exister, l'art composite requiert l'aide d'une ou de plusieurs autres expressions artistiques devenant, en l'occasion, des arts ancillaires. Patrick DESSI.

© Sandra GUADAGNINO / sg-photos.com

INVITÉ DE LA REVUE
PATRICK DESSI

PROFESSEUR, CHIRURGIEN, MUSICIEN, MNÉMOTECNICIEN... ET MAGICIEN. L'UNIVERS RICHE D'UN HOMME AUX PASSIONS MULTIPLES QUI ANALYSE LA MAGIE AVEC UNE RIGUEUR SCIENTIFIQUE.

Chirurgien ORL au CHU de Marseille, Vice-doyen de la faculté des sciences médicales et paramédicales, Chef de pôle hospitalier... Patrick DESSI est aussi un passionné de magie depuis l'âge de 25 ans. Ses nombreuses contributions à l'art magique, en particulier dans les domaines du C-PAP et du sleeving, font de lui un magicien de premier plan qui conceptualise la magie. YL

DÉCOUVREZ, DANS LES PAGES QUI SUIVENT, SON APPROCHE ET SES RÉFLEXIONS SUR L'ART MAGIQUE



« J'ai obtenu un premier prix et une médaille d'or du conservatoire de Marseille. Je joue de la clarinette, de la guitare et du piano. »



En salle d'opération, Professeur de chirurgie ORL.

INTERVIEW

PAR NORBERT FERRÉ


Cher Professeur, mon cher Patrick, pourrais-tu nous dresser un auto-portrait ?

Je suis né le 4 juillet 1956 à La Ciotat dans les Bouches-du-Rhône. Je suis Professeur de chirurgie ORL au CHU de Marseille, Vice-doyen de la Faculté des sciences médicales et paramédicales, Chef de pôle hospitalier, membre du Conseil national des Universités.

Très attiré par la musique, j'ai obtenu un premier prix et une médaille d'or du conservatoire de Marseille. Je joue de la clarinette, de la guitare et du piano. Je n'ai commencé la magie que tardivement à l'âge de 25 ans. Je suis également passionné de mnémotechnie, sujet sur lequel j'ai écrit un livre grand public. De manière plus confidentielle, je m'adonne à la poésie et plus curieusement à la contrepèterie ayant collaboré pendant plusieurs années à l'Album de la Comtesse dans le *Canard Enchaîné*.

Ces trois disciplines t'étant familières, je te demanderai : en magie, tu es musique ou parole ?

Ta question aborde un sujet fondamental appelant réflexion. À l'instar du théâtre, de la danse ou du cinéma, la magie est, ce que je nommerai, un art composite. Je veux dire par là que

pour exister, l'art composite requiert l'aide d'une ou de plusieurs autres expressions artistiques devenant, en l'occasion, des arts ancillaires. Tel n'est pas le cas pour la musique, la poésie, la peinture ou la sculpture qui se suffisent à elles-mêmes. Entre parole et musique, je serais tenté de dire que, de manière caricaturale, le choix dépend du style de magie exprimée.

S'il est vrai que certains magiciens de close-up, ou de salon, se plaisent à travailler en musique, nous connaissons tous des magiciens de scène dont les prestations sont essentiellement parlées. Par argument de fréquence, la magie de proximité s'appuie plus traditionnellement sur le verbe, alors que la magie scénique s'enrichit d'un apport musical. Selon moi, la réflexion la plus pertinente est

de comprendre que le support n'a que peu d'importance en tant que tel. C'est le rythme imprimé qui est le paramètre le plus remarquable dans le but de soutenir et de magnifier la gestuelle. Peu importe que ce rythme soit généré par une mélodie ou une phrase.

J'ai pour coutume de dire que les paroles du *close-up man* sont sa musique. La prosodie est en tout point comparable à la mélodie. Ne se définit-elle pas comme la mélodie des mots ? J'ai toujours veillé à ce que mes gestes soient

calqués sur le rythme de mes paroles et inversement selon que j'estime, à un moment donné, que l'un prévaut sur l'autre. Le résultat recherché sera toujours le même, à savoir une parfaite syntonisation, une totale cohésion entre l'auditif et le corporel. L'osmose la plus aboutie serait, pour moi, de dire à un magicien que ses paroles chantent à mes oreilles ou que sa musique me parle !

Ta préférence va-t-elle vers la scène, le close-up ou le salon ?

S'il est vrai que j'aime ces trois modes d'expression magique, je me définirai comme un *close-up man* scénique. C'est sans doute pour cela que je me dirige de plus en plus vers la magie de salon. Cette branche de la magie emprunte au close-up sa proximité avec le public et à la scène l'occupation spatiale et la focalisation sur le personnage plus que sur le tour. André Robert, cartomane émérite disait : « Le tapis est une scène où les mains sont les acteurs ». Il avait probablement raison, en l'époque où, sous l'influence de chercheurs acharnés, le close-up, locution anglaise signifiant gros plan, émergeait comme la concrétisation d'une acception technique de la magie. Le terme de micromagie faisait son apparition, quelle tristesse !

Aujourd'hui, j'ajouterais qu'heureusement, le close-up est sorti de ce carcan, et ce, grâce à des personnes comme Juan Tamariz, Lennart Green, et plus près de nous, Dani DaOrtiz. Ce sont eux qui ont ouvert les portes vers un close-up scénique dont Yann Frisch, Shin Lim et quelques autres sont, aujourd'hui, les représentants les plus emblématiques. Parallèlement, nombre de magiciens de scène ont pris l'option de se rapprocher du public soit par le truchement de la parole, soit par l'adoption d'un style moins formel. En conséquence, la magie que je préfère est sans doute celle qui réunit technique et accessibilité. La distance n'a, finalement, que peu d'im-

C'EST SANS DOUTE POUR CELA QUE JE ME DIRIGE DE PLUS EN PLUS VERS LA MAGIE DE SALON. CETTE BRANCHE DE LA MAGIE EMPRUNTE AU CLOSE-UP SA PROXIMITÉ AVEC LE PUBLIC ET À LA SCÈNE L'OCCUPATION SPATIALE ET LA FOCALISATION SUR LE PERSONNAGE PLUS QUE SUR LE TOUR. ANDRÉ ROBERT, CARTOMANE ÉMÉRITE DISAIT : « LE TAPIS EST UNE SCÈNE OÙ LES MAINS SONT LES ACTEURS. »

portance.

Si je te dis : acronymes, vous avez dit acronymes ?

Je crois savoir à quoi tu fais allusion. Il est exact que je raffole des acronymes comme de tout procédé mnémotechnique, quelle que soit sa forme. Cette pratique n'a pas pour seule vertu de faciliter la mémorisation de données. Elle est l'expression, souvent la plus mature, d'un esprit classificateur. Elle participe, ainsi, d'une clarté de compréhension. Le principe CROIT, publié dans ce numéro, n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Dans le domaine spécifique de la cartomagie et ayant travaillé sur les jeux pré arrangés, notamment le C-PAP, la nécessité de maîtriser de nombreux faux-mélanges, m'a amené à réfléchir sur leurs caractéristiques. C'est ainsi qu'est née la classification COCA (Classiques, Ostentatoires, Chaotiques et Assimilés), répondant à quatre familles distinctes de faux-mélanges et à leurs utilisations respectives.

que j'ai pu mettre en place une classification des techniques - cartomagiques ou non - en distinguant les techniques focalisées, les techniques défocalisées et parmi celles-ci, les impressives et les expressives.

Enfin, c'est l'approche conceptuelle qui m'a permis de mettre en exergue, à titre d'exemple, le principe CROIT dont nous avons parlé. Cette orientation m'a conduit à comprendre combien la qualité d'un effet, d'une routine ou d'un numéro était conditionnée par plusieurs paramètres auxquels le magicien doit satisfaire, dans un juste équilibre.

Pour un jeune magicien : conseil ou pas conseil ?

J'aurais envie de te demander : « Que me conseilles-tu de répondre ? ». Plaisanterie mise à part, il s'agit d'une question délicate à traiter. Pour utile qu'il puisse être, le conseil peut s'avérer contre-productif, voire dévastateur. Donner un conseil peut flatter son ego, peut générer de la part de celui qui le



Et sa plus grande qualité ?

Celle de se départir du sentiment que la magie est un art facile.

Peux-tu préciser ta pensée ?

Par une parabole, je dirais que nul ne pourrait croire qu'après quelques mois de piano, on puisse ravir les oreilles d'un public. Cela est cependant, fausement le cas en magie. L'acquisition de quelques objets subtilement truqués, doublée d'une présentation relativement soignée, pourrait donner l'illusion qu'il est simple, voire aisé d'émerveiller un auditoire. Je ne le crois pas. La magie se caractérise, certes par une accessibilité aisée, par rapport à d'autres arts, mais confondre accessibilité et maîtrise serait une funeste erreur. Un art n'est-il pas un savant mélange de techniques et de ressentis ?

Résumer la magie à un simple défi intellectuel serait aussi dommage que dommageable. La magie est un art composite ou le défi intellectuel, demande pour s'exprimer pleinement l'adjonction d'autres formes artistiques telles

LA NÉCESSITÉ DE MAÎTRISER DE NOMBREUX FAUX-MÉLANGES, M'A AMENÉ À RÉFLÉCHIR SUR LEURS CARACTÉRISTIQUES. C'EST AINSI QU'EST NÉE LA CLASSIFICATION COCA (CLASSIQUES, OSTENTATOIRES, CHAOTIQUES ET ASSIMILÉS), RÉPON- DANT À QUATRE FAMILLES DISTINCTES DE FAUX-MÉLANGES ET À LEURS UTILISATIONS RESPECTIVES.

Tu es un scientifique reconnu, mais quelles sont tes voies de recherches en magie ?

Dans un souci de progression, mes recherches sont orientées selon trois axes : le technique, le stratégique, le conceptuel.

Selon l'axe technique, je me suis employé à travailler sur de nouveaux mouvements ou du moins des techniques qui correspondaient au mieux à mes capacités digitales. Cela pouvait se concrétiser par la création de nouveaux procédés, mais aussi, par la modification de techniques existantes ou mieux encore sur les avantages que pouvaient conférer des techniques combinées à savoir l'association ou l'impaction [l'inclusion] de deux techniques.

La partie stratégique de mes réflexions s'est plus attachée à la juste utilisation des méthodes qu'aux méthodes elles-mêmes. À titre d'exemple, c'est ce mode de réflexion qui m'a conduit à élaborer la classification COCA évoquée ci-dessus. Je me suis également penché sur l'importance du « comportemental » dans la pratique magique. Arturo Ascano, Juan Tamariz et plus récemment, Dani DaOrtiz, sont des représentants emblématiques de ce type d'approche. Désireux de comprendre plus encore les mécanismes, c'est en découvrant les travaux de l'anthropologue Edward Hall

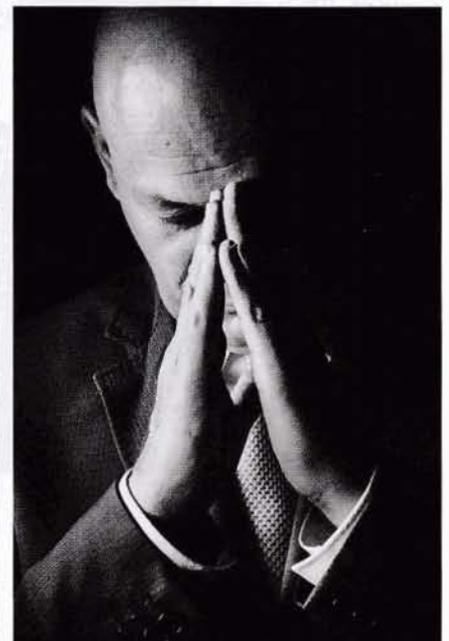
prodigue, un sentiment d'utilité référentielle. J'ai toujours été défiant, voire méfiant, quant au conseil.

Pendant, pour tenter de te répondre, le premier conseil que je donnerai à un jeune magicien serait en matière de conseils, de ne pas les suivre précipitamment. Dans la communication, il faut un émetteur et un récepteur. Pour que le récepteur soit en mesure de recevoir le message, encore faut-il que ce dernier soit de qualité. En d'autres termes, il convient de s'assurer que l'émetteur, celui de qui le conseil émane, est digne de confiance et de respect. Ce n'est pas si simple. La notoriété du conseiller ne garantit pas obligatoirement la qualité du conseil. Par symétrie, le conseiller doit être convaincu que le conseillé est apte à recevoir le conseil et plus encore, à le comprendre et à l'appliquer.

Pour autant, et malgré les réserves émises, il m'arrive de succomber à la tentation de prodiguer à un jeune magicien plus un précepte qu'un conseil, celui d'être soi-même et de faire ce que l'on est. Je rejoins, en cela, une phrase qui t'appartient et que j'affectonne : « N'ayez pas peur d'être différent ».

Quel serait, selon toi, le plus grave défaut pour un magicien ?

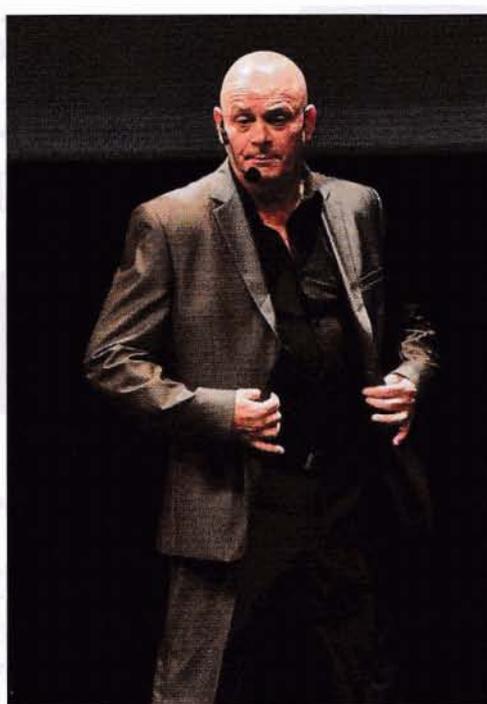
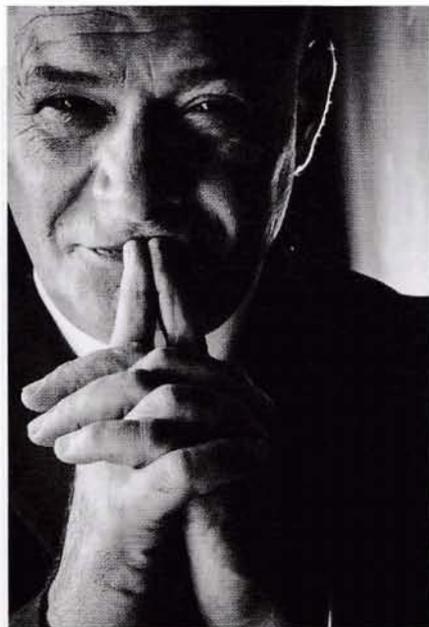
Celui de croire que le public est, par essence, crédule.



la musique ou la comédie? Maîtriser l'art magique, c'est aussi maîtriser les arts ancillaires qui s'y attachent. Même si l'action magique est réduite à sa plus simple expression par le truchement de quelques procédés automatiques, cela ne peut suffire à l'expression artistique. Comme souligné par Robert-Houdin : « Le magicien est un comédien qui joue le rôle d'un magicien ». Cela sous-entend un travail d'écriture, de mise en scène, d'interprétation, d'expression corporelle, de diction ou de choix orchestraux auxquels on ne peut se soustraire, et ce tant en magie de scène qu'en close-up.

Mon cher Patrick, pour clore cette interview, si c'était à refaire, aborderais-tu la magie de la même façon ?

Ah! Avec des « si », et non avec Desi... Plus sérieusement, je ne sais pas répondre de manière tranchée. En revanche, je crois qu'il existe un chemin initiatique que beaucoup d'entre nous



on ne doit conserver de nos références que ce que l'on sait compatible avec soi. On sélectionne les nutriments qui nous ont permis de nous construire, abandonnant ce qui nous est néfaste ou contraire. Mieux vaut polir qu'ajouter. Comme se plaisait à le dire André Robert : « C'est en cessant de progresser que je m'améliore ».

• Enfin, l'étape ultime est la réalisation. C'est là que l'on devient soi-même et que l'on s'affirme. Pour autant, il se-

MIEUX VAUT POLIR QU'AJOUTER. COMME SE PLAISAIT À LE DIRE ANDRÉ ROBERT : « C'EST EN CESSANT DE PROGRESSER QUE JE M'AMÉLIORE ».

rait dommageable de croire que cette phase est, en soi, terminale. Si notre style est établi, si nos orientations artistiques sont plus précises, on ne doit pas oublier que le temps patine l'œuvre, la rendant propre à s'adapter aux évolutions des mentalités, aux exigences

ENFIN, L'ÉTAPE ULTIME EST LA RÉALISATION. C'EST LÀ QUE L'ON DEVIENT SOI-MÊME ET QUE L'ON S'AFFIRME. POUR AUTANT, IL SERAIT DOMMAGEABLE DE CROIRE QUE CETTE PHASE EST, EN SOI, TERMINALE. SI NOTRE STYLE EST ÉTABLI, SI NOS ORIENTATIONS ARTISTIQUES SONT PLUS PRÉCISES, ON NE DOIT PAS OUBLIER QUE LE TEMPS PATINE L'ŒUVRE,

du public, aux modifications que nous impose le cumul des ans. S'il est de règle de ne pas mentir aux spectateurs, il est tout aussi crucial de ne pas se mentir. Le concept de l'éternel étudiant si souvent répété au fil des siècles, reste de mise... Les évolutions seront alors infimes, de l'ordre du détail, voire de l'invisible, mais pour qui le voudra, deviendront perceptibles. C'est par elles que l'on s'assure de ne pas tomber dans un immobilisme qui nous serait fatal.

Un grand merci, Patrick.

Merci à toi, Norbert et à nos lecteurs. ■

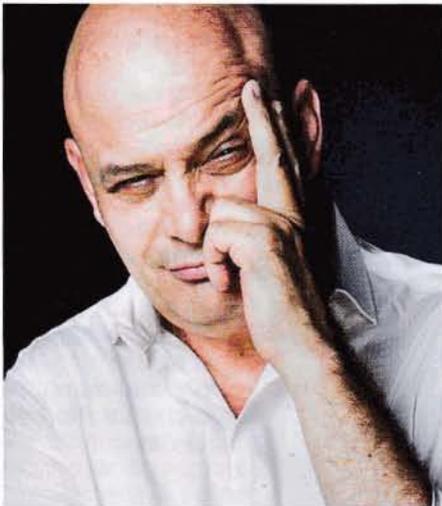


suivent consciemment ou inconsciemment. Sans doute l'ai-je suivi. Je dirai simplement que s'il me fallait recommencer, je le suivrais probablement.

Selon ma perception, quels qu'en soient les vecteurs, l'approche magique se déroule en trois actes :

• D'abord une phase d'apprentissage caractérisée par une boulimie de techniques, de méthodes et de tours. Durant cette étape, on se laisse généralement gagner par une tendance naturelle à l'imitation. Je ne pense pas qu'il faille critiquer cela résolument. Beaucoup sont passés par là. L'imitation est consubstantielle de la pédagogie. Il nous faut, cependant, éviter qu'elle ne s'ancre en nous. À un moment donné, il conviendra de s'en défaire.

• Vient ensuite, la phase de digestion. C'est elle qui, à mon sens, nous oriente vers ce que l'on sera. L'imitation doit laisser place à l'inspiration, ou devrais-je dire, à la source d'inspiration. Affirmant notre propre personnalité,



LE QUESTIONNAIRE DE LA REVUE



par
ARMAND PORCELL

Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Patrick DESSI.

Votre dernier fou-rire ? Il est prévu pour demain.
Avez-vous déjà tout plaqué par amour ? Oui, le carrelage de la salle de bain, par amour pour ma femme.
Une matière que vous aimez toucher ? La matière première, ne serait-ce que pour la transformer.
Le défaut que vous revendiquez ? Celui de n'avoir que peu de qualités.
Votre qualité première ? Celle de connaître mes nombreux défauts.
Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ? Un an de moins.
Vous comprenez qu'une histoire se finit quand... le mot « fin » apparaît dans le générique.
Aimeriez-vous transmettre votre savoir ? Encore faut-il savoir transmettre.
Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ? Professeur, c'est grave ?
Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... » ...Shampooing ? Ceci étant, cela me contrarie relativement peu.
Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ? Il en est ainsi, depuis ma naissance.
Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ? L'utilité du futile.
Avez-vous le blues le dimanche soir ? Pas vraiment, car je me repends le dimanche des bêtises que j'ai pu faire le samedi et que je recommencerais le lundi.
Quel record souhaiteriez-vous battre ? Celui du nombre de records dans le livre des records.
Plutôt des amis garçons ou des amies filles ? Seulement des amibiens... pardon ! Des amis bien.
Ce que vous appréciez chez vos amis ? Qu'ils le soient.
Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ? Un comprimé.
Comment vous protégez-vous des contrariétés ? Difficile question, car me protéger me contrarie.
Que voyez-vous de votre fenêtre ? Curieusement, l'extérieur !
Une chanson d'amour est-elle forcément triste ? Non, mais elle aura plus de chance de se vendre.
Un strip-tease, c'est terriblement... ? Insultant pour l'industrie du textile.
Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Celui de l'avoir choisi.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ? Le don de soi.

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ? Gynécologue ! Vous pensez, travailler là où les autres s'amusent...

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ? Je ne cesse de débiter, comment en être nostalgique ?

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ? Oui : Mozart, Brassens, et quelques femmes...

Comment devient-on artiste ? En comprenant combien il est difficile de l'être.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ? Celui d'un autre.
N'êtes-vous jamais fatigué ? Si, par certaines questions...

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ? Si la réussite avait un secret, cela se saurait.

Et Dieu, vous y croyez ? Croire est, certes, pratique, mais demande pratique.

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »... Je répondrai par un silence.

Avez-vous peur de la mort ? Plus encore du temps qui passe.

Avez-vous peur du temps qui passe ? Oui, car il nous rapproche de la mort.

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ? Vous me l'apprenez !

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ? Cette question ne se pose que lorsque j'ai l'estomac dans les talons.

Votre truc contre le trac ? Troque ton trac tranchant contre une tronçature. Traite-le, tel un traître, pour qu'il ne te torture.

Votre devise ? Celle d'en avoir plusieurs. Le monde est si complexe... ■

LE PRINCIPE CROIT

par Patrick DESSI

A côté du travail technique qu'impose la magie, j'ai toujours pensé qu'un certain degré de théorisation s'avérerait nécessaire à l'élaboration de nos prestations.

L'acronyme «CROIT» résume, en quelque sorte, les cases que je m'efforce de cocher dans la construction d'un effet, d'une routine (déclinaison d'effets), ou d'un numéro (succession d'effets et/ou de routines). Ce principe n'est pas exclusivement réservé à la cartomagie. Il peut s'adresser à tous les domaines de notre art. À titre d'exemple, j'applique aussi ce principe à mes numéros de scène/salon (*Marker Act, Ball Act et Card Act*).

J'ajoute à cela que parmi les numéros que j'apprécie le plus, à l'instar de ceux de Norbert Ferré, de Gaëtan Bloom, de Lennart Green, de Voronin, de Dani DaOrtiz..., pour n'en citer que quelques-uns, il n'est pas rare que ces critères soient identifiables dans la construction de leurs spectacles. À ce niveau de talent, je ne sais si ces artistes réfléchissent de la sorte, mais je suis convaincu que la qualité de leurs prestations repose sur de solides bases expliquant, pour partie, la place qu'ils occupent au sein de notre corporation.

Le principe CROIT se décline comme suit :

- C** = Cohérence
- R** = Rythme
- O** = Originalité
- I** = Intensité
- T** = Technique

1. LA COHÉRENCE

Elle se définit comme la nécessaire justification de toute parole, de tout geste, sous-tendue par une logique implacable. J'aime à l'évoquer sous une simple phrase : « Tout doit être justifié ». Aucun geste, aucune allégation ne doit susciter, de la part du spectateur, la moindre suspicion. Ce précepte demande une attention particulière dans le sens où le magicien s'est progressivement habitué à une gestuelle propre à notre art. Un mouvement, devenu classique pour le magicien, finit par être intégré par lui comme étant, sinon normal, du moins habituel. C'est un constat contre lequel il nous faut, selon moi, lutter. La perception du public est, en effet, bien différente. En scrutateur concentré, le spectateur est indubitablement

interpelé par tout geste lui apparaissant comme inhabituel ou anormal. Dès lors qu'un mouvement semble discutable, il devient suspect. S'il n'est pas possible de le remplacer par une autre technique moins suggestive ou une subtilité méthodologique dissimulatrice, le magicien devra le justifier. Ce souci de justification, dans l'idéal, devrait être présent dans 100 % de nos démonstrations, 100 % du temps.

Cette « philosophie » demande un effort de tous les instants, mais au fil du temps, elle peut devenir une seconde nature. Ne rien faire qui ne soit justifiable est, selon nous, une règle incontournable.

La cohérence, qui doit s'opérer dans la réalisation d'un effet, doit être aussi prégnante dans le cadre d'une routine se définissant comme la déclinaison d'un effet plus que dans sa simple répétition. Elle est tout aussi indispensable dans la construction d'un numéro où la facilité peut conduire le magicien à enchaîner des effets ou des routines sans réel lien les unissant les uns aux autres. La cohérence qui s'appuie sur la logique est un ingrédient majeur.

2. LE RYTHME

Rien n'est plus délétère pour un numéro que de s'installer dans une monotonie liée à un rythme univoque et perdurant. La lassitude du public, la perte d'intérêt, à l'égard du magicien et des effets qu'il présente, en serait la conséquence directe.

J'emprunterai à la musique l'illustration de mes propos. Les mélomanes savent qu'un concerto comprend, habituellement trois mouvements. Le premier, souvent *moderato*, est d'un *tempo* intermédiaire, ni trop lent, ni trop rapide. Le deuxième est, en règle, plus majestueux, plus posé. C'est un *andante*, ou un *largo*. Le troisième, enfin, se veut beaucoup plus vif et enlevé, c'est un *allegro* ou un *rondo*. Je ne sais si, en magie, cet ordre doit être respecté, mais je suis convaincu que changer de rythme au cours d'un numéro est chose indispensable et logique rejoignant, ainsi, le premier précepte de cohérence. Rien ne peut justifier que des effets, que l'on peut espérer de nature différente, soient présentés selon un *tempo* invariable. Un numéro construit selon une ligne rythmique monocorde ne pourrait

avoir qu'une conséquence désastreuse.

3. L'ORIGINALITÉ

Elle est le paramètre le plus difficile à atteindre. On peut, en ce but, rechercher des effets nouveaux, des méthodes avant-gardistes, des techniques novatrices. Le challenge est difficile à relever, tant de choses ont, déjà, été créées et décrites. Pour autant et sans doute plus aisément, il est possible de puiser sa singularité dans l'opportunité que nous avons d'être tous différents. C'est, selon moi, la direction à adopter.

L'ennemi le plus redoutable est, assurément et sans parler de plagiat, l'imitation. On ne peut reprocher à un magicien de « refaire un tour ». Nul ne peut se prévaloir de ne présenter, dans son numéro, que des effets originaux. En revanche, dans ce que nous appellerons « sa propre version » une attention doit être apportée, certes à la méthode, peut-être aux techniques mises en œuvre, mais avant tout à la présentation afin de donner, à l'effet, une empreinte unique, reconnaissable et spécifique. Notre plus grand atout est assurément d'être unique. C'est de cette singularité que peut naître notre originalité. Pour résumer le fond de notre pensée et comme beaucoup l'ont dit avant moi : « Soyons nous-mêmes ». Cette phrase résume ma pensée, en partie, mais, pour explicite qu'elle me semble, j'y adjoindrai une maxime de Norbert Ferré : « N'ayez pas peur d'être différent ». C'est, assurément, un conseil à suivre !

4. L'INTENSITÉ

Je n'entends pas, en ce mot, l'intensité physique que doit déployer le magicien dans l'exécution d'un tour ou d'un numéro, mais l'intensité magique qu'il faut attendre d'un effet par rapport à un autre. J'emprunterai encore au domaine musical un vocable connu : « Le *crescendo* ».

J'ai pour habitude de dire que le deuxième effet doit être plus fort que le premier, le troisième plus fort que le deuxième, le quatrième plus fort que le troisième, etc. Ce modèle de construction nous conduit à comprendre qu'il convient d'apporter une attention particulière au final. Pour autant, le premier effet, que nous nommerons inaugural, ne peut souffrir d'un manque d'intensité. On comprend que la difficulté relève autant du classement des effets

dans leur ordre de présentation que du risque de choisir un tour peu efficace pour valoriser le suivant. Cette manière de procéder manquerait d'ambition et ne pourrait que retentir défavorablement sur l'ensemble du numéro. Fidèle aux principes énoncés plus haut, j'ajouterai que l'agencement des effets doit prendre en compte, au même titre que l'intensité, la cohérence et le rythme.

En l'espèce, la cohérence devait être maintenue par le lien qui unit deux effets consécutifs. J'aime à parler de *Linking*. Sauter sans logique apparente d'un tour à un autre ôterait toute justification à leur réalisation. Ce serait un défaut délétère à l'équilibre du numéro. Le rythme est un autre paramètre présidant à l'ordre définitif. Enchaîner deux effets rapides ne sera pas, obligatoirement, une bonne option. L'alternance rythmique, les variations de *tempo* sont tout aussi indispensables à la perception de l'intensité magique. Le tout reste de faire cohabiter, harmonieusement et selon un savant dosage, la totalité de ces ingrédients. L'un sans les autres n'aurait pas de sens, les autres sans l'un n'en auraient pas plus.

5. LA TECHNIQUE

Elle est souvent au centre des préoccupations du magicien. Elle doit, selon notre conception, ne se concevoir que comme un outil. Elle n'est ni un but ni une source de satisfaction. En d'autres termes, la technique sert l'effet. Elle ne peut prétendre à valoriser le magicien. Les seules licences à reconnaître à cela seraient que l'on puisse la justifier par une affabulation spécifique (une démonstration de tricherie par exemple), ou l'inscrire dans un contexte, esthétique ou émotionnel (comme une jonglerie ou une fioriture). Il nous paraît significatif de considérer la technique comme essentiellement ancillaire. Dans une conception rationnelle de notre art, je dirais que :

« C'est ce qui ne se voit pas qui rend perceptible l'effet magique ». On peut qualifier cette notion de pléonastique. Pour autant, certains pratiquants auront à cœur de maîtriser une technique considérée comme difficile, pour, finalement, n'en tirer qu'une artificielle estime de la part de ses congénères. Est-ce là le but ? Si l'affirmation d'une maîtrise technique se justifie, pour certaines routines, elle ne peut s'ériger

en dogme. Que l'allégation technique puisse servir de prétexte n'est, en rien, condamnable. Qu'elle devienne un but, consubstantiel, voire dominant, de la magie, semble plus discutable. C'est en ce sens que le caractère ancillaire de la technique reste très constant dans la manière d'appréhender un effet.

Sans prétendre détenir le monopole de la vérité, je vous ai livré « une » conception de la construction magique sans imaginer qu'il faille la considérer comme une « recette universelle ». Ces préceptes ne permettent pas de répondre à toutes les questions que, légitimement, nous nous posons. L'art magique est complexe, protéiforme, composite et exigeant. C'est naturellement et sans doute quelque peu influencé par ma formation, que j'ai souvent cherché à théoriser notre pratique. Je reste convaincu qu'une approche rigoureuse de la magie n'est pas incompatible avec sa dimension artistique et plus encore que l'art est un savant mélange de technique et de ressenti. ■



AARON CROW

Curieuse rencontre d'un curieux personnage

fesseur, chirurgien, musicien, magicien, il a pratiqué la boxe, il a des dons d'imitations ; il peut être drôle, grave, déterminé, affable, mais par-dessus tout, je le crois généreux et authentiquement humble.

Durant ma carrière professionnelle, j'ai rencontré de nombreux magiciens dont les qualités sont unanimement reconnues. C'est cependant lors de ces quelques jours passés en la compagnie de Patrick que j'ai pu percevoir à quel point l'approche de l'art magique pouvait être poussée aussi loin. Il théorise, analyse, synthétise avec une rigueur toute scientifique, mais pour autant, empreinte d'une grande sensibilité. Tous les éléments constitutifs de notre art, il les a dénombrés, disséqués, digérés et, pour notre plus grand plaisir, il les simplifie, les rendant accessibles à qui les reçoit, par une pédagogie ludique et amusante, légère, mais sérieuse.

Norbert m'avait déjà parlé de cet être rare et je ne fus pas déçu. Sans doute, Patrick me trouvera-t-il excessivement élogieux, mais il n'est pas un mot que je ne pense. Je comprends, par une logique évidente, les liens qui unissent Norbert

Ferré et Patrick Dessi, l'un est professionnel, l'autre non ; l'un est Champion du monde, l'autre non ; l'un est célèbre, l'autre moins, pourtant et sur bien des sujets, ces deux personnages se rejoignent : la quête du parfait sans jamais prétendre l'atteindre, le souci du détail, les grands principes à respecter et bien d'autres préceptes et théories. Je serais heureux que tous deux nous fassent, un jour, le présent d'un ouvrage portant sur leurs réflexions.

La réflexion, c'est bien là un des éléments qui m'a le plus frappé chez Patrick. Je rapporterai une pensée dont il m'a gratifié alors que je lui demandais pourquoi faisait-il de la magie et surtout pourquoi travaillait-il ainsi à la théoriser. Sa réponse fut courte, mais édifiante : « Si les choses sérieuses imposent le sérieux, celles qui le sont moins peuvent le mériter ».

Je suis heureux que la *Revue de la Prestidigitation* consacre un numéro à ce professeur de médecine et de magie... Je suis heureux d'y contribuer. ■

Il est difficile, voire impossible, de réaliser une étude exhaustive de la bibliographie magique tant celle-ci est vaste. On ne peut être certain qu'une technique ou une routine n'aient pas déjà été décrites, ou qu'une méthode approchante n'ait fait l'objet d'aucune publication. Ces remarques étant de mise, mes recherches ne m'ont pas permis d'identifier de descriptions similaires. C'est en toute réserve que je vous livre le fruit de mon travail.

LE GO BACK COUNT par Patrick DESSI

Voici une technique qui présente l'intérêt de pouvoir, en certaines circonstances, remplacer une levée double, un filage classique, ou mieux encore, une donne en second. Ses applications sont nombreuses dans le sens où elle vous permettra de révéler une carte choisie à un rang aléatoirement déterminé, de forcer une carte, ou de placer innocemment une carte clé au-dessous d'une carte choisie. Vous comprendrez qu'elle soit devenue une de mes armes préférées.

Le principe premier, qui nous servira de base à la description du *Go Back Count*, est, après avoir compté un certain nombre de cartes de la main gauche vers la main droite, de placer secrètement une sélection sur le paquet restant de la main gauche, et cela, à un rang variable.

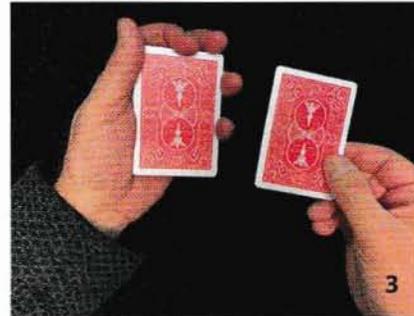
Je vous conseille de suivre la description, cartes en main.

En avant-propos, nous allons envisager la tenue du paquet de cartes en main gauche que je préconise pour la réalisation du *Go Back Count*. Cette tenue, légèrement différente de la tenue classique de la donne ou *mechanic grip*, est illustrée par la figure 1. Vous remarquerez qu'à l'encontre de ce qui est admis dans la tenue classique de la donne, le coin supérieur droit du paquet n'est pas situé entre l'index et le majeur, mais entre le majeur et l'annulaire. Cette tenue est également différente de celle décrite par Erdnase et reprise par Marlo dans sa *Marnase Bottom Deal* où le majeur de la main gauche est directement appliqué sur le coin supérieur droit du paquet de cartes. Cette *Go Back Grip* présente comme spécificités intéressantes :

- D'obliquer légèrement le jeu vers l'avant et le bas, rendant le dos des cartes plus visible pour les spectateurs

- D'engendrer une rotation dans le sens des aiguilles d'une montre de ce même paquet, le positionnant dans un axe perpendiculaire à l'axe du corps du magicien, ce qui facilitera le mouvement secret que nous allons décrire.

- Enfin, de couvrir la petite tranche supérieure du paquet, participant également à l'invisibilité du mouvement



secret.

Si certains d'entre vous estimaient que cette tenue semble inadéquate, sachez que le *Go Back Count* peut se réaliser en tenue classique, mais, peut-être, de manière moins nette. Encore que...

DESCRIPTION DU GO BACK COUNT

Le principe est fort simple et naturel. Il consiste à compter naturellement les cartes de la main gauche vers la main

droite. Pour ce :

- Le pouce gauche décale la carte supérieure du paquet vers la droite (fig 2).

- La main droite, se saisit de la carte décalée et la tient comme présenté dans la figure 3. Vous comptez : une !

À ce stade une discussion peut être engagée. Elle n'a, selon moi, que peu d'importance. D'aucuns pensent que lors d'un comptage une des deux mains doit rester immobile tandis que l'autre doit effectuer des mouvements de va-et-vient. Pour certains, c'est la main donneuse qui doit se mouvoir, et pour d'autres c'est la main réceptrice qui devra se mobiliser. Je dois vous avouer que je n'apporte que peu d'importance à cet élément. Je vous conseillerai, simplement, de bien observer votre manière de distribuer naturellement les cartes d'une main à l'autre et de reproduire le plus fidèlement possible cette façon de procéder. Le naturel est assurément la meilleure méthodologie à appliquer en matière de technique magique. Pour ma part, j'ai remarqué que mes deux mains sont mobiles durant un comptage avec, cependant, un déplacement plus important et plus perceptible de la main droite par rapport à la gauche. C'est donc cette gestuelle que je tente de reproduire pendant la réalisation du *Go Back Count*.

Les deux mains étant écartées elles se rapprochent pour continuer le comptage (selon votre gestuelle préférée).

Le même processus se répète pour la carte suivante. Une seconde carte est comptée et devra être placée SOUS la première déjà tenue en main droite. La clé du *Go Back Count* réside, pour l'essentiel, dans le mouvement suivant. En effet, lorsque la main droite est en possession de ces deux cartes, le pouce droit décale la carte du dessus, vers la gauche (fig. 4).

C'est, précisément, ce décalage qui permettra, le moment venu, de voler cette première carte tenue en main droite, pour la replacer SUR les cartes tenues en main gauche, d'où l'appellation de *Go Back Count* attribuée à cette technique.

Pour en revenir au comptage, vous procéderez de la même façon, pour toutes les cartes comptées jusqu'au

nombre de cartes souhaité. Vous prendrez soin, à chaque fois que la carte présentée par la main gauche soit déposée SOUS celles déjà tenues par la main droite. Pour autant, il faut veiller à déplacer la dernière carte comptée, latéralement vers la droite à l'aide de l'index droit placé sous le petit paquet. Ce mouvement de translation latérale de la dernière carte comptée et placée en main droite, permet de garder la première en position décalée vers la gauche comme à l'issue du comptage de la deuxième carte.

Nous abordons maintenant le moment crucial de la technique. Arrivant au nombre de cartes souhaité, vous effectuerez un double mouvement qui consistera à compter naturellement cette dernière carte de la main gauche vers la main droite, mais, simultanément voler la première carte du paquet de droite et la placer AU-DESSUS des cartes tenues par la main gauche. Pour ce faire, lorsque les deux mains sont suffisamment rapprochées, lorsque la première carte du paquet de gauche est décalée vers la droite et lorsque cette carte sera placée sous les cartes de la main droite, le pouce de la main gauche se relève légèrement pour aménager un espace entre lui et la carte supérieure de son paquet et récupérer la première carte du paquet de droite antérieurement décalée. La figure 5 résume l'instant où la dernière carte comptée est placée sous les cartes du paquet de droite tandis que la première du paquet de droite (la sélection) est abandonnée sur le paquet de gauche.



Deux mouvements ont donc eu lieu simultanément : d'une part le placement de la dernière carte comptée, sous les cartes de main droite et, d'autre part, l'abandon, sur le paquet de la main gauche, de la première carte décalée du paquet de droite. Il est fondamental que le pouce gauche reste immobile, la première carte venant, littéralement, s'enclaver dans la fourche pouce/index de la main gauche. On pourrait, pour résumer la philosophie de cette technique, considérer qu'elle s'apparente à un filage entre la carte supérieure du paquet de la main gauche et la carte supérieure du paquet de la main droite. Pour autant, ces deux

cartes ne prennent pas la place l'une de l'autre. La carte supérieure de la main gauche sera placée SOUS celles tenues en main droite, tandis que la carte supérieure de la main droite est abandonnée SUR le paquet de la main gauche et égalisée par les doigts de la main gauche.

À l'issue du *Go Back Count*, bien que la main droite soit censée contenir X cartes, elle n'en détient que X-1. C'est là une des particularités de ce comptage qui explique qu'il ne soit réalisable qu'à partir d'un certain nombre de cartes que j'estime environ à cinq. Avec un nombre inférieur, les spectateurs seraient susceptibles de prendre conscience du subterfuge. Il en est de même concernant un nombre maximum de cartes au-dessus duquel le *Go Back Count* devient délicat à réaliser. Par expérience, je le fixerai à une quinzaine de cartes. Il est, cependant, facile, de pallier cela, en guidant le spectateur vers le choix d'un nombre minimal comme bien souvent nous le faisons en d'autres circonstances. Je vous donnerai une solution dans le bonus ci-dessous.

Afin de rendre imperceptible l'échange final, il est intéressant, sans altérer le caractère naturel de ce comptage, d'y adjoindre quelques subtilités. Ainsi vous conseillerai-je, lors du mouvement *princeps* :

- de vous tourner légèrement vers votre droite au moment du change
- de relever la main gauche légèrement selon un axe oblique en avant et en haut, rendant le dos des cartes gauches moins visible.
- d'éloigner la main droite, juste après l'échange, en la suivant du regard.

Vous pourrez, éventuellement, tapoter les deux paquets l'un contre l'autre perpendiculairement afin égaliser les cartes tenues en main droite. En effet, vous remarquerez qu'après cette manœuvre, les cartes de la main droite ne sont égalisées qu'imparfaitement laissant voir au public que vous tenez, réellement, un petit paquet de cartes dont le nombre ne peut être que celui que vous aurez compté. C'est d'ailleurs un aspect qui ne me déplaît pas ajoutant à l'authenticité du comptage. C'est pourquoi selon moi, ce mouvement d'égalisation n'est pas indispensable. Dans le même ordre d'idée, je déconseille formellement à la fin du *Go Back Count*, de présenter les cartes en main droite dans la position *Biddle*.

DERNIÈRES REMARQUES

Le *Go Back Count* est un mouvement hautement convaincant. Je l'emploie tant dans mes prestations de table que de salon. Il présente selon moi toutes les caractéristiques d'une arme redoutable

dès l'instant où l'on comprend qu'il doit se concevoir – et se réaliser – dans une optique de recherche du naturel.

Le *Go Back Pass* se situe à mi-chemin entre la technique et la passe qui ne doivent pas être confondues. La technique possède, en elle, des critères d'invisibilité et ne requiert qu'une réalisation maîtrisée et irréprochable. C'est le cas, par exemple, de la levée double. À l'opposé, la passe ne possède pas ces critères d'invisibilité et nécessite l'apport de la *misdirection* pour la rendre imperceptible. Le saut de coupe fait partie de cette catégorie. Il est d'ailleurs dénommé «*Pass*», à juste titre, par les Anglo-Saxons. Selon moi, le *Go Back Count*, se situe à la frontière de ces deux familles ce qui en fait une arme hybride, particulièrement efficace.

La vidéo à laquelle vous pourrez accéder par le code ci-dessous reprend ces explications.



BONUS : L'ACAAN SIMPLEX

Il m'a semblé intéressant d'illustrer une des applications du *Go Back Count* par la réalisation d'un effet classique, celui d'un ACAAN particulièrement simple à réaliser. Je n'en donnerai que les principes généraux, l'essentiel étant de comprendre que l'élément dominant, dans la forme simplifiée que je vous propose, est l'utilisation de ce comptage.

1 - Faites librement choisir une carte par un premier spectateur et contrôlez-la en première position du paquet tenu face en bas. C'est une étape accessible à tout cartomane et qui ne devrait présenter aucune difficulté.

2 - Adressez-vous à un second spectateur en lui expliquant qu'il va couper sur un nombre aléatoire de cartes. Toutefois et pour ne pas influencer sa coupe, précisez-lui qu'il coupera les cartes «*mentalement*», c'est-à-dire sans avoir à toucher le jeu. Pour ce, incitez-le à imaginer qu'il tient, en main, un dé à jouer et qu'il le jette sur un tapis. Demandez-lui le numéro qui vient de sortir. Admettons qu'il vous dise 5. Ceci fait, il devra renouveler l'opération mentalement et vous communiquer le nouveau numéro sorti. Il annonce, par exemple le 3. Faites-lui additionner

ces deux chiffres, ce qui, dans notre exemple, donnera 8. Annoncez qu'il vient mentalement de couper sur 8 cartes, sans aucune influence de votre part.

3 - À ce stade, effectuez un *Go Back Count* comme décrit plus haut (souvenez-vous que la sélection occupe la première position du paquet). À la fin de celui-ci, lorsque vous tenez les 8 (en fait 7) cartes en main droite, annoncez : « *Vous avez coupé sur 8 cartes, 8 cartes exactement, pas une de plus, pas une de moins ! Vous venez donc d'en déterminer une 9^e !* »

4 - À l'aide des cartes tenues en main droite retournez, face en l'air, la première carte du paquet tenu en main

gauche et révélez, ainsi, la carte choisie. Effet garanti !

Toute la subtilité de cet ACAAN réside dans le choix du spectateur quant au nombre de cartes sur lequel il « doit » mentalement couper. Le principe du dé imaginaire est excellent dans le sens où vous déterminerez, au fur et à mesure, le nombre de jets nécessaires pour vous tenir dans une fourchette allant de 5 à 15 environ. Un dé possédant 6 faces vous n'aurez jamais à demander plus de trois jets. Deux chiffres offriront, dans la majorité des cas, un nombre parfaitement adapté à vos exigences. Je n'ai jamais rencontré, pour ma part, de personne m'annonçant, par trois

fois, le chiffre 1 ou autre configuration embarrassante. Si d'aventure, je perçois que le second spectateur tente de me mettre dans l'embarras, j'en désigne un troisième ce qui, d'ailleurs, rend l'effet encore plus probant.

J'espère que vous aurez à cœur de maîtriser le *Go Back Count* et, tout autant, d'ajouter à votre répertoire l'ACAAN *SIMPLEX* qui reste un de mes effets impromptus favoris.

Merci à Jean-Emmanuel Franzis pour ses recherches bibliographiques et son aide précieuse dans le choix de la dénomination de cette technique.

Bon travail à toutes et tous. ■

LE BOXING SHUFFLE

par Patrick DESSI

Curieuse appellation pour un faux-mélange qui n'en est pas un, mais qui fait partie, dans ma Classification COCA des faux-mélanges (Classiques, Ostentatoires, Chaotiques, Assimilés), à la dernière de ces catégories. Le Boxing Shuffle s'apparente plus à une fausse-coupe, mais de par ses caractéristiques et le nombre de petits paquets constitués, il fait office de faux-mélange aux yeux du spectateur.

Pour le réaliser, il vous suffit d'un paquet de cartes et d'un tapis.

DESCRIPTION

PREMIÈRE PHASE

Tenez le jeu en main droite, face en bas, en position *biddle*, mais en cette circonstance, par les grandes tranches. La figure 1 illustre cette tenue.



Vous allez diviser le paquet en six portions, en déposant successivement sur le tapis six petits paquets à partir du dessous du jeu. L'ordre dans lequel les cartes seront disposées sur le tapis est fondamental. Il est illustré dans le tableau ci-dessous.

Le paquet 1 est posé en premier, le 6 en dernier.

1	4
2	5
3	6

À partir de cette disposition, tout va se jouer, maintenant, dans la manière

de ramasser les cartes posées pour rétablir l'ordre initial du paquet, tout en donnant l'impression du contraire. L'appellation de *Boxing Shuffle* prend tout son sens dans la chorégraphie que je vais vous décrire.

DEUXIÈME PHASE

1. La main gauche se saisit du paquet N°6, selon la même tenue identique à celle de la première phase. Elle reste au-dessus du tapis distante de 20 centimètres environ.

2. La main droite fait de même avec le paquet N°3 et s'élevant également

3. La main gauche se saisit du paquet N°5, tout en posant, au-dessus de celui-ci, les cartes qu'elle tenait déjà. Elle quitte aussi le tapis.

4. La main droite fait de même, avec le paquet N°2, en posant les cartes du paquet N°3, au-dessus du paquet N°2.

5. La main gauche enchaîne à l'identique avec le paquet N°4 tout en posant les cartes déjà prises au-dessus de ce paquet.

6. Les mêmes gestes sont effectués par la main droite avec le paquet N°1. Cette fois-ci, les cartes du demi-paquet tenu en main droite ne sont pas relevées du tapis. Elles sont glissées au centre de celui-ci. La main droite s'en écarte.

7. Les cartes tenues en main gauche sont alors abandonnées sur celles posées au centre du tapis.

Le paquet est reconstitué dans son ordre originel.

DERNIÈRES REMARQUES

Vous comprenez, maintenant, le pourquoi de l'appellation de ce faux-mélange. Les mouvements réalisés s'apparentent, en tout point, à une série de boxe : Gauche, Droite, Gauche, Droite, Gauche, Droite, Gauche !

C'est le contraste entre la première phase, réalisée d'une seule main, avec une gestuelle académique et la seconde phase, plus anarchique qui concourt à convaincre les spectateurs que le jeu est authentiquement mélangé.

La facilité d'exécution de cette technique en fait tout son intérêt. C'est ce que j'appelle une technique chorégraphique. Point n'est besoin de se tortre les doigts pour la maîtriser. Il suffit d'apprendre l'enchaînement des gestes et l'objectif sera, très rapidement, atteint. Le *Boxing Shuffle* est accessible à tous, cartomanes ou non.

J'ai pris le parti de publier, dans ce même numéro une autre coupe chorégraphique dite « coupe en 9 paquets » qui, vous le constaterez, n'obéit pas à la même logique, mais s'avère tout aussi efficace et tout aussi aisée à effectuer.

Bon travail ! ■



LA COUPE EN 9 PAQUETS

par Patrick DESSI

Ceux qui ont aimé le Boxing Shuffle, publié dans mon triple DVD sur le G-PAP et repris dans ce numéro, apprécieront sans doute cette coupe multiple que je classe dans les techniques assimilées aux faux-mélanges. Elle revêt, à mes yeux, plusieurs avantages : elle est extrêmement trompeuse et déroutante pour les spectateurs, elle est impossible à remonter dans son mécanisme, enfin, elle est techniquement simple et, de fait, parfaitement accessible à tous.

EFFET

Le paquet est disposé, face en bas, sur le tapis en plusieurs tas. Ces derniers sont déplacés de manière désinvolte, anarchique et aléatoire. Les cartes sont ramassées. L'ordre du jeu est inchangé.

DESCRIPTION

Le paquet est tenu, faces en bas, en main droite, en position *Biddle*. Cependant, le pouce, le majeur et l'annulaire sont placés sur les grandes tranches et non sur les petites comme il est classique de le faire. La figure 1 démontre cette tenue.



Première phase

La main droite divise le jeu en plusieurs petits tas en prenant soin de lâcher quelques cartes à partir du DESSOUS du jeu selon une ligne horizontale. Les dépôts commencent par le coin supérieur gauche du tapis (vue du magicien). Le premier tas étant déposé, la main droite procède de même en déposant un petit paquet de cartes à droite du premier tas. Vous procédez à l'identique pour déposer un troisième tas à droite du deuxième. À ce stade, parallèlement au grand bord du tapis, sont disposés trois petits paquets de cartes que nous nommerons respectivement de gauche à droite 9, 8, 7, étant entendu que les premières cartes déposées sont les dernières du paquet. J'ai arbitrairement choisi de numéroter les petits paquets selon un procédé inverse de celui adopté dans la description du *Boxing Shuffle* du fait d'un nombre de paquets supérieur dans *La coupe en 9 paquets*. La comparaison du schéma initial et du schéma terminal illustrera parfaitement le rétablissement de l'ordre premier du jeu.

Pour reprendre les explications, sous cette première ligne, vous en disposerez

une deuxième, selon la même procédure (de gauche à droite). Les tas seront nommés : 6, 5, 4, pour les mêmes raisons. Enfin, sous cette deuxième ligne, vous continuerez, à l'identique, pour constituer une troisième ligne dans les tas seront appelés 3, 2, 1. La position respective des petits paquets est donc la suivante dans le schéma initial :

9	8	7
6	5	4
3	2	1

Vous disposez d'un jeu, complètement divisé, en neuf tas, agencés en un carré de 3 x 3.

Deuxième phase

Nous entrons dans l'étape déterminante de la technique. Nous allons donner l'impression de déplacer les tas de cartes, de manière aléatoire, afin de modifier profondément l'ordre du jeu.

Le principe appliqué sera fort simple et pourtant indétectable lors de sa mise en œuvre.

1^{er} principe : Le paquet central (paquet 5) ne sera jamais déplacé.

2^e principe : Les paquets situés aux extrémités des diagonales seront intervertis : 9 avec 1 et 3 avec 7.

3^e principe : Les paquets situés aux extrémités des orthogonales passant par le centre seront intervertis : 8 avec 2 et 6 avec 4.

C'est terminé ! Vous venez de renverser l'ordre de dépôt des différents paquets. En d'autres termes, le jeu se trouve maintenant divisé sur le tapis selon la disposition suivante du schéma terminal :

1	2	3
4	5	6
7	8	9

Troisième phase

Il suffit, maintenant de reconstituer le jeu, selon une même gestuelle que lors de la première phase. Les positions des tas ayant été inversées durant la deuxième phase, la reconstitution sera automatique. La main droite saisit le paquet 1. Elle le pose sur le paquet 2. Les cartes de la main droite sont déposées sur le paquet 3 et ainsi de suite jusqu'au tas numéro 9. Votre jeu est reconstitué selon un ordre allant de 1 à 9 restituant ainsi un paquet dans l'ordre identique à

celui du départ.

C'est précisément le fait de réaliser les mêmes gestes durant la première et la troisième phase, qui rend indétectable le subterfuge, étant entendu que durant la deuxième phase vous aurez apparemment déplacé les petits paquets de manière anarchique.

SUBTILITÉS

Cette coupe en neuf paquets est étonnante dans le sens où vous pouvez, à votre convenance, choisir un autre ordre de dépôt lors de la première phase, le tout étant de le reproduire lors de la troisième et le résultat sera identique. Si j'ai choisi cette disposition, c'est qu'elle me semblait idoine pour cette technique.

Je vais maintenant aborder et décrire la méthodologie que j'applique au déplacement des petits paquets (deuxième phase), afin d'ajouter de la confusion aux yeux des spectateurs et de les convaincre, un peu plus, du fait que le jeu est totalement mélangé. Vous devez vous référer au schéma initial.

Je commence toujours par la main droite, la main gauche effectuera le temps suivant et ainsi de suite. J'adopte la règle de croiser au mieux les trajectoires de la main droite et de la main gauche ce qui ajoute de la confusion et rend cette technique particulièrement efficace.

1 - La main droite se saisit du paquet 3 selon la tenue décrite plus haut. Elle soulève les cartes du tapis. Elle se déplace légèrement vers la gauche pour permettre à la main gauche de faire de même avec le paquet 7. Ces deux paquets sont inversés, en veillant à ce que la main droite dépose son paquet avant celui de la main gauche. Il s'agit d'une inversion diagonale.

2 - La main droite vient, ensuite se saisir du paquet 2, suivi de la main gauche qui prend le paquet 8. Les mêmes gestes que précédemment sont répétés. Il s'agit d'une inversion orthogonale verticale.

3 - La main droite prend le paquet 9 et la gauche le paquet 1. Les deux paquets sont intervertis (inversion diagonale). La gestuelle et la chronologie sont identiques aux temps précédents (inversion diagonale).

4 - La main droite soulève le paquet

6, la gauche le paquet 4 et les deux tas sont intervertis, à leur tour, selon une inversion orthogonale horizontale.

Je pense que cette façon de procéder est bonne, dans le sens où, elle assure une grande variété de mouvements. Elle rend la gestuelle apparemment anarchique et aléatoire.

AU TOTAL

J'espère que cette coupe en neuf paquets séduira autant les cartomanes que les non cartomanes. Elle ouvre des perspectives intéressantes en matière de cartomagie. Son accessibilité est grande et pour ceux qui le désirent, il est possible de visionner une vidéo de démonstration grâce au code QR

ci-contre.

Bon travail à toutes et à tous ! ■



LES ALCHEMISTES

par Jean-Emmanuel FRANZIS



© FFAP 2008 - photo William Condette

Il s'agit d'une version simplifiée des trois pièces qui changent de couleur.

Pour réaliser cette routine, vous avez besoin de trois pièces d'argent et d'une pièce de cuivre. Les pièces sont *SOFT*, c'est-à-dire qu'elles ne produisent pas ou très peu de bruit. Au surplus, la teneur en argent de ces dernières absorbe le bruit.

Au début de la routine, les quatre pièces sont en poche droite de votre pantalon et il vous sera nécessaire de mettre votre main droite en poche et d'empalmer ces quatre pièces. Une description de cet empalme existe dans le *Traité de prestidigitation des pièces de monnaie*¹.

Ces quatre pièces doivent être à l'empalme classique angulaire (*Angle Classic Palm*) en main droite. La pièce de cuivre est la pièce inférieure, c'est-à-dire contre la paume de la main.

Vous produisez les trois pièces en argent une à une que vous positionnez en main gauche en position dite *Three fly*. Pour cette production, vous pouvez

opter pour diverses solutions :

- Les pièces sont produites une à une en les saisissant entre le majeur et l'annulaire droit avant de les poser en main gauche (photo 1),



- Vous pouvez également placer les pièces à l'empalme *Down's*, la pièce de cuivre étant à la base de la pile, et vous les produisez une à une (photo 2),



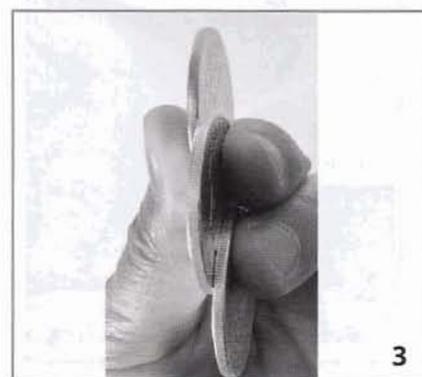
- Les pièces sont à l'empalme classique des doigts en main droite et vous les produisez comme John Ramsey, c'est-à-dire simplement en les poussant une à une avec votre pouce droit. Une brève description de cette production pourrait être que vous mimez le fait de produire avec votre main gauche une pièce et vous attirez donc l'attention sur cette main. Pendant ce temps fort sur la main gauche, votre main droite pousse

la première pièce, votre regard revient sur votre main droite pour faire constater la première apparition. Vous prenez cette pièce avec votre main gauche puis vous produisez une deuxième pièce avec votre main droite directement et vous réitérez l'opération.

- Vous pouvez également simplement sortir les pièces de votre poche avec votre main droite et prendre uniquement trois pièces d'argent en main gauche en conservant la pièce de cuivre à l'empalme des doigts en main gauche.

DESCRIPTION DE LA POSITION « THREE FLY » :

L'objectif est de bloquer tout mouvement de ces pièces. Pour comprendre cette position, vous positionnez une pièce sur votre majeur, puis une deuxième que vous positionnez sur la première avec l'index dessous et enfin la troisième pièce est posée et est tenue par le pouce. Vous constaterez alors que vous pouvez contrôler le mouvement des trois pièces (photo 3).



Une fois les pièces produites, vous transférez la pièce de cuivre, en main droite, à l'empalme des doigts. Le pouce gauche se positionne sur la dernière pièce (pièce du haut) (photo 3).

La main droite se positionne devant la main gauche comme si elle allait attraper la pièce supérieure de l'éventail de pièces tenu en main gauche. En réa-

¹ - *Traité de prestidigitation des pièces de monnaie*, J. B. Bobo, édition augmentée, 2003, éditions Slatkine.

lité, le pouce tire la première pièce (vers le bas) pour la positionner derrière les deux autres pièces de la main droite entre l'index et le majeur. Les pièces forment alors une sorte de triangle. (Cette technique a été créée par Troy Hooser, développée par Paul Wilson et Reed McClintock, le nom de cette technique est *Mickey Mouse Move*) (photo 4).



Vous ouvrez votre main droite et vous faites constater que la pièce en argent s'est transformée à vue en pièce de cuivre et est positionnée en bas de l'éventail.

Votre main droite vient prendre les trois pièces pour les montrer. Pendant ce temps votre pouce gauche positionne sa pièce cachée à l'empalmage des doigts en main gauche.

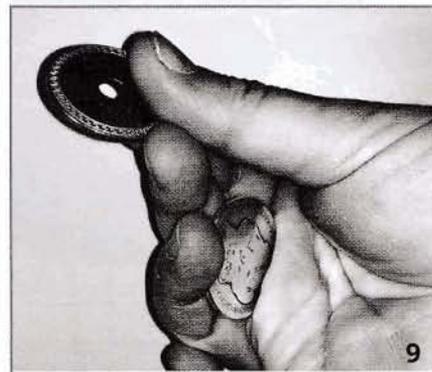
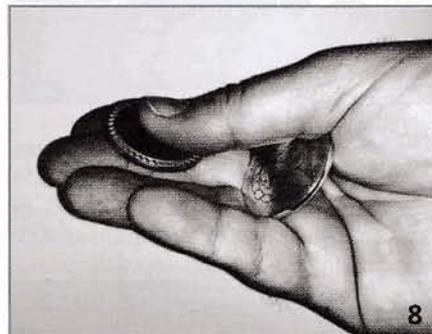
Votre main droite mime le fait de laisser tomber la pièce de cuivre en main gauche, mais vous effectuez un faux dépôt et vous conservez la pièce de cuivre à l'empalmage des doigts main droite (photo 5).



Votre main gauche se referme (sans montrer la pièce) et vous prenez les deux pièces en main droite. Vous dites que vous ne pouvez pas changer ces deux pièces en une seule fois et vous positionnez alors une des deux pièces tenues au bout des doigts de la main droite entre le pouce et l'index de la main gauche, fermée.

Vous effectuez alors le change d'une seule main en main droite de John Scarne décrit dans *Stars of magic série 1*.

Le mouvement est présenté ci-après en images : Photos 6-7-8-9



Au final, la pièce de cuivre se retrouve à l'empalmage des doigts de la main droite et la pièce d'argent est au bout des doigts de la main droite.

Vous faites un change en main pour mimer le fait de déposer la pièce de cuivre, en réalité vous déposez la pièce d'argent en main gauche avec le même change. Ici, il s'agit du change classique dit « Bobo », décrite dans le livre éponyme.

Vous prenez la dernière pièce en

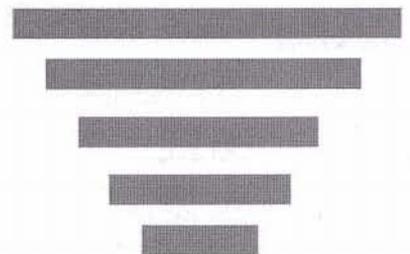
main droite et vous la posez sur le dos de votre main gauche. Votre main droite positionne la pièce cachée à l'empalmage des doigts et prend la pièce visible. Vous effectuez le change à vue d'une main en posant la pièce sur le dos de la main gauche. Vous retirez votre main droite et le change est fait (photo 10).



Votre main droite met à l'empalmage classique la pièce cachée, vous prenez la pièce en main gauche avec votre main droite que vous positionnez à l'empalmage des doigts. Vous faites un change en laissant tomber la pièce tenue à l'empalmage classique dans votre main gauche qui s'ouvre et se referme.

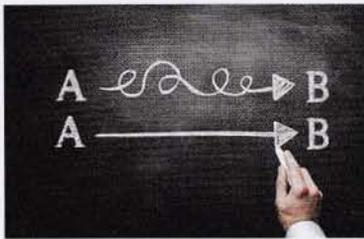
Vous mettez à l'empalmage classique la pièce de cuivre et faites un claquement des doigts puis ouvrez la main gauche, les pièces sont redevenues argent.

Cette routine a pour but d'être simple et réalisable dans toutes les situations. Elle doit être exécutée lentement et chaque change doit se réaliser en regardant les spectateurs. ■



D'ACCORD PAS D'ACCORD

FERRÉ / DESSI



Norbert : Patrick, j'aimerais que nous abordions un problème qui me tient à cœur, celui de l'option qui s'offre aux magiciens de faire évoluer leurs prestations, avec pour axiome de base, le choix opposant simplification à complexification.

Patrick : Vaste question que celle-ci dans le sens où il peut être facile de complexifier et difficile de simplifier ! Il n'en demeure pas moins que si un excès de technique, au sens large du terme, peut nuire à un effet, une simplification abusive peut tout autant être néfaste à cet effet, le rendant désuet aux yeux du public ou des magiciens, voire inintéressant.

Norbert : C'est bien là l'objet de ma question. J'ai pour ma part toujours œuvré dans le sens d'une simplification des méthodes employées dans le souci, premier, de faire reposer l'efficacité de mes effets plus sur mon personnage que sur une technologie lourde et contraignante. Pour autant et mon numéro de balles en est la preuve, je n'ai jamais rechigné à travailler assidûment mes techniques qui, pour quelques-uns, peuvent paraître difficiles sans, selon moi, être complexes.

Patrick : Tu as le mot juste, « difficile » n'est pas synonyme de « complexe ». La complexité sous-entend une démarche intellectuelle qui relève d'un manque de clarté, laquelle peut s'exprimer tant dans la perception du public que dans l'élaboration de celui qui œuvre. Pour ma part, je suis, tout comme toi, un fervent adepte de la simplification en gardant à l'esprit que ce terme ne doit pas s'accompagner d'une trop grande servitude selon laquelle le magicien deviendrait dépendant d'un matériel spécifique ou d'une technique aléatoire par trop démonstratrice d'une habileté manuelle, contre-productive.

Norbert : C'est là une approche que je partage aussi. À cet égard, le développement de la Cardistry, que j'adore par ailleurs, se justifie d'autant qu'elle ne concourt pas à la

QU'IL EST COMPLEXE DE FAIRE SIMPLE...

Dans la démarche créatrice qui anime beaucoup d'entre nous ou dans le souci d'apporter une touche personnelle à un effet classique, de nombreuses voies s'offrent aux magiciens. Pour résumer, nous dirons que certains choisiront la voie de la simplification au risque de paraître simplistes, tandis que d'autres pourront orienter leur choix vers une incrémentation technique ou technologique susceptible de rendre l'effet moins accessible ou plus élitiste.

production d'un effet magique, mais plutôt à l'expression d'une adresse, hors du commun, générant l'admiration plus que l'étonnement. Quant à l'utilisation quasi exclusive d'un matériel spécifique, elle expose le magicien à une défaillance technique potentiellement désastreuse.

Patrick : Bien sûr et je résumerai en disant que la simplification s'accompagne indéniablement d'une servitude ou pire d'une aliénation liée à la méthodologie adoptée. J'en veux pour exemple les problèmes générés par l'utilisation de coquilles, de jeux marqués, ou de tout autre gimmick. Il est évident qu'entre l'apprentissage d'un chapelet et l'utilisation d'un jeu marqué qui tous deux permettent de réaliser des effets proches, la simplification serait de choisir un jeu marqué. L'apprentissage d'un chapelet n'est pas chose aisée. Toutefois, et selon les critères que l'on prend en compte, le choix peut s'inverser en reconnaissant que le nombre d'effets réalisables avec un chapelet est sans commune mesure supérieure à ceux possibles avec un jeu marqué. S'ajoute à cela, le coût d'un tel paquet qui devant être régulièrement renouvelé, conduit à des dépenses non négligeables.

Norbert : Certes, mais pour certains, l'idéal serait de réaliser le même effet ou des effets approchants avec un jeu classique et non classé. C'est en soi une démarche de simplification.

Patrick : Ceci nous conduit à admettre que ce qui est simple pour l'un est complexe pour l'autre et inversement. J'en veux pour exemple l'approche de Dani DaOrtiz qui parvient, sans techniques manuellement exigeantes, sans utiliser de jeux spéciaux, sans faire appel ne serait-ce qu'à un tapis ou, *a fortiori*, à une table truquée, à nous ravir par des effets hallucinants. Pour autant la simplicité apparente de ses prestations cache une maîtrise parfaite et assurément ardue du forçage dont il s'est fait le représentant emblématique. Il l'est dans la simplicité du matériel, dans la simplicité des techniques manuelles, mais dans une exceptionnelle maîtrise comportementale apparaissant pour beaucoup d'une grande complexité.

Norbert : C'est amusant ce que tu dis, car j'ai toujours pensé que chacun avait son propre cahier des charges, de manière consciente ou non. Pour ma part, je tiens à voyager avec le minimum de matériel, à ne dépendre autant que possible que de moi-même et non d'un appareillage dont je serais dangereusement tributaire. Comme je l'ai dit plus avant, j'ai conscience de la difficulté attachée à certaines de mes manipulations, mais ne les perçois pas comme complexes. Finalement, je me sens bien dans cette option.

Patrick : Effectivement, muni d'un paquet de cartes, certes préarrangé, et d'un tapis, on peut être en mesure, sans autres artifices, d'étonner son public. Pour autant, cette simplicité apparente s'accompagne d'une maîtrise technique indispensable. Qui peut prétendre convaincre son public sans avoir apprivoisé nombre de faux-mélanges et d'en justifier leurs utilisations circonstancielles. Je conçois que cela paraisse complexe pour certains et, peut-être, trop simple pour d'autres.

Norbert : Je voudrais, pour terminer, aborder l'épineux problème de la simplicité d'un effet tant je crois qu'on peut, à tort, se détourner d'un tour d'apparence simple, en alléguant qu'il est désuet, suranné, voire dépassé. À titre d'exemple un faux-dépôt de pièce peut, selon moi, créer une émotion bien supérieure à certaines routines aux allures emphatiques. Il suffit, pour cela, de regarder David Roth, Moritz Mueller ou Jean-Emmanuel Franzis pour comprendre ce que je veux dire, à savoir que la perfection est bien plus porteuse que l'ostentation.

Patrick : C'est bien mon avis. Le plus simple des tours est souvent le plus beau. Faire choisir clairement une carte sans manœuvres suspectes, la laisser en possession du spectateur et la révéler par une habile présentation est un *must* qui prévaut sur bien des démonstrations acrobatiques. Et si, tout cela est possible avec un jeu normal cela devient réellement magique, au risque de paraître dépassé.

À bientôt Norbert !

À bientôt Patrick ! ■

Luc Langevin, diplômé en génie physique et en optique, suit de près les dernières découvertes en électromagnétisme et en physique quantique.



MAGIE ET SCIENCES

PAR MICHELINE MEHANNA ET CÉLINE NOULIN

La Maison de la Magie Robert-Houdin a proposé, en 2019, une exposition intitulée *Magie et Sciences amusantes* autour des liens entre l'art magique et les sciences, de la Renaissance à nos jours. Georges Naudet avait proposé dans le numéro 636 de la *Revue de la Prestidigitation* un article sur cette exposition. Le dossier de presse, élaboré par Céline Noulin, nous livre des informations précieuses sur les liens entre magie et sciences au cours de l'histoire. Nous vous proposons de revenir, avec elle, sur cette thématique, grâce au travail transversal de recherches entrepris pour construire cette exposition, afin d'interroger l'évolution de ce dialogue entre la magie et les sciences

ENTRETIEN

AVEC CÉLINE NOULIN

PAR MICHELINE MEHANNA

Comment avez-vous travaillé pour construire cette exposition ? Avec qui avez-vous collaboré ?

Cette exposition s'inscrivait dans le cadre de la célébration des « 500 ans de Renaissance(s) » en Région Centre Val de Loire (1519-2019). L'enjeu était de trouver un équilibre entre la présentation d'objets d'époque, le fil historique de la scénographie et l'interactivité magique. Nous avons eu la chance de nous appuyer sur les collections exceptionnelles de Georges Naudet : le premier livre de magie blanche de Prévost datant de 1584, de magnifiques boîtes de physique

amusant du XIX^e siècle et les ouvrages originaux de Tom Tit traduits dans plusieurs langues. Une autre trouvaille rare a consisté à sortir de caisses les instruments du Cabinet de physique de Jean-Jacques Rousseau, conservés par la société archéologique de Touraine ! Jean-Claude Piveteau, avec ses boîtes de jeux des années 50 à 80, est venu compléter la centaine de pièces évocatrices de cette exposition.

Qu'est-ce qui vous a le plus intéressée, personnellement, dans cette thématique ?

J'ai toujours été intéressée par les sciences physiques, fascinée par le

siècle des Lumières et l'ambition de son Encyclopédie. Les plus grands philosophes et la société mondaine se piquaient de science, comme l'on disait dans les salons. Les découvertes devaient être fondées par la recherche et l'expérimentation. Les objets fabriqués étaient très pédagogiques et leur compréhension est restée exemplaire près de trois siècles plus tard. L'esthétique était une spécificité française : les instruments, peints en rouge et or, étaient passés au vernis Martin.

Nous avons pu exposer l'une des cinq machines pneumatiques existantes

dans le monde ! À la fin du XVIII^e siècle, la frontière entre la pratique magique et les sciences est assez poreuse. Nicolas-Philippe Ledru, dit « Comus », alterne les fantasmagories, les expériences de physique, les démonstrations de magie et d'automates. L'inventeur itinérant François Bienvenu s'adapte à la demande du public en rendant ses prestations de physique plus spectaculaires. En 1829, Louis Comte publie le Manuel complet des sorciers, confortant ainsi son image de magicien-savant.

Comment avez-vous intégré les vidéos magiques dans cette exposition ? Quelle a été leur part de création ?

Les réalisations filmées ont été très fructueuses et variées. Deux reconstitutions ont permis, dans un souci de fidélité au décor et au répertoire de leur époque, de redonner vie à des routines magiques de la Renaissance et à trois tours de l'exubérant Giuseppe Pinetti. Les conseils de Thibaut Rioul et de François Bost ont été précieux pour rendre crédibles la gestuelle, le langage, les accessoires et les costumes de ces mises en scène.

Une troisième vidéo a reproduit une sélection d'expériences amusantes et instructives puisées dans les ouvrages de Tom Tit. Au centre de l'exposition, nous avons également installé un Labomagie, surmonté par les délires filmés d'Adrien Quillien alias Mister Givré : une succession d'effets surprenants avec des liquides, ferreux, fluorescents, colorés, fumants ou glacés instantanément. Un vrai barman chimiste !

Comment les enfants se sont-ils saisis de cette proposition ?

Avec la curiosité et l'entrain qui les caractérisent. Nous avons imaginé trois points d'interactivité dans l'exposition : un « comptoir scientifique », avec des reproductions d'objets en bois à manipuler comme le double cône, le « Labomagie »



Mister Givré dans son LaboMagie. Joué par Adrien Quillien, film de Jean-Luc Muller, création 2019 - © DR

présentant une sélection d'appareils produisant de l'électricité (la boule à plasma, la machine de Ramsden) ou des dispositifs rigolos à base de liquide (les ludions...), enfin une « table ludique » avec des gadgets magiques utilisant des aimants. Les enfants pouvaient librement se servir de fiches pédagogiques décrivant des tours de physique amusante à reproduire chez eux et un « cahier d'expériences » mêlant jeux, questions d'observation et dessins leur était offert. L'équipe de médiateurs était formée pour guider le jeune public dans ces découvertes, en alternant explications et manipulations, toutes mises en scène.

Quels liens avez-vous faits avec les magiciens actuels qui utilisent les sciences expérimentales et les technologies numériques ?

Nous avons très vite pensé à Luc Langevin dont les tours de magie reposent sur des techniques scientifiques donnant l'illusion qu'il repousse les limites de l'impossible, comme son impressionnante

téléportation. Diplômé en génie physique et en optique, il suit de près les dernières découvertes en électromagnétisme ou en physique quantique. Par chance, il jouait au Casino de Paris au début de l'année 2019 et nous avons pu l'interviewer sur son rapport d'inspiration à la science. Le jeune artiste Moullà, accueilli en résidence à la *Maison de la Magie* en 2018, collabore avec des ingénieurs informatiques sur de nouveaux dispositifs numériques qui semblent dématérialiser le geste magique. Nous avons enfin voulu mettre en avant les recherches constantes de notre ami Kenris Murat, qui a réalisé la performance de combiner manipulations magiques, drones et hologrammes, dans un numéro de haute voltige.

Le magicien choisit de révéler ou non les procédés scientifiques sur lesquels reposent certains de ses effets magiques. Jusqu'au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, certains illusionnistes ont encore recours à la science pour légitimer leur art. On pourrait penser que la magie et les sciences sont antinomiques. À la Renaissance, et avec Léonard de Vinci, elles cohabitaient jusqu'à même se confondre. Au siècle des Lumières, la figure du magicien physicien séduit toutes les couches de la société. La révolution industrielle au XIX^e siècle apporte de nouvelles opportunités aux magiciens pour diversifier leur répertoire (électricité, optique, nouveaux matériaux, cinématographe). Enfin, les nouvelles technologies numériques et 3D ouvrent un nouveau champ d'expérimentation. ■

EXTRAITS DU DOSSIER DE PRESSE

L'exposition Magie et sciences amusantes à la Maison de la Magie Robert-Houdin de Blois

L'ILLUSIONNISME À LA RENAISSANCE

La figure du bateleur est fortement critiquée. On lui reproche d'être un escroc ou un auxiliaire du démon. Le peintre Jérôme Bosch (1450-1516) illustre cette ambivalence dans son tableau *L'Escamoteur* : un magicien doublé d'un coupeur de bourse, entouré d'animaux symboliques. Cette perception négative du bateleur associée à la

tromperie se prolonge chez les renaissants et en particulier chez les réformés. Les démonologues dénoncent, eux, des accointances diaboliques.

Les premiers livres de prestidigitation paraissent en 1584 avec la publication simultanée de deux ouvrages : *La Première partie des subtiles et plaisantes inventions* par Jean Prévost et *The Discoverie of Witchcraft* de Reginald Scot. Ces publications marquent un

tournant dans les écrits concernant l'illusionnisme. Ces ouvrages permettent d'établir une distinction entre la sorcellerie et l'illusionnisme dans une période de renouveau de la chasse aux sorcières, mais aussi de chasse aux magiciens, avec le Concile de Bourges.

Ce tournant de la magie s'appuie sur une lente constitution savante de la pratique. Depuis le XIII^e siècle, se diffusent en Europe des manuscrits

et des brochures qui constituent la « littérature des secrets ». L'homme de science et philosophe Jérôme Cardan (1501-1576) n'hésitera pas à vanter les « inventions infinies » de l'illusionniste.

L'ARCHÉTYPE DU BATELEUR

L'origine du terme « bateleur » est incertaine. Dérivant de l'ancien français « basteau », il désignerait celui qui utilise le bâton ou la baguette [basteau] ou celui qui joue avec les basteaux, c'est-à-dire des mesures de grain ou des récipients en forme de gobelet.

L'invention de l'imprimerie et l'apparition du tarot de Marseille ont popularisé la figure du bateleur qui ouvre la séquence des 22 lames du jeu [lame 1]. Incarne-t-il le démiurge qui crée ce monde d'illusion ou, plus prosaïquement, celui qui occupe le bas de la hiérarchie sociale ?

Le terme « escamoteur » n'apparaîtra que plus tard au XVII^e siècle [du provençal « escamar » : retirer, faire disparaître]. L'escamot est la petite boule de liège nommée aujourd'hui muscade, utilisée dans le jeu des gobelets. Manipulée de gobelet en gobelet, elle donnera l'appellation de « joueurs de passe-passe » puis l'expression « passez muscade ».

À partir du XVI^e siècle, des gentilshommes parcourent les cours royales et princières européennes pour présenter des numéros de prestidigitation. ■



Le Bateleur du tarot Visconti
Italie, vers 1450, fac-similé
© Collection Christian Rouleau

LES RÉCRÉATIONS MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUES

Jacques Ozanam, mathématicien et « membre associé » de l'Académie royale des sciences, publie en 1964, *Les Récréations mathématiques et physiques*, contenant tous les tours de divination mathématiques avec des cartes. Dans l'édition posthume de 1723, on y trouve un nouveau volume avec un chapitre final illustré sur les « tours de gibecière ». Ces ajouts, attribués à Martin Grandin, professeur de philosophie, contiennent la première description imprimée en français du jeu des gobelets.

À partir de 1769, les quatre volumes des *Nouvelles récréations physiques et mathématiques* d'Edme Gilles Guyot, proposent des jeux illusionnistes sophistiqués. Ces récréations constituent, ce qu'on appelle dans les années 1780, la « physique amusante ». À la fin de chaque tome, figure une liste d'appareils avec leur prix. Ce qui en fait le plus ancien catalogue de prestidigitation. La plus grande partie des pièces est en vente chez Guyot. Il devient dès lors possible de réaliser en privé ces « effets extraordinaires ».

Les Récréations contribuent, certes, à légitimer le répertoire des illusionnistes savants, mais elles sonnent le glas des cabinets de physique truqués. Guyot opère ainsi la première partition publique entre science et spectacle.

LES SCIENCES EXPÉRIMENTALES AU XVIII^e SIÈCLE

En Europe, l'intérêt pour les sciences accompagne le mouvement des lumières et devient un divertissement grâce à la physique expérimentale. En France, à partir des années 1730, l'abbé Jean-Antoine Nollet donne une grande impulsion à la physique expérimentale. Les leçons de physique expérimentale de l'abbé Nollet en 6 volumes (1743) contribuent à la diffusion de cette discipline.

Le cabinet de physique constitué par Charles-Louis Dupin de Francueil et son secrétaire, alors inconnu, Jean-Jacques Rousseau, au château de Chenonceau vers 1745 témoigne de la science pédagogique du XVIII^e siècle. Cas unique parmi les philosophes, Jean-Jacques Rousseau s'est intéressé à la magie blanche et à ses vertus éducatives auprès des jeunes enfants. C'est dans *Émile ou de l'éducation* (1762) qu'il trouve l'occasion de mettre en scène le fameux tour du « Cygne ingénieux » : sur la foire, un canard de cire flottant sur un bassin d'eau est attiré par le morceau de pain d'un joueur de gobelets. Pensant tenir l'explication, le

jeune Émile se trouve dupé par l'habileté du bateleur : un enfant manipulant un aimant est dissimulé sous la table.

Avec le succès de la physique amusante, les magiciens multiplient les expériences tandis que les « professeurs de physique » exploitent la veine de la magie. Les nombreuses similitudes (instruments, costumes, marché) sont renforcées par une itinérance parfois contrainte.

Au XIX^e siècle, la science et son en-

PINETTI ET DECREMPS : LES MEILLEURS ENNEMIS :

Giuseppe Pinetti (1750-1805), le plus illustre magicien du XVIII^e siècle, cherche toute sa vie une caution scientifique pour légitimer son statut de prince du divertissement. Une brèche ouverte pour ses détracteurs comme Henri Decremps (1746-1826), qui écrit malgré lui une page inédite de l'histoire de la magie.

Autodidacte curieux et bohème, en mal de reconnaissance, Decremps s'installe à Paris en 1783 et assiste à plusieurs reprises au spectacle de Pinetti. L'année suivante, il publie l'ouvrage *La magie blanche dévoilée* dans lequel il révèle l'explication de 23 tours du célèbre magicien. Après ce coup de semonce, Pinetti part à Londres, non sans avoir répliqué dans son unique livre, *Amusements physiques*, dans lequel il suggère que Decremps s'est fourvoyé dans ses explications.

Tandis que leurs ouvrages respectifs sont traduits en anglais et réimprimés, avant une diffusion européenne, Pinetti, de retour à Paris en 1785, voit la parution par Decremps du Supplément à la *Magie blanche dévoilée*. En tout, cinq ouvrages seront édités par ce dernier, entre 1784 et 1789.

Si Pinetti n'en continue pas moins de briller pendant vingt ans dans toute l'Europe, les révélations bien documentées de Decremps l'installent comme un auteur incontournable de l'histoire de la magie blanche et constituent une mine d'informations sur les connaissances de l'époque.

À la fin XVIII^e siècle, les magiciens commencent à s'éloigner du parainage encombrant des sciences, bien conscients que pour être pleinement reconnus à travers leur art, ils doivent préserver les secrets de leurs créations. ■

seignement continu à se développer. Paris devient une capitale industrielle et de divertissements. L'art magique se sédentarise et le mot « prestidigitateur », apparu, vers 1819, remet en avant la virtuosité de l'artiste.

L'aménagement technique des théâtres permet la mise en place de nouveaux effets. C'est le début des « grandes illusions » et des lévitations. Jean-Eugène Robert-Houdin aménage son *théâtre des Soirées fantastiques*, ouvert en juillet 1845. Les tours de Joseph Buatier de Kolta, l'inventeur des grandes illusions, mobilisent un matériel volumineux.

Robert-Houdin fait usage d'un type d'aimant nouveau pour l'époque, inventé en 1824. Son fameux tour du « coffre lourd-léger » repose sur un électro-aimant surpuissant dissimulé sous la scène. Pionnier dans les applications liées à l'électricité, il utilise cette énergie pour son « coffre transparent suspendu » qui fait apparaître des pièces grâce à des filins électriques dissimulés dans les rubans d'attache. Buatier de Kolta impressionne par ses inventions qui recourent à des nouveaux procédés et matériaux. Sa très célèbre illusion, « La Femme enlevée », présentée en 1886, à l'aide d'une structure métallique camouflée, fait disparaître à vue, une femme assise sur une chaise et recouverte d'un voile.

Horloger de métier, Robert-Houdin crée une rupture avec les physiciens du XVIII^e siècle. Il se présente en frac et la scène de son théâtre offre la sobriété d'un salon bourgeois. Les accessoires sont apportés au fur et à mesure. Éclairé par la science, il enchaîne les expériences magiques et les démonstrations d'automates. Au cours de sa vie de chercheur, il dé-

pose une trentaine de brevets scientifiques, fait des recommandations à l'Académie des sciences et il est récompensé plusieurs fois pour ses travaux, notamment lors de l'Exposition universelle de 1855 pour ses inventions électriques.

Puis les théâtres deviennent des boîtes optiques géantes explorant les limites des sens tandis que s'impose le terme « illusionniste », à partir de 1880. En 1862, le chimiste John Henry Pepper, directeur du Royal Polytechnic Institution de Londres, développe une illusion théâtrale qui portera son nom, « *Pepper's Ghost* ». Placé sous la scène, un acteur déguisé en fantôme éclairé par une lanterne magique voit son image se dessiner sur la scène, grâce à une glace réfléchissante inclinée. Le fantôme virtuel apparaît alors aux côtés de vrais comédiens, tel un spectre impalpable.

Le théâtre noir est redécouvert par hasard à la faveur de l'électrification des théâtres. Un espace scénique tapissé de velours noir, des projecteurs placés à l'avant et des comédiens entièrement vêtus de noir se mouvant dans cette zone insondable, créant des effets surprenants de transformation ou de lévitation.

Précédé par les projections de lanterne magique, **le cinématographe**, né en 1895, opère une transition sans l'histoire de l'art magique, entre science et amusement. L'illusionniste Georges Méliès programme les premières vues filmées

SECRETS DE MAGICIENS

« On ne doit rien négliger de tout ce qui peut concourir à égarer l'esprit des spectateurs », dit

Robert-Houdin. Il n'hésite pas à fournir volontairement à son public une pseudo-explication scientifique pour son tour de la « Suspension éthérée ». Il affirme mettre son fils en lévitation, grâce aux vapeurs de l'éther, tout juste découvert dans le domaine médical.

Dans les années 1880, Buatier de Kolta, au sommet de sa popularité, protège les secrets de fabrication de ses tours en déposant des brevets dans tous les pays qu'il traverse.

Henri Robin, surnommé « le dernier des physiciens », décide de dévoiler au public le fonctionnement de ses tours, ce qui lui vaudra de vives critiques de la part de Robert-Houdin. ■

au *théâtre Robert-Houdin* le 5 avril 1896 avec son kinetograph. Nous n'en dirons pas plus, car le thème de la magie et du cinéma fera l'objet de notre prochain dossier.

Au XIX^e siècle, la vulgarisation scientifique et les spécialités se développent. Les scientifiques professionnels et le roman de science-fiction apparaissent. Le rayonnement de Tom Tit illustre l'envie de s'instruire en s'amusant. Les ouvrages destinés à apprendre l'art magique sont de plus en plus nombreux. Arthur Good (1853-1928) écrit de 1888 à 1894, sous le pseudonyme de Tom Tit, des articles hebdomadaires dans *L'illustration*, sous le titre « La Science Amusante ».

L'ÉVOLUTION DES BOÎTES DE MAGIE EN FRANCE

Apparues au XVIII^e siècle, les boîtes de magie connaissent une fabrication industrielle à la fin du siècle suivant. L'évolution des matériaux et la médiatisation des magiciens vont diversifier le marché à partir de 1950.

Dans les années 1820, le marchand de trucs parisiens Roujol compose, pour de riches amateurs, des boîtes sans inscription à un ou deux compartiments, avec des appareils parfois en ébène ou en ivoire. Entre 1830 et 1850, les boîtes s'accompagnent d'inscriptions. Signées Alphonse Giroux ou Susse Frères, elles renferment des vases en buis tourné de grande qualité et des objets en tôle peinte. Sous Napoléon III, les couvercles s'ornent de superbes lithographies en couleurs peintes à la main et de filets



Pinetti sur scène, *Dictionnaire encyclopédique des amusements des sciences mathématiques et physiques*, Panckoucke, Paris, 1792
© Collection Maison de la Magie

dorés incrustés dans la marqueterie pour les plus précieuses. Les mentions de Physique alternent avec Magie et Prestidigitation, signe d'une lente autonomisation du répertoire magique. À partir de 1880, le rayon des jouets des grands magasins se remplit de boîtes à étages sans compartiments.

Après 1945, la baisse des coûts d'impression et le développement des matières plastiques, élargissent le marché des boîtes de magie. Grand succès de l'époque, *The Juggler/Prestidigitation* est distribué par Jeux et Jouets français. Des marchands de trucs se positionnent sur ce secteur.

En 1965, l'artiste Dominique Webb rencontre James Hodges, magicien, ventriloque et célèbre illustrateur de presse. Ensemble, ils créent un jeu de cartes truqué (1966) et plusieurs boîtes de magie, dont l'imposant *Magic Trucs* (1967), doté d'un guéridon en carton facile à monter. James Hodges devient en 1968 le principal illustrateur de la maison Capiépa. Dès Noël 68 apparaissent deux boîtes de magie, *L'Apprenti sorcier* et la plus vendue, *Maître sorcier*.

Les nouvelles émissions de variétés de Jean Nohain propulsent un jeune magicien, Dominique Weber, alias Dominique Webb, sur le devant de la scène. Il lance en 1958 sa première valise de magie, *Le Magicien*, fabriquée artisanalement. C'est un énorme succès et plus d'une trentaine de boîtes sont produites jusqu'en 1975, sous le nom de *Les Jouets Weber*.

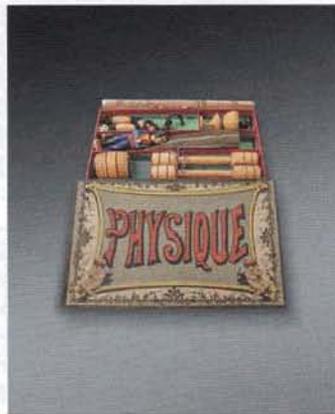
Dans les années 70 et 80, la magie prend une place plus importante dans les émissions de télévision (Gérard Majax, Jacques Delord, Garcimore...) et les boîtes de magiciens professionnels se multiplient. ■

La science amusante, 100 expériences par Tom Tit, publié, aux éditions Larousse devient un best-seller. Suivront deux autres volumes en 1892 et 1894. Il propose aux enfants et à leurs parents des expériences « faciles à exécuter », destinées à « initier le lecteur à l'étude de la physique ».

Pour finir, on doit citer les illusionnistes à l'ère numérique qui sont les héritiers de la science expérimentale. La magie interactive, la magie augmentée et la réalité virtuelle. *La Revue de la Prestidigitation* accorde d'ailleurs

une place importante à cette magie dans des rubriques spécifiques.

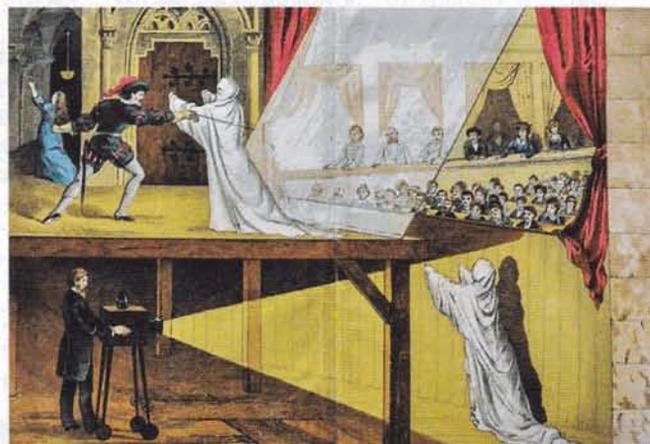
La science relève de la raison, mais aussi de l'imagination. Einstein disait que l'imagination est plus importante que le savoir et l'usage de l'imagination était essentiel dans son travail. L'imagination devient, dès lors, un outil pour la découverte scientifique. La magie et la connaissance font alliance en permanence et la magie et la science peuvent souvent se rencontrer et se stimuler. ■



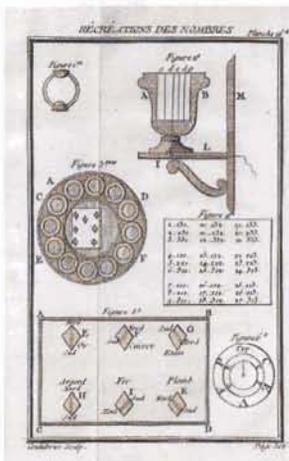
Physique, boîte de magie fin XIX^e
H 5,5 x L 23,5 x P 14 cm
© Collection Georges Naudet



Pompe de compression, bois vernis et laiton, H 84 cm x L 27 cm, XVIII^e, © Collection Conseil départemental d'Indre-et-Loire



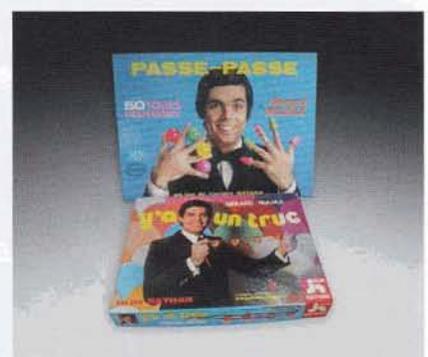
Phantasmagoria, Pepper's Ghost, © DR, MLP



Récréations des nombres, Nouvelles récréations physiques et mathématiques d'Edme-Gilles Guyot, vol 2, pl 16, édition Gueffier
© Collection Pierre Taillefer



Les Bulles de Savon fantastiques de Tom Tit, H 8 x L 34 x P 25 cm, fin XIX^e
© Collection Georges Naudet



Passe-passe et *Y'a un truc*, boîtes de Gérard Majax, années 70
© Collection Jean-Yves Le Chat

SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

Après avoir décrit les mécanismes d'un certain nombre de fausses donnes et présenté quelques tours en application de ces techniques, Jean-Jacques Sanvert nous propose maintenant une série concernant les faux-mélanges sur table. Un nouveau champ d'investigation pour réaliser quelques miracles avec un jeu de cartes.



FAUSSES COUPES SUR TABLE

JEAN-JACQUES SANVERT

Les fausses-coupes sont indispensables lorsque vous faites des faux-mélanges – on termine toujours une séquence de mélanges par une coupe. Je dirai même que les coupes constituent « l'habillement » d'une séquence de faux-mélanges, particulièrement dans le travail sur table. Mais si vous mélangez sur table, je pense qu'il vaut mieux que vous coupiez sur table, pour des raisons de crédibilité. Les joueurs chevronnés laissent le jeu sur table, et le coupent là où il est, c'est aussi simple que ça. Lorsque les magiciens mélangent un jeu sur table, puis le prennent en main pour faire des coupes plus ou moins convaincantes, je pense qu'ils perdent de la crédibilité. Je pense également que les coupes « fioritures » sont encore plus à proscrire dans notre contexte. Imaginez la tête que vous feriez si vous étiez assis à une table de jeu, et si l'un des joueurs faisait virevolter les paquets dans tous les sens pour apparemment couper le jeu : tout le monde s'enfuirait.

Par conséquent les fausses-coupes que je vais décrire ont pour point commun d'être naturelles, et de mimer le plus possible des séquences normales de coupes sur table.

1 - Fausse-coupe directe vers l'avant

Le jeu est posé sur table en position de mélange. Vous allez mimer une coupe simple dans laquelle la portion supérieure du jeu est coupée vers l'avant, et le reste du jeu est posé dessus. Vous allez en fait couper la portion inférieure du jeu sur la table, et poser l'autre portion (supérieure) dessus comme s'il s'agissait de la portion inférieure. Pour cela, la position des doigts sur le jeu est essentielle, afin de masquer cette prise de la portion inférieure. Tous vos doigts vont se trouver contre la grande tranche extérieure du jeu, la coupe (du paquet inférieur) étant essentiellement faite en tenant le paquet entre le pouce et le petit doigt droits. Du fait que tous vos doigts masquent la grande tranche extérieure (« Position de protection » de Steve Forte), on ne pourra pas voir que la portion coupée sur table vient en fait du dessous. Il va d'autre part y avoir une sorte de rétention visuelle créée par votre

index droit. Voici le détail de cette position de départ :

Les deux mains se placent sur le jeu de façon à ce que celui-ci soit essentiellement tenu entre les pouces et les petits doigts des deux mains de chaque côté. En d'autres termes, vos deux mains viennent saisir le jeu sur table avec les pouces et les petits doigts aux coins extérieurs gauche et droit, ce qui fait que vos autres doigts (index, majeurs, et annulaires gauches et droits) couvrent la grande tranche externe du jeu (photo 1). Vos deux index vont maintenant changer de position afin de créer une rétention visuelle au moment de la coupe : ils vont se croiser au-dessus du jeu, en plaçant l'index droit au-dessus de l'index gauche (photo 2).



Votre pouce gauche soulève maintenant une portion du jeu vers le milieu, ce qui permet à la main droite de déplacer la portion du dessous vers l'avant, comme s'il s'agissait de la moitié du dessus (photo 3). Notez qu'on ne peut voir que cette portion vient du dessous du jeu que pendant une

fraction de seconde, et que l'index droit qui se trouve sur le dessus de cette portion crée une rétention visuelle qui accentue l'illusion d'une coupe normale. (J'ai ajouté cette position des index à la suite de nombreux essais, et je pense qu'elle accentue l'aspect trompeur de la coupe).



Une fois que ce paquet a été posé sur la table (photo 4), la main droite revient, prend l'autre portion du jeu, et la pose sur cette première portion : rien n'a été changé. Je soulève légèrement le premier paquet au moment où je sors du dessous du jeu, afin de simuler encore plus une coupe du paquet du dessus : si vous coupez réellement la portion du dessus du jeu, il y aurait un petit espace entre ce paquet et le dessus de la table au moment de la coupe, et c'est ce que vous voulez créer ici. Vous voyez sur la photo 5 le paquet sorti du dessous du jeu par la main droite, et sur la photo 6 ce même paquet légèrement relevé dès qu'il a quitté le dessous du paquet tenu par la main gauche. Cette action est motivée par le fait que vous levez légèrement le paquet au moment de la coupe, pour le « claquer » gentiment sur la table (un peu comme dans une belotte de comptoir), et « claquer » le second paquet qui est posé dessus.



Cette fausse-coupe est plus difficile qu'il n'y paraît, et il vous faudra travailler le *timing* pour la rendre vraiment insoupçonnable. Je regarde toujours les spectateurs au moment où je vais la réaliser – le fait de lever les yeux vers eux entraîne également leur regard vers moi. Notez que mon pouce gauche soulève la moitié supérieure du jeu une fraction de seconde avant que la main droite ne coupe la portion du dessous pour la placer sur le devant du jeu. Cette ouverture effectuée par

votre pouce gauche permet une coupe très « propre » de votre main droite, qui peut emporter son paquet sans risque d'accrocher une ou plusieurs autres cartes au moment où elle part.

2 - Fausse-coupe directe sur le jeu

Cette seconde fausse-coupe est à mon avis encore plus convaincante que la précédente. Vous allez donner l'illusion que vous coupez une portion du jeu du dessous pour la poser directement sur le paquet qui est resté sur table – une action classique avec un jeu de cartes posé sur table.

Les deux mains se positionnent naturellement sur le jeu posé sur table en position de mélange. Votre pouce droit soulève le coin intérieur droit du jeu au niveau du milieu, tandis que votre main gauche tient la moitié du jeu qui se trouve sous cette ouverture. Vos deux mains vont maintenant effectuer deux actions différentes et simultanées.

La main droite qui tient la portion supérieure du jeu (pour les spectateurs la portion du dessous) va décrire un « S » vers l'avant avant de reposer sa portion sur celle de la main gauche : elle part vers l'avant en « plongeant » un peu la tranche extérieure de cette portion vers le bas (photo 7), puis elle se redresse et revient vers l'arrière en relevant légèrement l'avant de sa portion (photo 8) avant de la poser sur l'autre portion du jeu.



Vous voulez simuler une coupe d'un paquet du dessous du jeu qui serait remonté sur le dessus du jeu, et c'est exactement le mouvement que ferait votre main droite : elle plongerait un peu vers l'avant pour se dégager de la portion du dessus, et elle reviendrait avec cette petite rotation du poignet pour poser sa portion sur celle qui est restée sur table.

La main gauche doit en même temps simuler le fait qu'une portion du jeu vient apparemment d'être coupée sous elle : il y a un petit vide qui se crée sous elle, et elle retombe sur le tapis. Par conséquent, votre main gauche fait subir un léger soubresaut à son paquet – il suffit de le soulever de un ou deux centimètres, et de le laisser retomber sur le tapis (photos 9 et 10).





10

Faites l'expérience de couper vraiment une portion du jeu du dessous pour la remonter sur le paquet resté sur table, et vous verrez que vos deux mains font exactement ces gestes : un « S » vers l'avant et l'arrière avec votre main droite, et un léger soubresaut avec votre main gauche au moment où le paquet de la main droite le quitte. Vous devez réussir à mimer exactement ces deux mouvements simultanés avec vos deux mains – et vous verrez que l'illusion d'une coupe simple sur table est parfaite.

3 - Fausse-coupe sur Table en Trois Temps

Je me suis inspiré de mouvements de Steve Forte pour cette séquence. Je suis certain que lorsque vous allez en lire la description, vous penserez qu'il est impossible qu'elle donne une quelconque illusion de fausse coupe, et pourtant c'est sans doute une de celles que j'utilise le plus souvent, et lorsque je l'explique aux magiciens, ils me regardent toujours avec des yeux incrédules et me disent : « C'est ce que tu as vraiment fait ?? »

Voilà ce que vous allez faire en essence : votre main droite va couper la moitié inférieure du jeu et la poser sur l'autre portion (décalée à gauche – photo 11, avec les doigts relevés pour plus de clarté), puis votre main droite va prendre la nouvelle portion du dessous qui dépasse à droite, et la poser égalisée sur celle-ci (photo 12), et enfin votre main droite va faire semblant de couper une portion du dessous pour l'amener dessus – en faisant en réalité la Fausse Coupe directe sur le jeu décrite précédemment. Autrement dit, vous coupez une fois, puis une seconde fois au même endroit, et enfin vous prenez la portion du dessus que vous reposez dessus !

Je sais que vous pensez qu'il est impossible qu'on ait la



11



12

moindre illusion de coupes avec ces mouvements, et pourtant c'est exactement l'inverse qui va se produire – grâce au timing de ces trois mouvements. Vous allez faire les deux premiers mouvements de coupe rapidement et en les enchaînant avec votre main droite. Le mouvement de ces deux coupes doit être rapide : l'enchaînement des mouvements fera que vos doigts droits vont prendre de façon quasi immédiate le paquet du dessous au moment où votre premier paquet est ramené dessus. Par conséquent, cette double coupe se fait sur un rythme rapide et sec.

Puis, votre main droite fait un léger temps d'arrêt (d'environ une demi-seconde), et elle prend la portion du dessous pour la reposer dessus en décrivant le « S » de la fausse-coupe directe sur le Jeu – comme si cette dernière coupe venait conclure votre séquence des deux coupes précédentes. Le timing est très dur à décrire par écrit, c'est comme si vous faisiez « tac, tac... tac ». La dernière coupe vient ponctuer l'action des deux coupes précédentes, et conclure la séquence. C'est ce timing qui donne l'illusion de coupes successives sur table : vous semblez couper le jeu une fois, puis une seconde fois, et enfin une troisième fois directement sur le jeu cette fois-ci. ■

Vidéos de démonstration

Via le QR Code ci-dessous,



ou le lien YouTube suivant.

https://youtu.be/2gXudsc_v1U

L'AGORA Magique de la FFAP



Le groupe Facebook L'AGORA Magique de la FFAP a été créé, à l'initiative de Serge Odin, Président de la FFAP, il y a maintenant presque un an. Plus de 2 000 passionnés l'ont déjà rejoint. Gilles Mageux en est un de ses fondateurs et modérateurs et y consacre beaucoup de temps, avec l'aide de plusieurs autres, pour en faire le plus important groupe Facebook de la communauté magique française. Ce groupe est ouvert à tous les Magiciens, membres ou non de notre Fédération. Pour en faire partie, il y a un prérequis : faire approuver sa candidature par les modérateurs, en montrant son intérêt au monde magique.

Ce groupe est un espace de partage et de convivialité où chacun peut s'exprimer en portant à la connaissance de ses membres des sujets concernant les arts magiques. Il est d'une richesse informationnelle sans précédent et la qualité des publications y est exceptionnelle. C'est une « mine d'or » pour tous ceux qui s'intéressent à la Magie. Les publications sont variées et en couvrent tous les domaines : actualités, créations magiques, histoire, collections, divertissement, tours avec explications, livres, etc. Vous y trouverez de nombreux documents inédits, des vidéos exceptionnelles peu connues, des moments d'histoire oubliés, des souvenirs d'artistes.

Cette formidable réussite est aussi celle de tous les membres qui publient régulièrement des informations en partageant leur connaissance de notre art, souvent immense. Qu'ils en soient remerciés. Ils sont nombreux et il est difficile de les citer tous. Nous avons voulu recueillir le témoignage d'un membre particulièrement engagé, connaître ses motivations et sa perception de cette vie virtuelle communautaire, tellement réelle et extraordinairement riche. Nous avons donné la parole à un d'entre eux, artiste de talent : Jean Régil. Qu'il en soit remercié.

Alors, si vous n'êtes pas encore membre de ce groupe, foncez, demandez à le rejoindre ! Ne passez pas à côté de ce qui est une belle réussite de l'amitié magique au service de notre art. YL ■

JEAN REGIL, À propos de l'AGORA Magique de la FFAP



Comment avez-vous découvert l'AGORA Magique de la FFAP ?

C'est mon ami Gilles Mageux qui m'a dit : « Il y a un groupe très intéressant sur Facebook. Tu devrais t'y inscrire et publier des choses »

Pourriez-vous nous dire ce qui vous a poussé à rejoindre ce groupe Facebook ?

Je suis allé voir ce groupe et j'ai été très intéressé par le nombre et la richesse des publications.

Quelles sont les motivations qui vous ont conduit à devenir un des nombreux artistes qui publient régulièrement dans ce groupe ?

À la suite de la demande de Gilles Mageux je me suis demandé quelle pourrait être ma contribution. Il fallait que ça ne fasse pas double emploi avec les publications déjà régulièrement mises en ligne.

J'ai toujours été passionné par le cinéma et la magie et donc j'avais constitué une collection de montages sur les films avec de la magie. J'avais fait quelques conférences avec ces documents. Je me suis dit : Tiens ! Ce serait amusant d'en mettre un par semaine.

Quels sont les sujets de vos publications ? Avez-vous un thème particulier que vous partagez avec la communauté ?

Mon thème est cinéma-magie avec ce que j'ai appelé « Le film du vendredi ».

Quel regard portez-vous sur la richesse des informations qui y sont publiées ?

C'est une richesse incroyable. Je n'ai qu'un mot à dire à ceux qui n'auraient pas encore été voir ce groupe ; dépêchez-vous d'y aller si vous aimez vraiment notre art. Vous

découvrirez l'incroyable collection de documents rares de Didier Morax, les photos de Paul Mandrex, les vidéos de tous les grands artistes de Claude Kapp. Des vidéos dont on ignorait même l'existence sur des artistes dont on avait entendu parler et qu'on a la chance de voir maintenant. Les contributions d'un homme qui connaît vraiment les grands spectacles : Yves Valente. Les tours de Gérard Bakner, et puis il y a les innombrables partages de tout ce qui peut nous intéresser. Je ne peux pas nommer tous les contributeurs. Ils sont nombreux, ce groupe ayant créé un sain besoin de communiquer. Et ça, c'est vraiment une bonne chose, particulièrement dans cette période que nous traversons. En effet, il ne faut pas oublier ceux qui ne publient pas mais qui commentent les publications, souvent avec des réflexions pertinentes comme celles, par exemple, d'Hugues Protat, Bernard Sym, etc.

Une des caractéristiques de ce groupe, c'est le mélange entre les diverses populations de passionnés, des artistes à la carrière internationale bien remplie aux débutants dans la magie, en passant par tous les créateurs d'art magique, les historiens, les collectionneurs, chacun apportant sa contribution... Qu'en pensez-vous ?

C'est évidemment très bien. Cela crée vraiment un lien entre toutes ces catégories. Moi par exemple, je me suis mis à échanger avec des personnes avec qui je ne le faisais pas avant.

Auriez-vous des suggestions à faire ?

Pour cela, nous avons Gilles Mageux qui est un super modérateur et qui s'occupe à fond de ce groupe et qui a toujours de bonnes idées.

Que pourriez-vous dire à tous ceux qui n'ont pas encore rejoint ce groupe ?

Vous êtes en train de rater votre vie. ■

Inscription au Concours
Championnat de France de Magie FFAP

Nom : Prénom :
 Nom d'artiste :
 Tél : Portable :
 Email :
 Adresse :

Société magique :
 Amicale régionale F.F.A.P. :

Style de présentation

- Scène
 Close-up

Catégorie

- Junior -16ans
 Sénior

Discipline

- Manipulation 10'
 Magie Générale 10'
 Magie Comique 10'
 Grandes Illusions 10'
 Mentalisme 10'
 Magie pour enfants 15'
 Micromagie 10'
 Cartomagie 10'
 Magicus (invention Perfectionnement)
 Arts annexes 10' (Ventriloquie, Ombromanie
 Présentation, Sculpture sur ballons)

Qualifié directement suite au concours régional de :

J'accepte les décisions du comité de sélection et du Jury.

La FFAP se réserve le droit d'utiliser cette compétition pour sa promotion.

En l'absence de signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

Pour être validée, cette demande d'inscription au concours doit être impérativement signée par un président d'amicale FFAP ou par le président de la FFAP.

Nom : Prénom :

Président d'amicale régionale ou FFAP :

En l'absence de cette signature, votre inscription ne sera pas prise en compte.

Signature :

Merci de retourner cette fiche d'inscription à :

Jean VARRAULT
 1 rue Louis Le Clerc
 10000 Troyes

concours@congresffap.com

Date limite d'inscription : 30 Juin 2020

(Inscription tardive jusqu'au 20 août 2020 sous réserve de places disponibles)
 Les candidats devront obligatoirement fournir dans les meilleurs délais une vidéo au format numérique (DVD ou fichier informatique) suivant les modalités qui leur seront communiquées à la réception du dossier d'inscription

54^{ème} Congrès Français de l'Illusion
 et
 Championnat de France de Magie FFAP
 TROYES 2020

Pour la première fois
 un congrès au cœur
 de la capitale historique de Champagne

NOUVELLE DATE!
 INFORMATIONS SUR
WWW.CONGRESFFAP.COM

Cont
 Pr
 Fr
 presiden
 insc
 p.com

LT
 sffap.com

nts
 AILLY
 dealers@congresffap.com

Trésorier
 Sébastien NOLSON
 tresorier@congresffap.com

Relation Congressistes
 Chris ERIKSON
 relation@congresffap.com

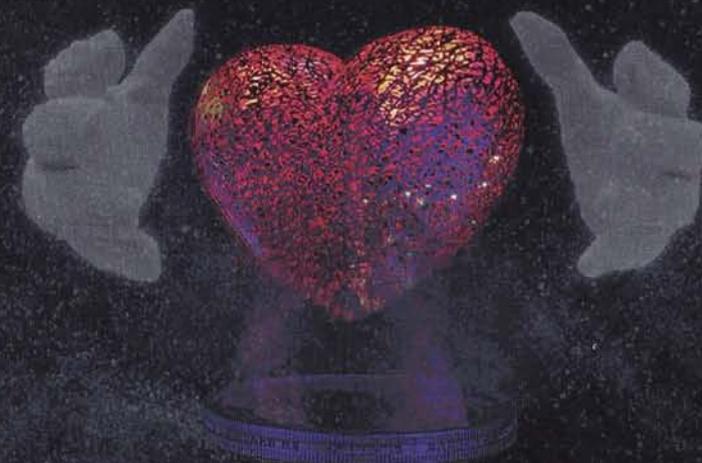
Hébergement : www.congresffap.com



Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

54^{ÈME}

CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION



ET
**CHAMPIONNAT
 DE FRANCE**
 DE
MAGIE FFAP

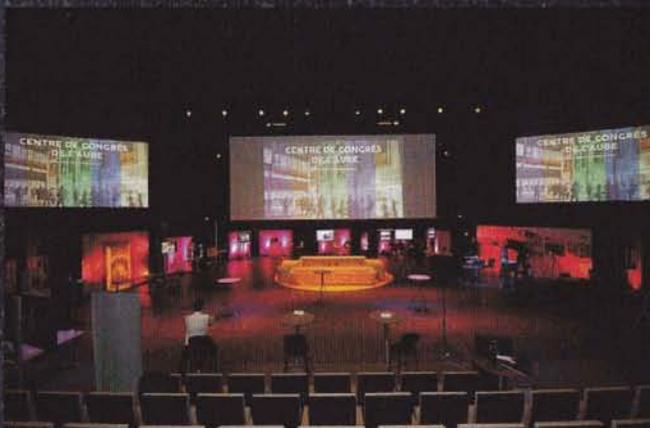
CENTRE DES CONGRÈS
 DE L'AUBE

TROYES
 EN CHAMPAGNE

DU 24 AU 27 SEPTEMBRE 2020

www.congresffap.com





LIVRES, DVD ET ACCESSOIRES POUR MAGICIENS

CC MAGIQUE!

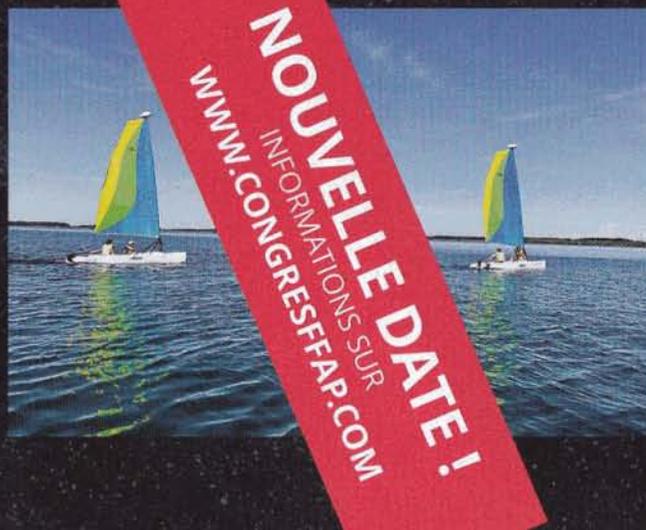
10,00 €* offerts!

Utilisez le code promo suivant lors de votre commande :

ccmagique

* Remise valable pour une commande d'un minimum de 50,00 €. Valable une seule fois par personne.

www.ccmagique.fr



NOUVELLE DATE!
 INFORMATIONS SUR
WWW.CONGRESSFFAP.COM

CHEURLIN
 CHAMPAGNE

Inscription
 54^{ème} Congrès et championnat de France de magie FFAP
 du 24 au 27 septembre 2020

Nom : Prénom :

Nom d'artiste :

Tél : Portable :

Email : @

Site internet :

Adresse :

Société magique :

Amicale régionale FFAP :

N° Adhérent FFAP : FISM :

Noms et prénoms de tous les inscrits :

Droits d'inscription	Jusqu'au 31 décembre 2019	du 1 ^{er} janvier au 30 juin 2020	à compter du 1 ^{er} juillet 2020
Prix normal :			
Inscription	<input type="checkbox"/> 275 €	<input type="checkbox"/> 290 €	<input type="checkbox"/> 310 €
Conjoint*	<input type="checkbox"/> 160 €	<input type="checkbox"/> 175 €	<input type="checkbox"/> 195 €
Moins de 25 ans**	<input type="checkbox"/> 155 €	<input type="checkbox"/> 170 €	<input type="checkbox"/> 190 €
Moins de 12 ans**	<input type="checkbox"/> 80 €	<input type="checkbox"/> 95 €	<input type="checkbox"/> 115 €
Prix spécial membres à jour de cotisation :			
FFAP	<input type="checkbox"/> 185 €	<input type="checkbox"/> 200 €	<input type="checkbox"/> 220 €
FFAP moins de 25 ans	<input type="checkbox"/> 115 €	<input type="checkbox"/> 130 €	<input type="checkbox"/> 150 €
FISM	<input type="checkbox"/> 205 €	<input type="checkbox"/> 220 €	<input type="checkbox"/> 240 €

* Epoux, pacs, concubins du même foyer fiscal ; fournir justificatif
 ** Fournir justificatif d'identité

Soirée du jeudi

Dîner spectacle 85 € x =

ou Pass magique (sans repas) 20 € x =

Votre pub dans le programme souvenir :

1 page 350 € 1/2 page 250 € 1/4 de page 150 €

1/8 page 100 € 1/16 page 75 €

Possibilité de règlement en 4 chèques Total

Règlement par chèque à l'ordre de : Congrès FFAP
 Encaissement du 1^{er} chèque avant le 31 décembre 2019 et du dernier avant le 30 juin 2020

Envoyer ce coupon avec votre règlement à
 William Condette
 9 chemin du Breuil
 77166 Evry-Grégy sur Yerres

Aucune inscription ne sera enregistrée sans son règlement

Conditions d'annulation :
 Passée cette date, il sera retenu un pourcentage de vos droits d'inscription pour frais d'annulation
 Entre le 1^{er} mai et le 30 juin 2020 : 25% du montant de l'inscription
 Entre le 1^{er} juillet et 15 août 2020 : 50% du montant de l'inscription
 Après le 15 août, le montant de l'inscription ou les sommes versées ne seront plus remboursées



Misdirection, les Magiciens d'Albertas
en accord avec
L'Ecole de magie 13 des Pennes Mirabeau



Présentent

Le Trophée Albertas

5^{ème} Edition



Le concours de Magie Qualifiant
pour les Championnats de France de Magie
REGION SUD-EST

5 juin 2021 à 14h00
Salle Tino Rossi, Chemin du Grand Puits
13170 Les Pennes Mirabeau



Inscription au concours : Envoyez vos vidéos à : misdirectionmagie@gmail.com
Infoline : 06 84 52 66 56



NATHALIE ROMIER

D'APRÈS UN ENTRETIEN

avec Micheline MEHANNA

BUSAN 2018 OU DES INSTANTS D'ÉTERNITÉ

Si l'on se réfère à Nietzsche, un instant d'éternité échappe à la temporalité. C'est un moment d'absolue plénitude qui contient l'existence toute entière et en accomplit le sens le plus profond. Avec ces instants d'éternité, tout est là, et tout le reste peut s'oublier... L'instant d'éternité est celui pour lequel nous assumerions l'éternel retour du même et par lequel toute l'existence se trouve justifiée.

Nathalie Romier avec son deuxième Prix de Magie comique à Busan en 2018, avec une incroyable *standing ovation*, suscite cette réflexion. Les Championnats du Monde de magie coïncidaient avec la Coupe du monde de football. La finale a eu lieu le 15 juillet 2018 au stade Loujniki à Moscou. Elle opposait l'équipe de France à celle de Croatie. La France a gagné 4 buts à 2. À la fin de la performance de Nathalie Romier, le public s'est levé, comme dans un stade, et la poule Mistinguett n'y est pas pour rien.

Ce Prix n'est pas le fruit du hasard. Il est l'aboutissement d'un travail sans relâche d'une quinzaine d'années. En 2015, Nathalie Romier est la première femme, depuis 49 ans, à obtenir le titre de *Championne de France de magie*. Lorsqu'elle est sur scène, elle se donne à fond. C'est d'ailleurs ce qui semble le plus important pour cette artiste : se donner à fond et être généreuse. La générosité dans son acception philosophique. Ce qui revient à donner au public plus qu'il ne peut exiger. Un don de soi qui transcende la performance artistique.

Le numéro de Nathalie Romier mêle chant, magie et transformisme. Sur la scène, toutes les disciplines se confondent avec ce *running gag* qu'est la poule. C'est la poule qui fait le lien entre toutes ces disciplines. La « poule Mistinguett » a été conçue et mise en scène par Jérôme Murat. Pour prépa-

rer la FISM 2018, ils ont répété trois à quatre fois par semaine pendant les deux mois qui ont précédé la compétition. Elle avait, dit-elle, « tellement bossé » et sa « phrase magique » était « amuse-toi ». L'objectif était de « lâcher du lest » et de « jouer avec la poule ». Nathalie Romier chante en *live* pendant sa performance. Elle a joué ce numéro pendant des années avant de se présenter. Elle a attendu qu'il devienne une partie d'elle-même.

Nathalie Romier est d'abord chanteuse et les petites filles, dit-elle, s'identifient aux chanteuses. La chanteuse est une figure emblématique à laquelle peut s'identifier la petite fille. Lorsqu'elle a débuté la magie, les magiciennes médiatisées étaient peu nombreuses. Les parents de Nathalie Romier n'évoluaient ni dans le monde du chant ni dans celui de la magie. Elle se définit comme autodidacte. Les choses commencent à bouger aujourd'hui et on peut croiser des magiciennes qui sont médiatisées auxquelles les petites filles peuvent s'identifier. On peut voir Elfia dans une émission et Caroline Marx dans *Diversion*. Cela n'a, d'ailleurs, pas dû être facile pour elle de travailler avec cinq garçons.

Cette absence de femmes en magie n'a néanmoins pas été un obstacle. Il faut bien faire son job, ne pas se laisser parasiter, être content de soi et du travail accompli. La relation au temps est déterminante. Nathalie Romier a beaucoup travaillé la magie. Elle était

chanteuse et, comme nous l'avons déjà dit, elle n'avait pas de modèle de magicienne auquel s'identifier. Elle a fait une rencontre, Jérôme Murat, et a découvert la magie dans la magie de spectacle.

Elle se souvient des *Championnats de France*. Pour la remise des Prix, le vestiaire était fermé et elle n'avait pas ses affaires. Elle n'avait pas de quoi s'habiller. Lorsqu'elle est sur scène, elle donne tout et après ce n'est plus de son ressort. Elle ne maîtrise pas ce qui se passe après. Elle ne se définit, d'ailleurs pas, comme une bête de concours.

À Busan, elle était concentrée, et elle a tout de même senti que ça prenait. Elle s'est nourrie de cet échange. Probablement qu'elle s'est sentie rassurée





par cette sensation. Pathy Bad l'a filmée et lorsqu'elle a regardé la vidéo de la remise des Prix, elle a vu le visage des Coréens, souriants, heureux, applaudissant. Elle a pris conscience de cette connexion entre elle et eux et de ce qu'elle avait donné.

Elle travaillait avec acharnement, depuis des années, sur la poule Mistinguett. Elle avait tellement bossé qu'elle pouvait lâcher prise. Au *Championnat de France*, Jérôme Murat était présent et il lui a dit : « Allez amuse-toi ! ». Elle a réussi à lâcher prise et à tout donner, à s'amuser avec la poule et à chanter.

Dans le monde de la magie, elle est peut-être à l'écart. Elle propose de la magie de spectacle, mais pas que de la magie même si la magie occupe une place importante dans son numéro. Il s'agit pour elle d'un art associé avec d'autres arts.

Les artistes sont seuls sur scène et ils doivent donner. C'est l'essence même de l'artiste que de donner. La générosité, c'est la base pour un artiste. On ne peut pas faire ce métier, uniquement pour l'argent, ou pour être connu. Il faut bien faire son travail, et être généreux pour se connecter aux autres. Cette communion avec le public est primordiale.

Farinelli pensait que tout le monde l'écouterait à cause de ses prouesses vocales. Il remarque une femme qui n'en a rien à faire alors il se recentre et lui envoie quelque chose du plus profond de lui-même qui oblige cette femme à l'écouter. Pour Nathalie Romier, il ne faut pas tricher.

Nathalie Romier n'est pas adepte des réseaux sociaux. Avec Jérôme Murat, ils mettent toute leur énergie dans la création et les répétitions. Ils ne se vendent pas bien et s'en veulent parfois de ne pas mieux communiquer. Ils misent sur le bouche-à-oreille et ne proposent pas de vidéos. Ils ne font pas partie d'un réseau. Ils se définissent comme des artisans, avec des lévitations artisanales,

des boules zombies artisanales, etc.

Le personnage de la poule dans le numéro a beaucoup évolué. Au début, elle n'était pas jolie, en feutrine avec de gros yeux. Pendant des années on lui demandait : « C'est quoi cette poule ? », « Pourquoi une poule dans le numéro ? ». C'était l'idée de Jérôme Murat et au début, elle a douté. Il lui a demandé de lui faire confiance et elle lui a fait confiance et c'est cette poule qui l'a fait gagner. La poule fait le lien entre toutes les séquences de son numéro. Au début, elle n'était pas vivante.

Avant le *Championnat de France*, ils ont fait appel à une plasticienne et ils ont conçu, en équipe, un moulage qui a donné vie à cette poule et à partir de ce moment plus personne ne s'interrogeait sur le rôle de cette poule dans le numéro. C'est devenu une évidence. Personne ne demandait à Jérôme Murat « Pourquoi tu lui as mis une poule ? ». Le public faisait le voyage avec elle et la poule.

Comme dirait Schopenhauer, un être humain peut avoir tout au plus une seule idée géniale dans son existence qu'il peut décliner à l'infini. Nathalie Romier a la poule Mistinguett et Jérôme Murat la statue à deux têtes.



Nathalie Romier admire Annie Cordy qui est pour elle un modèle. Elle chante depuis toute petite, et elle adore faire le clown. Elle a rencontré la magie et le théâtre. La comédie musicale est davantage ancrée dans la culture américaine. En France, le mélange des arts est moins évident. Pendant longtemps, en musique, Nathalie Romier a fait des imitations : Piaf et Mistinguett. Dans le cabaret, tout est relié. C'est un tout. On danse, on se sert de son corps et de sa tête. On apprend de tous les arts qui viennent se greffer les uns aux autres pour former un tout cohérent. Nathalie Romier est autodidacte, elle n'a pas pris de cours de chant à proprement parler. Elle se souvient néanmoins de certaines indications qui l'ont marquée. Si elle voulait qu'on écoute sa voix, il ne fallait pas mettre en avant ses atouts féminins. Il ne fallait pas que l'écoute soit parasitée par quoi que ce soit.

JÉRÔME MURAT : LA STATUE À DEUX TÊTES

Avec son numéro, la statue à deux têtes, qu'il présente depuis une vingtaine d'années, Jérôme Murat associe la magie et le mime. Il a suivi des cours d'art dramatique et de mime à l'école Marcel Marceau, avec Ella Jarosewicz et Ivan Bacciochi.

Jérôme Murat a eu l'idée d'imaginer la vie d'une statue. Il a commencé à travailler dans la rue puis dans des cabarets, comme *La Nouvelle Eve*, *Le Canotier du Pied de la Butte* ou *Le Baron*.

En 1999, son passage au *Plus Grand Cabaret du Monde* lui donne une notoriété et lui permet d'enchaîner les tournées et les galas. ■

Ces indications ont influencé sa façon de chanter. Elle s'est construite avec. Toutes les indications qu'elle a reçues l'ont nourrie, lui ont donné une colonne vertébrale solide qui tient et qui l'ancre.

Nathalie Romier dit que ce n'est pas dans son ADN de jouer avec sa sensualité. Dans la poule Mistinguett, elle a sa robe déchirée, mais, dit-elle, ce n'est pas pour montrer ses seins. C'est pour jouer avec la poule et c'est cohérent.

Pendant dix ans, elle a travaillé, en tant que chanteuse, au cabaret *Le Canotier du Pied de la Butte*. Elle a vu défiler pendant ces années toutes sortes d'artistes, dont beaucoup de magiciens. Elle a surtout baigné dans la mise en scène de James Hodges qui mélangeait l'histoire de la chanson, la magie et la comédie. ■





BAZAR

LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN

Les livres sont le cholestérol de mon appartement. Du coup, même si j'achète d'une façon compulsive les livres de CC Éditions ou de Marchands de Trucs et que je garde sur mon bureau les services de presse que des éditeurs me font l'amitié (intéressée pour que j'en cause?) de m'adresser, je recours de plus en plus aux écrits électroniques. Ainsi ai-je acquis une complète collection du *Magigram*, magazine mensuel édité par feu la regrettée firme anglaise Supreme Magic Cie. ■

LE TUBE ARROWSMITH

Dans le n° 11 du volume 10 de juillet 1978, j'ai relevé, signée à titre posthume par G.E. Arrowsmith (membre du prestigieux *Magic Circle*), une idée qui vaut son pesant de cacahuètes : il s'agit d'un détournement de l'usage du vénérable Tube au billet aka *Brema bill tube*.

Mon petit cœur a battu un peu plus vite, car j'adore détourner l'usage de nos instruments de fourberie. Pour preuve, il y a quelque temps, j'avais écrit dans la revue indépendante *Magicus Magazine* comment utiliser à des fins mentalisteuses ledit tube.

Mais venons-en à l'idée de feu Arrowsmith. Il baptise un petit foulard en pongée «Houdini», l'enfonce dans le tube qu'il cadenasse – c'est un substitut du bidon de lait dans lequel Houdini se faisait enfermer – puis il enfouit le tube sous un grand mouchoir d'où il retire (par magie?!) le foulard passe-muraille. Comme Bébel me l'a dit : « Faut jamais prendre les choses telles qu'elles sont mais se demander comment les améliorer ou en tirer quelque chose d'autre. Certains diront que c'est de la créativité »... *I agree.*

De mon côté, je trouve un peu enfantin de montrer un petit bout de mouchoir en soie et «d'essayer de persuader son public que voici voilà Zim Boum Rantanplan, le GRAND HOUDINI soi (e) même! Après un petit schnaps – lisez une vodka Belvedere glacée – il m'est venu l'idée que si le mouchoir était un souvenir de l'évadé légendaire, ça serait plus dans l'esprit *Storytelling*. Voilà comment je vous suggère de présenter la chose!

« Dans ce coffret, je garde un souvenir que j'ai rapporté du Musée Houdini de Niagara Falls au Canada. Harry Houdini est devenu un mythe pour les magiciens américains. Il est l'équivalent de notre Robert-Houdin. Ce souvenir, c'est un pe-



tit carré de soie sur lequel on vous apprend, là-bas, à dessiner le visage d'Houdini. Le voici (fig.1) : d'accord, ce n'est pas un chef-d'œuvre, mais croyez-le ou non, j'ai découvert que ce petit souvenir possédait quelque chose des pouvoirs du célèbre magicien. Voici une petite prison en métal. Elle rappelle la cuve dans laquelle il se faisait enfermer. Nous allons y emprisonner ce souvenir : « Madame, vissez le couvercle et bloquez-le avec cette clavette et ce cadenas dont je vous confie la clé ».

Cette expérience étant très dangereuse, il faut qu'Houdini se tienne à carreau. Je recouvre donc le tube fermé par vos soins de ce mouchoir à carreaux. Un, deux et trois (fig.2), voici le foulard qui vient de passer au travers de la paroi du tube que je vous demande d'ouvrir pour constater que, non seulement il est vide, mais qu'il n'y a pas de sorties secrètes.



Mon excellent ami Jack Barlett m'a suggéré d'utiliser une carte à jouer ficelée par un élastique dont on remet un coin déchiré. À l'essai, il est difficile de la sortir du tube, sauf peut-être avec une carte miniature... En revanche, pourquoi ne pas utiliser un carré de papier de soie sur lequel il est plus facile de dessiner ou de faire signer ?

Dans la foulée, j'ai retrouvé un petit livret proposant des usages pervers de la très vénérable boîte à la carte. J'en possède quelques-unes en bois plus ou moins précieuses et, toujours sur le thème Houdini, voici ce que j'ai gambergé.

« Ceci est la dernière photo que Conan Doyle avait prise de Houdini. Voulez-vous l'enfermer dans cette enveloppe

que je vous prie de sceller. Et pour rappeler une illusion du célèbre magicien, nous allons enfermer dans ce coffre la prison de papier dans laquelle vous avez enfermé Houdini ».

On ferme la boîte dans laquelle sous le volet on a placé un double de la photo d'Houdini, au-dessus une enveloppe vide duplicata. « Gna pu ka. »... rouvrir la boîte.



FIG.3

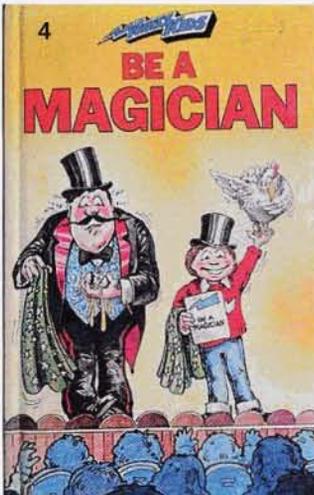
Houdini est sorti de l'enveloppe ! (fig.3) Pour les ceusses qui tiennent à laisser un souvenir impérissable à leur public médusé, utilisez une de vos photos !

LECTURES

Je ne serais pas moi-même si je ne vous faisais pas part de mes studieuses lectures.

Chez un bookseller de Grande-Bretagne, j'ai trouvé deux livres pour enfants, signés par Ali Bongo, qui était à la magie anglaise ce que James Hodges fut pour la magie française. Ali Bongo fut le conseiller de Paul Daniels pour de nombreuses émissions télévisées. On se souvient de sa rubrique dans *Abracadabra*, un magazine hebdomadaire de magie qui est une mine de renseignements sur la magie au Royaume-Uni.

Mais je m'égaré (comme Saint-Lazare), intitulé *BE A MAGICIAN* (fig.4), publié chez Macdonald Educational Ltd en 1979



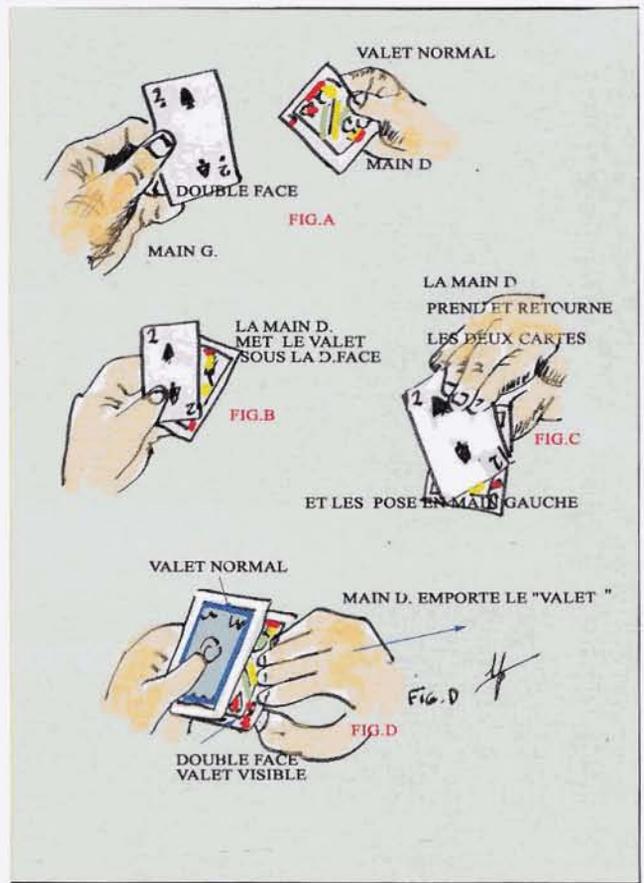
puis en 1980, le livre ne comporte que 64 pages, mais toutes sont bourrées d'enseignements. À cette époque, Ali Bongo, qui est un excellent dessinateur, n'illustrait pas encore ses écrits d'où de charmantes illustrations signées par Kate Charlesworth (fig.5). En quelques pages, le néophyte est informé des différentes formes que peut prendre la magie. D'ailleurs, le livre se termine très intelligemment par une section de références. On y trouve les règles de la magie, des conseils que bien des magiciens devraient

suivre, une nomenclature des clubs et des sociétés et bien sûr des marchands (seul Davenport existe encore) s'y ajoute une liste de livres indispensables et de magazines (seul subsiste *Genii*), un glossaire d'une page et enfin la table des matières « index » qui comporte pas moins de deux pages en petits caractères. Le contenu magique évite les resucées des livres dédiés aux jeunes apprentis et présente des bricolages simples, parfaitement décrits, avec à chaque fois des astuces de présentation ou des *bits of business* tout à fait utiles.

J'ai noté la construction d'une boîte à tiroir à la Ali Bongo, tout en carton, la transformation d'un verre d'eau en vodka (non, je rigole, en coca!), la construction du foulard du diable - un *utility prop* accompagné de cinq trucs qui utilisent ce diabolique accessoire. Un chapitre vous apprend à dessiner votre affiche, vous costumer, etc. Bref, ces pages donnent une foulditude d'idées, bien présentées et tout à fait utilisables.

POUR FINIR...

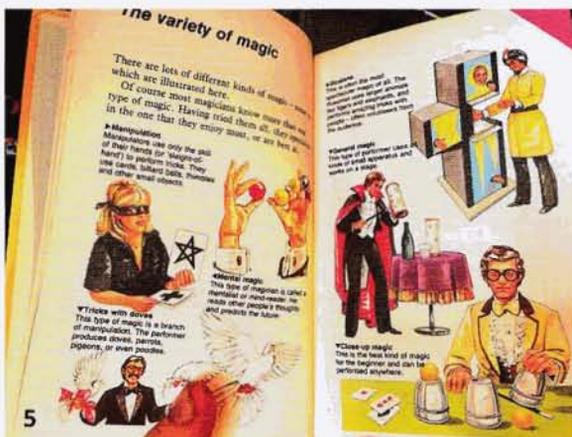
Pour finir, je reviens à la magie avec une tite manip qui fera sourire le subtil Jean-Jacques Sanvert, car nous allons utiliser deux cartes truquées : voici comment qu'on s'y prend : une carte double face, par exemple valet de cœur/deux de pique et un valet de cœur kascher c'est-à-dire normal ! Tout ça pour un échange diabolique dont vous trouverez certainement l'usage, petits cartophages mes frères !



Et comme cette rubrique sera imprimée en avril, pour finir une BB (lisez bêtise bonus) qui m'a fait frétiller comme le poisson du dit-mois. En 1945, quatre personnes ont acheté quatre douzaines d'oignons à 1,04 Franc la douzaine : QUELS SONT la nationalité et le sexe de ces personnes ?

Ne cherchez plus... 1,04 X 4 = quatre Fran-çaises ! On se retrouve bientôt ici ou du côté d'ailleurs !

Gérard Kunian aka Prof. Wonderfool.
gerard.kunian@gmail.com ■





LA MAGIE FAIT SON ZOOM

by Nestor Hato
& CO

Infos et Réservations : www.directdivertissement.tv



QUELLE PLACE POUR

LE NUMÉRIQUE DANS LA MAGIE (PARTIE III)

RÉFLEXIONS SUR UN SUJET D'ACTUALITÉ

INTERVIEW DE **NESTOR HATO** - PAR YVES LABEDADE

La période de crise sanitaire que nous traversons voit se développer de nombreuses productions artistiques virtuelles dans le monde du spectacle. Tu fais partie, avec quelques autres, des premiers magiciens à proposer avec succès un show interactif sur Zoom. Peux-tu nous dire comment tu as décidé de te lancer dans cette voie ?

La situation sanitaire n'évoluant pas dans le bon sens à la rentrée 2020, et voyant encore tous les contrats s'annuler les uns après les autres, j'ai vraiment commencé à me demander quoi faire ! Dans le même temps, il y a depuis le premier confinement, en particulier aux États-Unis, beaucoup de spectacles en

ligne qui se sont développés. La curiosité a fini par me piquer, j'ai assisté à plusieurs d'entre eux et cela m'a donné envie d'explorer l'expérience ! Pouvoir assister à un spectacle de chez soi, y participer, jouer avec la caméra, interagir avec l'écran, continuer à faire du spectacle, développer une nouvelle proposition, tous ces éléments ont complètement retenu mon attention et je me suis jeté à l'eau.

Comment as-tu travaillé pour monter ce spectacle virtuel ? Faut-il faire appel à de nouvelles compétences ?

Il y a deux parties : la partie technique et la partie magie (qui elle-même a sa propre partie technique). Comment marche un spectacle virtuel ? Comment se fabrique-t-il ? Ce sont ces questions

que je me suis posées. Ensuite, Je suis parti à la chasse aux réponses chez maître *Google* et maître *YouTube*. Les réponses sont là et en masse ! J'avais déjà quelques compétences et une passion pour la photo et la vidéo, mais là il faut apprendre à réaliser et envoyer des images et du son en direct, sur une plateforme, toute une histoire, le streaming...

Quelles sont les difficultés que tu as rencontrées ? Quelles sont les particularités liées à une telle expérience en particulier pour un magicien ?

Les difficultés sont surtout liées à la technique, faire fonctionner les logiciels et matériels ensemble, le son... Mais aussi le répertoire magique qui doit

s'adapter, tout ne fonctionne pas. C'est un vrai casse-tête!

La partie technique est essentielle pour la réussite du spectacle en direct. Comment l'as-tu gérée ?

Première chose, s'entourer, car il y a beaucoup d'actions à gérer en même temps. Deux supers amis, eux aussi magiciens, ont choisi de me suivre dans cette aventure de fou : David Deciron et Alexandre Wilmes. Nous sommes passés par beaucoup d'essais, par beaucoup de résolutions de multiples petits problèmes. Nous avons vraiment voulu prendre le temps de bien régler tout cela avant pour éviter le maximum de mauvaises surprises en direct. Et il y a de quoi en avoir!

Y a-t-il des risques nouveaux liés à l'utilisation de la technologie (fiabilité des réseaux téléinformatiques, plateforme applicative Zoom, perte d'un équipement, etc.) ?

Oui bien évidemment, on est contraint autant à la fiabilité de son réseau que de son électricité ou du matériel nécessaire à la réalisation, mais ces mêmes risques, hormis pour le réseau, existent partout ailleurs. Zoom est aus-

si une drôle de bestiole à dompter, qui a son caractère et ses changements d'humeurs... Cela marche quand même très bien et tend à s'améliorer en permanence. Beaucoup d'autres solutions existent aussi, même si à ce jour cette plateforme reste la plus accessible et la plus connue.

Combien de temps faut-il pour monter un tel spectacle en live ?

La vraie question, c'est combien faut-il d'énergie! Beaucoup! Mais c'est passionnant. Je ne pense pas qu'il y ait vraiment de recette de temps, tant tout est possible en fait. Mais si vous partez de zéro, je vois difficilement comment tabler sérieusement en dessous de trois mois de développement.

Il y a beaucoup d'interactivité et de partage avec le public pendant ton show. Comment as-tu intégré dans ta mise en scène cette nouvelle forme de proximité avec les spectateurs derrière leur écran? Cette situation a-t-elle un impact sur le choix des tours et des routines ?

La participation et l'interactivité sont très importantes pour ce genre de



MAGIC WEB 4.0

L'ACTU DE LA MAGIE SUR LE WEB

Créations, initiatives, points de vue

spectacle. Il faut également faire attention à ne pas trop en mettre, car trop d'interactivité a une tendance à impacter le rythme et le dynamisme. Les gens sont chez eux et leur attention peut être très facilement distraite. Il y a plein de paramètres qui font de cette équation un vrai puzzle! Puis l'écran change complètement la perception des tours, même si finalement ça ressemble à de la TV. J'ai l'impression que c'est ici complètement différent. C'est très bizarre.

Le ressenti est qu'il y a une très grosse perte dans l'impact des tours, que beaucoup de tours ne peuvent pas fonctionner, mais aussi que des « nouveaux » tours sont possibles. J'aime beaucoup ce côté exploration et expérimentation, résolution de problèmes et nouveau terrain de créativité. Ma démarche pour ce premier essai a été de miser sur le côté animateur web TV, rajouter de la musique, des jingles, des transitions, des promesses, essayer de vendre en permanence ce que l'on fait pour garder un maximum l'attention du spectateur jusqu'aux effets. C'est un vrai laboratoire et donc oui, effec-

tivement, cela a un vrai impact sur les choix des tours, mais aussi sur la manière d'essayer de les présenter... De leur faire passer l'écran!

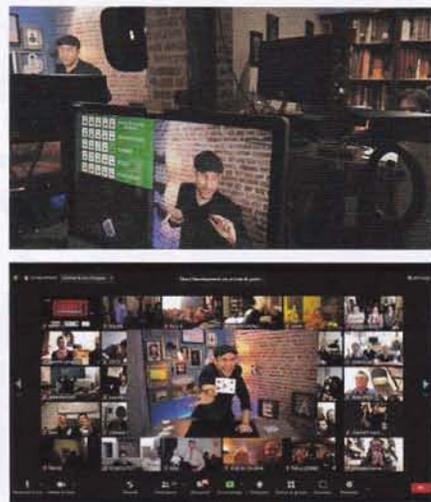
Le contact avec le public est différent de celui qui naît entre l'artiste et la salle sur une scène classique. Peux-tu nous dire ce que tu as ressenti au niveau des émotions? Qu'apporte cette nouvelle forme d'expression artistique dans le lien artiste/public ?

Oui, le contact est complètement différent. La situation de par elle-même est complètement exotique! De là à parler d'émotions, cela me paraît un peu prématuré, car même si l'apparence va à l'amusement et au côté décontracté, la tension et la concentration sont vraiment très élevées. Côté spectateurs, je vois beaucoup de sourires et beaucoup plus d'attention que je ne le pensais. Curieusement, malgré la distance, une vraie proximité s'installe. Le moment est

unique, nous sommes tous au même niveau : eux chez eux et nous chez nous... On se reçoit et on partage cette expérience ensemble. Tout le monde se prête très facilement au jeu et toutes les participations sont vraiment sympas et pleines d'enthousiasmes. J'ai l'impression que nous passons tous un très bon moment.

Comment as-tu géré la mise à disposition de la billetterie et la publicité du spectacle? A-t-il été vendu sur des plateformes spécialisées, des réseaux de distributeurs (FNAC,





Leclerc, etc.) ou as-tu utilisé uniquement les réseaux sociaux ?

J'ai regardé ce qui existait, car le concept existe déjà, pour trouver ce qui correspondrait le mieux pour moi. Beaucoup de plateformes se sont adaptées à la situation, proposent et développent encore au fur et à mesure de la demande. Maintenant, ce ne sont pas eux qui amènent des spectateurs et pour ça, en ce qui me concerne pour ce premier essai, j'ai utilisé uniquement le côté réseaux sociaux.

Tes premières représentations ont été un succès de par leur qualité et la présence d'un public ravi d'y participer. Comptes-tu poursuivre dans cette voie en attendant la fin de la crise sanitaire ? As-tu des projets d'étendre ce mode de diffusion de ton spectacle vers d'autres populations (je pense à l'évènementiel, aux Maisons de retraite, etc.) ?

Pour le moment je ne sais pas trop, c'est très compliqué. Je réfléchis à des solutions pour essayer de continuer à faire exister et développer ce format de spectacle et poursuivre cette recherche. Effectivement, peut-être qu'il y a aussi à explorer d'autres secteurs. En ce qui me concerne, au moment présent l'heure est un peu à la prise de recul... Cela fait du bien aussi. On est sur un concept hybride dans un moment super hybride. Est-ce que beaucoup de gens sont prêts à voir et/ou accepter du spectacle en ligne ? L'avenir le dira, mais pour le moment, je pense surtout que tout le monde en a marre de cette situation... Pareil pour moi.

Quel retour d'expérience peux-tu en faire ? Des conseils à partager ?

L'expérience va au-delà de ce que j'imaginai. Elle est autant irréaliste que riche d'enseignements. C'est un outil incroyable de possibilités et qui renvoie à beaucoup de réflexions ! Mes conseils sont de vraiment bien réfléchir à la question, mais surtout de bien prendre le temps de résoudre tous les paramètres techniques ! Avant même de faire rentrer en jeu toutes les théories magiques nécessaires à la recherche de qualité et à la construction d'un spec-

tacle. La BASE : c'est votre qualité de son, votre qualité d'image et votre bande passante...

Penses-tu que les spectacles en live, sous cette forme, survivront à la Covid ?

C'est LA grande question ! Certains pensent que oui, certains pensent que non. Mais, plutôt oui pour le format adapté aux entreprises. Pourquoi pas... Dans un premier temps, pour le format grand public, peut-être pas, car justement trop lié à cette situation inédite. Après, l'expérience est vraiment super cool à vivre, ça se voit et nous avons énormément de retours positifs. Je pense qu'effectivement, le format entreprise sera le premier à tenir et à se développer encore un peu. Pour des séances grand public de qua-



lité, j'ai beaucoup de doutes en ce moment présent pour plein de raisons, mais pourquoi pas.

Merci Nestor de nous avoir accordé cette interview. ■



LA FFAP ASSURE...

UNE EXCLUSIVITÉ RÉSERVÉE À SES MEMBRES



Parce qu'être bien assuré ce n'est pas « pour faire pro » mais c'est « être pro »...
Parce que la FFAP s'engage aussi pour les professionnels du spectacle...
Et parce que le métier de magicien a ses propres particularités.
La FFAP propose un nouvel avantage réservé aux seuls membres de la Fédération.

Il y a deux ans, la FFAP prenait définitivement en charge financièrement non seulement l'assurance de ses clubs, mais aussi chacun de leurs présidents dans le cadre de leur fonction de dirigeants de clubs FFAP.

Cette année et après plusieurs mois de travail et de négociation, nous sommes ravis et fiers d'avoir mis en place, avec notre assureur, un nouveau partenariat très avantageux bénéficiant d'une réduction tarifaire pour l'assistance Protection juridique et pour l'assurance Responsabilité civile professionnelle individuelle de ses membres!

Cette exclusivité réservée aux membres FFAP s'adresse :

- aux artistes indépendants et professionnels du spectacle,
- aux entrepreneurs du spectacle.

Pour les premiers, elle propose une protection juridique dont vous trouverez les caractéristiques ci-contre. La formule négociée vous protège dans la plupart des domaines du droit, en particulier en cas de litige ou de procès et entre autres en cas d'atteinte à votre e-réputation. Son coût est de 115 € par an.

Pour les seconds, elle propose d'assurer leur responsabilité civile professionnelle. Cette assurance vous protège contre les dommages causés par vous-même, vos locaux ou votre matériel professionnel. Une réduction de 20 % sur les tarifs appliqués est accordée à tous les membres FFAP.

Ces deux assurances avec leurs tarifs préférentiels peuvent être souscrites auprès de l'Agence AXA Assurance FOUILLARD de Besançon.

Pour une demande particulière, vous pouvez vous adresser à Noël DECRETON, trésorier de la FFAP ou directement à l'Agence FOUILLARD.

Tous les détails sur ce service négocié pour vous et exclusivement réservé aux membres FFAP à jour de cotisation sont consultables ci-contre ou via le QR Code ci-dessous. ■



EXCLUSIVITÉ MEMBRES FFAP

PROTECTION JURIDIQUE

CE CONTRAT VOUS COUVRE CONTRE LES RISQUES JURIDIQUES AUXQUELS VOUS POUVEZ ÊTRE CONFRONTÉS LORS DE VOS PRESTATIONS ET SUR INTERNET.

TOUS CONCERNÉS
SALARIÉ, INDÉPENDANT, ENTREPRENEUR, C'EST POUR TOUT LE MONDE

VOUS ÊTES VICTIME DE CONCURRENCE DÉLOYALE
UN CLIENT A DÉNIGRÉ VOS PRESTATIONS SUR INTERNET
VOTRE BAILLEUR REFUSE DE METTRE VOTRE LOCAL AUX NORMES

CETTE FORMULE VOUS PROTÈGE EN CAS D'ATTEINTE À VOTRE E-RÉPUTATION ET DANS LES PRINCIPAUX DOMAINES DU DROIT.

POUR TOUTE QUESTION OU DIFFICULTÉ JURIDIQUE	EN CAS DE LITIGE	EN CAS DE PROCÈS
INFORMATION JURIDIQUE, ORIENTATION DANS LES DÉMARCHES, ANALYSE JURIDIQUE DES CONTRATS, INFORMATION SUR LES AIDES ET SUBVENTIONS, AINSI QUE LES DÉMARCHES À SUIVRE POUR LES OBTENIR	CONSEIL JURIDIQUE, INTERVENTION AUPRÈS DE LA PARTIE ADVERSE, RECHERCHE D'UNE SOLUTION AMIABLE	MISE EN ŒUVRE DE L'ACTION JUDICIAIRE AVEC L'AVOCAT DE VOTRE CHOIX, SUIVI DE L'AFFAIRE JUSQU'À L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS RENDUES, PRISE EN CHARGE DES FRAIS ET HONORAIRES DE TOUTES LES PROCÉDURES NÉCESSAIRES À L'INSTRUCTION DE VOTRE DOSSIER (AVOCATS, EXPERTS, HUISSIERS...)

EXCLUSIVITÉ MEMBRES FFAP

RESPONSABILITÉ CIVILE PRO

CETTE ASSURANCE VOUS PROTÈGE CONTRE LES DOMMAGES CAUSÉS PAR VOUS-MÊME, VOS LOCAUX OU VOTRE MATÉRIEL PROFESSIONNEL

PROS CONCERNÉS
ENTREPRENEURS, ENTREPRISES

UN CLIENT VOUS ATTAQUE EN JUSTICE
UN CLIENT GLISSE ET SE BLESSE DANS VOTRE LOCAL
VOUS RENVERSEZ DU VIN SUR LA CRAVATTE D'UN SPECTATEUR

OBLIGATOIRE OU FACULTATIVE, L'ASSURANCE RESPONSABILITÉ CIVILE (RC) PROFESSIONNELLE EST INDISPENSABLE POUR COUVRIR LES DOMMAGES LIÉS À L'EXERCICE DE VOTRE ACTIVITÉ

QUELS RISQUES ?	COMMENT ÇA FONCTIONNE ?	QUELLES GARANTIES ?
EN TANT QUE DIRIGEANT, VOUS ÊTES RESPONSABLE DE VOTRE ENTREPRISE MAIS AUSSI DE VOS SALARIÉS, DE VOTRE MATÉRIEL OU DE VOS LOCAUX. OR, QUELQUE SOIT VOTRE SECTEUR, LE RISQUE EXISTE: VOTRE ACTIVITÉ PROFESSIONNELLE EST SUSCEPTIBLE DE CAUSER DES PRÉJUDICES À AUTRUI.	VOUS PAYEZ UNE PRIME MENSUELLE OU ANNUELLE: ELLE VOUS PERMET D'ÊTRE COUVERT CONTRE LES DOMMAGES LIÉS À L'EXERCICE DE VOTRE ACTIVITÉ.	LES DOMMAGES CAUSÉS PAR VOUS-MÊME, VOS SALARIÉS, VOS LOCAUX OU VOTRE MATÉRIEL PROFESSIONNEL. LES PRÉJUDICES POUVANT SURVENIR APRÈS LA LIVRAISON DE PRODUITS, COMME PAR EXEMPLE UN DÉFAUT DE FABRICATION, UN PROBLÈME D'INSTALLATION, UNE ERREUR DANS LA PRÉCONISATION...

EXCLUSIVITÉ MEMBRES FFAP

OFFRES TARIFAIRES

CONTRAT PROTECTION JURIDIQUE CONTRAT "RÉSOLU ÉQUILIBRÉ" 115€ / AN LIMITATION À 2 CONFLITS PAR AN TOUTS DOMAINES	ASSURANCE RESPONSABILITÉ CIVILE PRO UNE RÉDUCTION DE 20% SUR LES TARIFS APPLIQUÉE À TOUTS LES MEMBRES FFAP LES TARIFS FLUCTUENT SELON LES RISQUES ENCOURUS (P.L.L, ANIMAUX, SEU DE CARTES...)
--	--

MISE EN RELATION

UNE DEMANDE PARTICULIÈRE ?	UNE DEMANDE DE DEVIS OU DE RENSEIGNEMENTS ?
 NOËL DECRETON TRÉSORIER 06 07 78 39 35 tresorier@magie-ffap.fr	 ERIC FOUILLARD AGENT GÉNÉRAL AXA 03 81 82 11 27 agence.fouillard@axa.fr 3, GRANDE RUE - 25013 BESANCON

*TARIF PRÉFÉRENTIEL SOUS CONDITIONS, RÉSERVÉS AUX ADHÉRENTS FFAP ET VALABLE À L'AGENCE FOUILLARD DE BESANCON



SOUVENIRS DE SPECTACLES

UNE RUBRIQUE PRÉPARÉE PAR ARNAUD DALAINE

Parmi les livres de magie qui me passionnent, j'aime ceux qui dévoilent les programmes des spectacles. Il est toujours intéressant de savoir comment l'artiste a choisi de commencer son numéro, comment il enchaîne entre chaque numéro et le final.

J'ai souhaité vous parler des spectacles mis en scène par James Hodges pour la Maison de la Magie Robert-Houdin à Blois. Je vais en décrire la trame et les effets sans pour autant en expliquer la technique, seulement les spectacles auxquels j'ai participé.

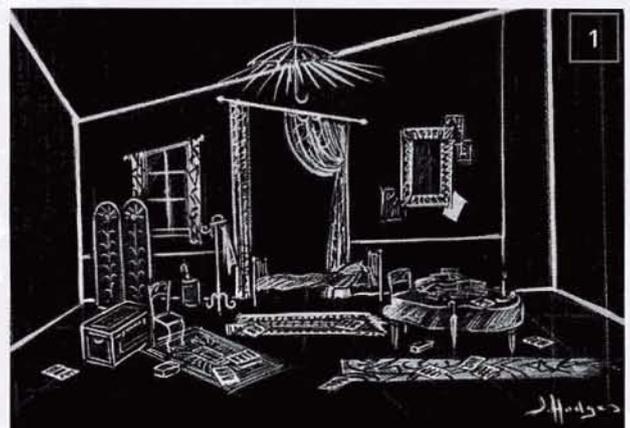
Je remercie chaleureusement Liliane Hodges qui a accepté que l'on publie les dessins de James Hodges pour la revue. Chaque dessin a été réalisé pour la préparation du spectacle. Bien évidemment, il existe des différences entre certains dessins et le choix final pris pendant la mise en scène.

Bien qu'il n'y ait que deux protagonistes sur scène, nous sommes quatre artistes afin de pouvoir assurer les 600 représentations de la saison. Soria Ieng, Marion Vasselle et Gilles Bazard participent également à cette création.

Cette année-là, James Hodges nous propose de travailler autour du célèbre compositeur Erik Satie. James Hodges a déjà abordé ce thème dans son ouvrage : *Les grandes illusions, tome III*, « Le maître de musique », p. 217, éd. Georges Proust.

Le décor représente l'appartement du musicien tout en noir et blanc (photo 1).

Erik Satie conservait chez lui énormément de choses comme de nombreux parapluies, de multiples boîtes rem-



AU TOUR DE SATIE

Mise en scène James Hodges (2008)
Spectacle sans paroles de 30 minutes

plies de courriers, partitions ; son piano était ficelé... C'est sur cette base que le spectacle a été créé. Nous avons bien évidemment utilisé certaines musiques de Satie, mais pas seulement.

Pour la première fois, chaque comédien interprète plusieurs personnages dans le spectacle.

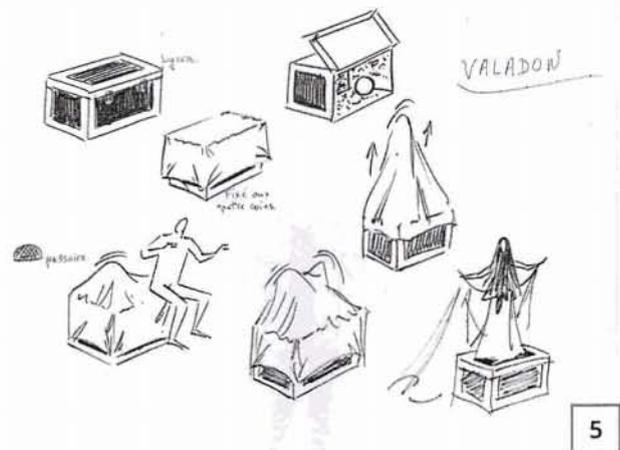
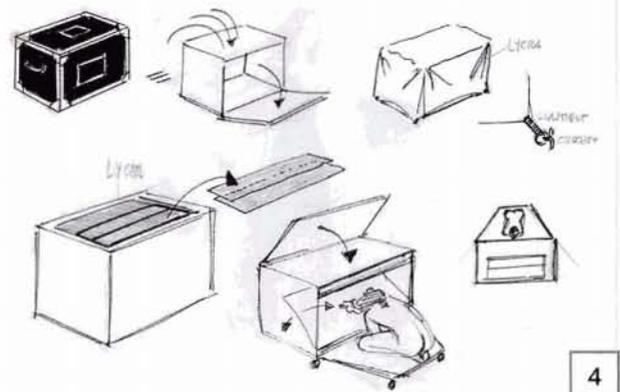
La musique commence, deux personnages vêtus de longs manteaux, chapeaux melon et bas couvrant le visage, arrivent du fond de la salle. Ils cueillent des lumières (*D-Light*) au bout de leurs doigts auprès de quelques spectateurs, se lancent les lumières entre eux avant de les ingurgiter. Ils arrivent ensemble devant la scène, l'un des deux personnages disparaît derrière le rideau. Le second s'empare d'un livre dont les pages sont blanches. Il le feuillette, apparaissent des grilles de partition. Il ouvre le livre à nouveau, des notes sont apparues (Principe du *Coloring book*). Cet étrange personnage disparaît à son tour derrière le rideau (photo 2).



Le rideau s'ouvre, le public découvre le décor. Le personnage d'Erik Satie entre en scène avec son parapluie (photo 3).



Il s'avance sur scène près d'une grande malle d'où il commence à sortir un grand drap blanc. Soudain le drap est aspiré dans la malle. Satie retire le drap, bascule la malle vers le public et soulève le couvercle, elle est vide. Satie referme la malle et la couvre avec le drap. Une forme étrange apparaît sous le tissu et s'élève laissant deviner le personnage fantomatique de Valadon. La seule histoire d'amour connue d'Erik Satie est celle qu'il a vécue avec Suzanne Valadon. Nous utilisons une malle à bascule pour réaliser cet effet d'apparition (photos 4 et 5).



Valadon quitte la scène sans même que Satie ne s'en aperçoive (photo 6).

Erik Satie s'empare d'une petite boîte blanche avec un ruban rouge. Il enlève le ruban, ouvre la boîte et retire quelques papiers. La boîte maintenant vide est refermée, il noue le ruban autour de celle-ci. Le ruban d'une vingtaine de centimètres s'allonge de plusieurs mètres. Satie quitte la scène. Le couvercle de la boîte est doté d'un double fond qui permet de dissimuler le second ruban.

Deux nouveaux personnages contemporains entrent en scène (photos 7 et 8).



6

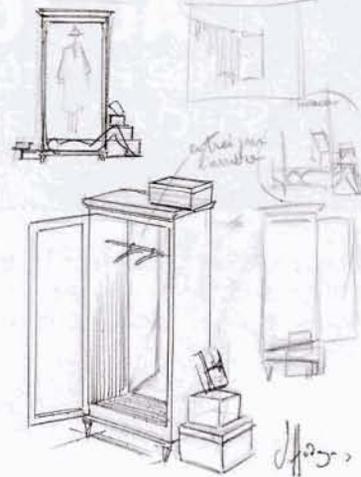


7

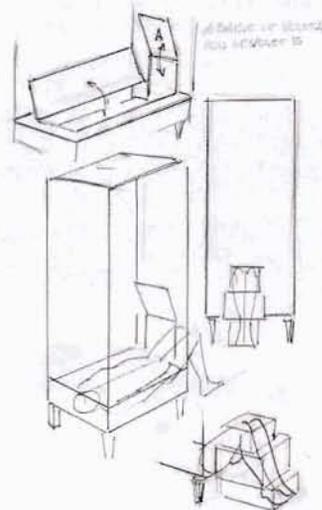


8

Il s'agit d'un couple de photographes qui viennent découvrir l'appartement d'Erik Satie. Ils prennent des photos de l'appartement et s'approchent d'une grande armoire dans laquelle ils découvrent le costume du musicien. À tour de rôle, ils entrent dans cette armoire avant de disparaître puis réapparaître (photos 9 et 10).



9



10

Dans cette même armoire, ils découvrent une boîte qui se dédouble. Ensuite, commence une séquence de production et de multiplication de boîtes. De l'une de ces boîtes, nos deux personnages sortent quelques feuillets. Il s'ensuit une série de manipulations de petits papiers, différentes apparitions... Ils clôturent la scène en s'emparant d'une chaise qui se dédouble à son tour.

Les deux protagonistes allument une petite lampe posée sur le piano. À l'aide d'une partition de musique roulée en forme de tube, un foulard rouge apparaît (voir notamment : James Hodges, *Un bon tuyau magique*, éd. Georges Proust). Ils possèdent chacun un tube et font voyager le foulard d'un tube à l'autre. Le foulard est introduit une nouvelle fois dans un tube de papier, il dépasse de part et d'autre. Le tube contenant le foulard est coupé en deux. Une passe magique, et le foulard est reconstitué (parmi les différentes versions de ce truc, voir notamment celle de Jean Garance dans la *Revue de la Prestidigitation*, n°433, juin 1991, p. 21). Celui-ci change alors mystérieusement de couleur, il devient blanc. Ensemble, ils font disparaître le foulard blanc qui voyage pour se retrouver dans l'ampoule de la lampe. Le foulard est extrait de l'ampoule, celle-ci est revissée dans la lampe qui s'allume. Nous utilisons la *Brillant Magic Lamp* commercialisée par Davenport pour le tour classique du foulard ou du lait dans l'ampoule.

Ensemble, ils s'assoient sur le bord du lit. Ils s'emparent chacun d'un journal et se cachent le visage. Lorsqu'ils abaissent

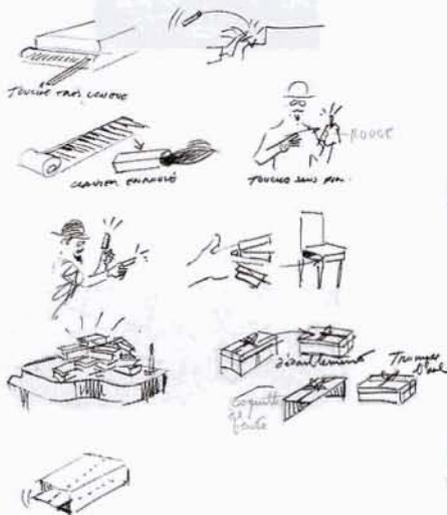
le journal, ils ont chacun un masque représentant le visage d'Erik Satie. Les masques prennent vie en se déplaçant de gauche à droite le long du journal. La séquence se termine en repliant le journal. Nous utilisons des journaux équipés de mains Kellar pour manipuler les masques (photo 11).



Changement de tête

11

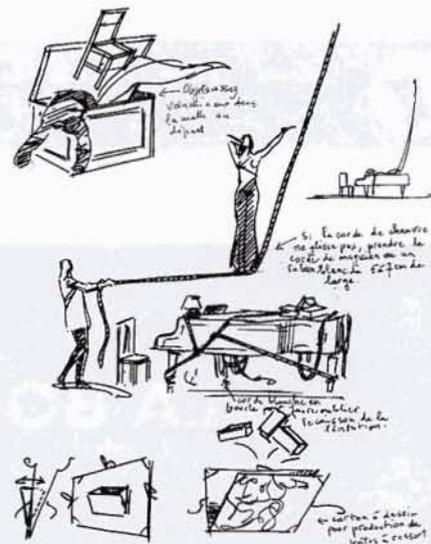
La jeune femme quitte la scène, l'homme se retrouve seul et s'installe au piano. Il s'apprête à jouer quand une touche s'éjecte du clavier. Il décide de la replacer, elle se dédouble puis se multiplie. Alors qu'il replace toutes les touches dans le clavier, apparaît derrière lui le fantôme de Valadon. Il ne la voit pas. Valadon disparaît à nouveau (photo 12).



12

Nos deux personnages se retrouvent ; la jeune femme s'installe sur une chaise devant le piano et à peine assise, sa chaise commence à flotter dans les airs. Tout le temps de la lévitation, elle effeuille des partitions. Il s'agit d'une illusion créée par Yogano.

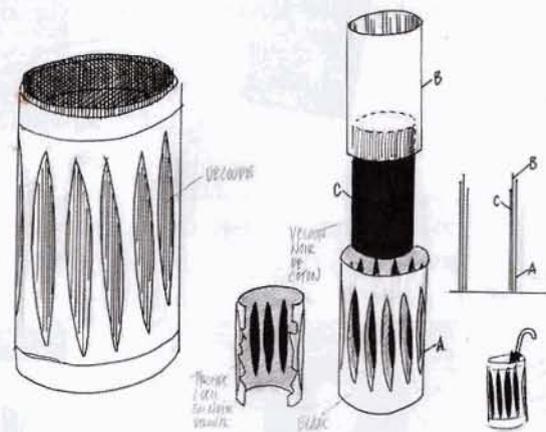
Elle monte ensuite sur le piano pendant qu'il allume plusieurs bougies autour d'elle. Il lui glisse une corde sous les pieds et s'éloigne. Cette corde tendue permet la mise en lévitation. La femme redescend lentement sur le piano pour rejoindre son partenaire. Un tabouret Yogano est dissimulé derrière le piano pour réaliser cette lévitation (cf. Yogano, *La magie de Yogano*, « Le Diabolo-bar », p. 165, éd. Georges Proust). Nous dissimulons le trucage de la lévitation par le système du *black-art* (photo 13).



À l'attention de M. Bernard Dalme

13

Ils découvrent un porte-parapluie vide et commencent alors une production d'une quinzaine de parapluies noirs. La scène est couverte de parapluies ouverts (photo 14).



14

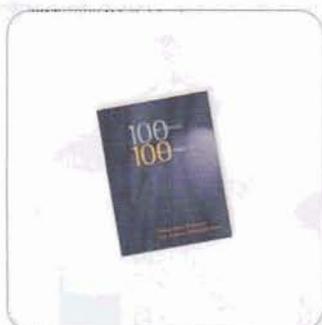
Ensemble, ils s'allongent sur le lit, se recouvrent d'un drap et en une seconde la femme disparaît. Nous utilisons ici le système du *black-art* (cf. Gary Darwin, *Grandes illusions imprévues*, éd. Georges Proust) qui permet l'accès à une trappe. L'homme regroupe alors tous les parapluies et la jeune femme surgit au milieu de ces derniers. Nous utilisons une seconde trappe pour permettre la réapparition. Le spectacle étant joué dans un lieu fixe, nous exploitons au maximum les possibilités de la scène.

Salut final.

En écrivant cet article, j'ai une pensée toute particulière pour mon collègue de scène et ami Benoit qui nous a quittés cette année-là. ■



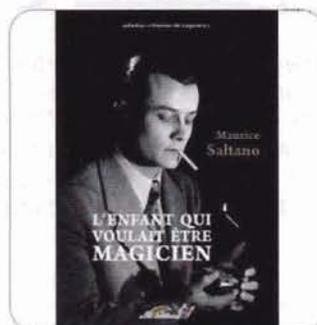
LA BOUTIQUE FFAP



100 ans d'Histoire - 100 ans de...
30,00 €



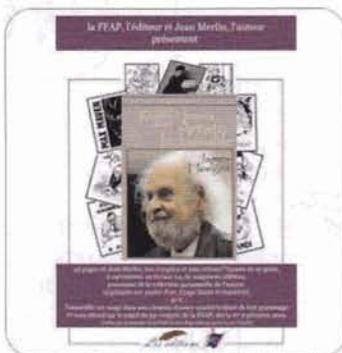
Ch'ti Frantzi ses plus beaux...
15,00 €



L'Enfant qui voulait être magicien
30,00 €



Livre "Christian FECHNER"
35,00 €



Les riches heures d'un Artiste...
40,00 €



CARTAGOGO
8,00 €



Retrouvez tous les produits
de la FFAP sur
<https://www.magie-ffap.com/18-boutique>

DANY DAOUD

ENTRETIEN PAR MICHELINE MEHANNA



Cet entretien avec Dany Daoud, magicien libanais, né à Beyrouth en 1975 et magicien professionnel depuis 28 ans, s'inscrit dans le cadre d'un travail préparatoire sur la magie en Orient qui sera publié dans la rubrique Magie et Philosophie avec la participation de Céline Noulain et Pierre Taillefer. L'objectif est d'interroger les styles nationaux dans le domaine de la magie dans les contrées des Mille et une nuits, cet ensemble de contes qui fourmillent de magiciens et de magie, en particulier le Liban, l'Irak, l'Égypte, la Turquie, la Perse, etc., et de découvrir les principales figures et les principaux textes fondateurs de cet art dans ces pays. Un voyage entre le passé et le présent, le

présent et le passé qui éclaire le paysage magique en Orient et nous plonge dans un incroyable univers fantastique.

Avec Dany Daoud, magicien arabophone, nous découvrons que la magie est populaire au Liban et que les magiciens étrangers y sont accueillis avec beaucoup d'enthousiasme. On recense dans ce pays qui compte moins de six millions d'habitants, une dizaine de magiciens professionnels, mais un engouement chez les jeunes pour se former à cet art. Il n'y a pas, à ce jour, de cercles de magie ou de structures qui fédèrent cet art. Les magiciens sont, encore plus qu'ailleurs, autodidactes et se forment au gré des rencontres avec des magiciens étrangers. ■

Les lecteurs de la Revue de la Prestidigitation ne vous connaissent pas encore. Pouvez-vous nous parler de vous? Quel est votre parcours?

Je m'appelle Dany Daoud et je suis né à Beyrouth, au Liban, dans la région de Corniche El Mazraa, en 1975. Je suis passionné par la magie depuis l'âge de 17 ans et c'est mon métier depuis 28 ans. J'essaie d'approfondir mes connaissances dans ce domaine et d'apprendre de nouvelles techniques pour entamer ce monde qui n'a aucune limite dans la créativité et l'imagination.

Comment êtes-vous entré dans l'univers de la magie? Comment êtes-vous devenu magicien professionnel?

À 17 ans, j'ai pris des cours, pendant six mois, avec un magicien ukrainien. Tout au long de ces mois d'apprentissage, j'ai pu acquérir les bases de

la magie. À l'issue de ce voyage, j'étais encore plus curieux d'approfondir mes connaissances dans ce domaine. J'ai commencé à acheter du matériel de magie et continué à apprendre par moi-même pour continuer à progresser.

J'ai eu mes premiers contrats, et toutes ces réservations pour divers événements m'ont ouvert des portes et apporté d'autres opportunités. J'ai élargi mes champs d'intervention : les anniversaires pour les enfants et les adultes, des événements avec un large public, des interventions dans le cadre scolaire et le monde de l'enfance. Puis, j'ai développé mon activité avec les fiançailles et les mariages

et des demandes de *magic table*. À cela s'est ajouté du close-up dans le cadre de forums, d'expositions, des centres commerciaux... J'ai ensuite rassemblé des grandes illusions achetées aux quatre coins du monde, en Thaïlande,





à Strasbourg, etc. pour proposer des *Illusion shows*.

J'ai surtout travaillé, en tant que magicien, pendant dix ans au *Hard Rock Café*. Cette expérience m'a ouvert des portes et permis de saisir des opportunités et surtout de lancer ma carrière professionnelle.

Vous êtes libanais et vous travaillez au Liban et dans les pays arabes. Pouvez-vous nous parler de la magie au Liban ? Existe-t-il des clubs de magie dans ce pays ? Y a-t-il une tradition de magiciens au Liban ? Est-ce que cet art est populaire dans votre pays ? Pouvez-vous nous dire quelques mots des autres magiciens qui pratiquent la magie au Liban ?

En effet, j'ai travaillé dans plusieurs pays arabes dont Dubaï et le Qatar. La magie au Liban attire les petits et les grands. Elle est une source d'enthousiasme et de curiosité chez le peuple libanais. Souvent des magiciens internationaux se produisent au Liban et attirent un public important.

Au Liban, nous n'avons pas d'Académie de magie. Beaucoup de jeunes sont tentés par la magie, mais nous ne sommes au Liban qu'une dizaine de magiciens professionnels. Nous n'avons pas de regroupements de magiciens. Lorsque c'est le cas, il s'agit d'initiatives personnelles. Les magiciens professionnels transmettent leur savoir aux magiciens débutants qui souhaitent entamer une carrière dans la magie.

Quelle magie pratiquez-vous ? Quels sont les magiciens qui vous ont inspiré ?

Je fais de la magie de scène, de la magie de table, du close-up, des grandes illusions... Dès mon jeune âge, mes parents me parlaient du magicien international Dr Dahech.

Sa vie et son parcours m'ont stimulé et m'ont poussé à entrer dans cet univers de la magie. Plusieurs magiciens internationaux m'ont inspiré : Dani Lary, Mark Wilson, David Copperfield, David Blaine, Harry Houdini.

Quels sont vos projets ?

Le Liban traverse des moments difficiles. Une grave crise économique sans précédent, et la Covid-19 auquel sont confrontés tous les pays du monde. J'espère néanmoins pouvoir concrétiser mes projets personnels et professionnels.

Tout d'abord, au niveau natio-



nal, au Liban, créer un regroupement pour les magiciens, une Académie, ayant pour objectif de transmettre la magie aux magiciens débutants qui souhaitent devenir professionnels. Ce projet contribuera à développer la magie au Liban et propager davantage cet art qui ne connaît aucune limite.

Ensuite, au niveau international, j'aimerais travailler en Europe et aux États-Unis, pour approfondir ma connaissance du monde de la magie. ■

ILLUSIONNISTE, PRESTIDIGITATEUR, CHARLATAN, SORCIER OU PROPHÈTE ?

En 2004, un article intitulé *Dahech ange ou démon ? Illusionniste, prestidigitateur, charlatan, sorcier ou Prophète ? Que fut "Dahech", l'homme-phénomène étonnamment puissant qui suscita entre les années 40 et 80 du siècle dernier tant de polémiques autour de sa personne et de ses "prodiges" ?*, paraît dans la Revue du Liban n° 3954.

Dahech serait né à Jérusalem en Palestine, le 1^{er} juin 1909. Ses parents vivaient en Irak avant leur mariage et étaient de rite syriaque-orthodoxe. Le couple se convertit au protestantisme puis émigre en Palestine. Ils s'installent à Jérusalem en 1906 avant d'élire domicile à Beyrouth en 1911.

Le Dr Dahech aurait pris ce nom en 1929 à la suite d'un tirage au sort. Son nom signifie « l'étonnant ». On lui attribue un doctorat honorifique de la Société française de psychologie en reconnaissance de ses nombreux prodiges. Il est mort le 9 avril 1984 aux États-Unis.

« Docteur Dahech », ainsi que l'appelaient ses adeptes, est le pseudonyme de Salim Moussa Achi (1909-1984). Il fut arrêté sous le mandat du président Béchara El-Khoury qui a considéré qu'il portait atteinte à la République. Il ne laissait personne indifférent et dans les années 40, le Docteur Dahech a donné lieu à de nombreuses légendes. On disait de lui qu'il était un sorcier, qu'il pouvait, par exemple aller chez le coiffeur, lui laisser sa tête et rentrer chez lui. S'il se faisait raser la barbe, elle repoussait instantanément sous les yeux du barbier ébahi. On dit également qu'il invitait des gens à manger et qu'il dressait, sous leurs yeux, la table, et que la table disparaissait soudainement et leur satiété avec.

On le prenait soit pour un imposteur, soit pour un illusionniste. Ses adeptes, les « Dahechistes » croyaient en lui comme à un messager venu sauver l'humanité. Son objectif était d'unir les trois religions monothéistes. L'Église l'a toujours considéré d'un mauvais œil.

On raconte que lorsqu'il a été emprisonné et surveillé par ses gardiens, on l'a retrouvé, réuni avec les siens. De même, à Azerbaïdjan, lorsque les autorités iraniennes ont rapporté, en 1947, sa mise à mort aux autorités libanaises, il est réapparu, plus tard à Beyrouth. On en a déduit, que seulement une de ses personnalités avait été exécutée. En 1968, le journaliste Hafez Ibrahim Khaïrallah, écrit un article dans le quotidien *An Nahar* décrivant le Dr Dahech ayant mis des coupures dans une enveloppe et prononcé la phrase suivante : « Au nom de Dieu et de son prophète et convertisseur chéri » (Bismallah wa nabiyihi al habib al hadi) fait que ses coupures deviennent des livres libanaises.

On comprend, dès lors, que ce personnage ait pu garder une empreinte dans l'imaginaire collectif et être surtout utilisé par les magiciens pour mettre en scène des tours de magie.

M.M. ■



L'UNIVERS AU QUOTIDIEN DE MONICA ET DE RENÉ



RAIMONI ou le dernier des grands dinosaures

5^e époque (1999-2021) PAR GEORGES NAUDET

Rappel : L'aventure bruxelloise se terminera en 1999. René veut enfin pouvoir travailler à la réalisation de ses idées. Ce ne sera pas le parc d'attractions qu'il avait imaginé, ce ne sera pas non plus un simple magasin de cirque et de magie : place à la Cité magique. Ne ratez pas l'ouverture le dimanche 19 novembre 2000.

CITE MAGIQUE RAIMONI

Cette fois sera la bonne, René franchit le Rubicon. Il a trouvé un lieu où il peut enfin se projeter, c'est le début d'une aventure qui continue encore aujourd'hui.

MAIS POURQUOI PONTILLAS ?

Il est 18 h 37, en cette journée interminable du mois de mars 1999, il y a eu du monde au 45 rue Van Artevelde à Bruxelles, comme d'habitude, mais rien de plus. Ça ne bouillonne plus comme au Centre Rogier, rue du Progrès. La veille, René s'était dit la même chose à la même heure et il se dira sûrement la même chose le lendemain, vers... 18 h 37.

Quel souvenir ce « congrès-réplique » à celui de son vieux

concurrent Klingsor du 22 avril 1995 !

Mais il n'a plus de projet en cours, il a renoncé à s'établir à l'étranger, même s'il voyage toujours aux USA et visite chaque année, avec la même passion, les parcs d'attractions yankees.

Depuis quelque temps déjà, il se demande comment s'y prendre, comment chercher. Alors, il note en vrac toutes les idées qui se présentent, qui lui viennent, il en parle autour de lui, il observe. C'est ainsi qu'il se construit une manière de procéder pour rechercher ce lieu où il mettra en œuvre son projet de *Raimoni Magic Park*.

Soudainement, cela devient une évidence en ce jour de mars 1999, il faut avancer, provoquer le destin. René ne peut plus attendre les bras croisés. Il rassemble toutes ses forces, ses énergies et se met en quête d'un lieu en Belgique qui réponde à ce document de 4 pages où il a détaillé les grandes lignes de son projet.

Il l'envoie par la poste à de nombreuses communes dans l'ensemble de la Belgique, visite les agences immobilières les plus proches, appelle les autres, épiluche les petites annonces des journaux les plus divers.

Ça ne tarde pas, il tombe sur celle d'une commune, dont il ignorait l'existence encore la veille, Pontillas. Au 49 rue de Namur se dresse un immense bâtiment de 1500 m² au sol entouré d'un terrain de 1800 m², soit au total 3300 m². Le prix ? Bon marché ! Il faut aller voir.

Il se rend sur place le jour même. Le bâtiment, plus que centenaire, n'est plus occupé depuis huit ans, il ruisselle de partout. Les fenêtres et les portes battent de l'aile, les toitures crevées ici et là permettent à quelques oiseaux d'y nicher. Dans le passé, ce bâtiment composite abrita dans le dé-



sordre, un café (*Le café du Terminus*), un restaurant, une salle des fêtes, un cinéma, un marchand de quatre saisons. René lui voit déjà un avenir.

Un problème tout ça ? Bien au contraire. Il a déjà des solutions en tête. Les toitures, la charpente, la plomberie et l'électricité, c'est pour lui. La maçonnerie, ce sera pour les artisans du coin.

Et surtout, il saura négocier le prix, car il achètera son pays de Cocagne en devenant pour la moitié du prix demandé par le vendeur.

La vente sera signée le 26 mai 1999.

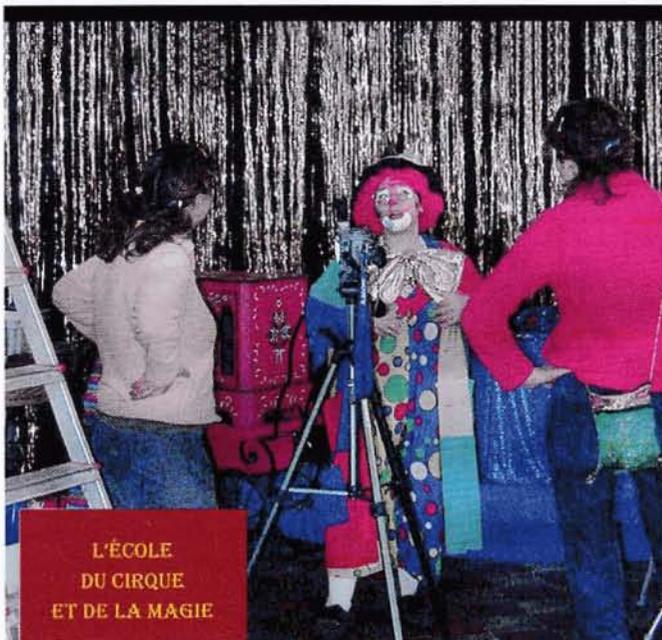
LES TRAVAUX

Il lui faudra près de deux mois pour réaliser le plus gros des travaux nécessaires avant de pouvoir ouvrir la vente au public. L'immense balcon intérieur bringuebalant et dangereux est bousculé et l'eau de pluie retrouve le chemin des gouttières. Ni le balcon intérieur ni les trous de la toiture ne survivront aux assauts respectifs du maçon et de Monique et René.

Dès que les travaux poussiéreux s'éloignent, René déploie son stand congrès qui s'allonge sur 10 mètres dans l'immense salle de spectacles. Il y installe ses vitrines qui n'attendaient que ça, remises qu'elles étaient dans son dépôt de la chaussée de Louvain (souvenez-vous, son premier magasin). Ses immenses réserves lui permettent de les remplir alors que son fils Robert, alias Tommy Stevens, peut continuer les ventes au 45 rue Van Artevelde à Bruxelles.

ÉCOLE DE CIRQUE ET DE MAGIE

Dès l'été 2000, René et Monique inaugurent leur école de cirque estivale, des sessions d'une semaine chaque année en juillet-août initieront des dizaines d'enfants aux arts du cirque et à l'art magique. Matériel pédagogique à l'appui, Monica sur cette photo explique à ces deux stagiaires le programme de la semaine : monocycles - massues - bâton du diable - etc. L'aventure durera une douzaine d'années.



Monica, impériale !

LES ANIMATIONS RAIMONI

Que la vie locale reprenne des couleurs avec un commerce original, curieux et même intrigant, au 49 rue de Namur resté figé pendant huit ans, est une aubaine pour l'ancienne commune. Des magiciens, des clowns, des jongleurs, des cracheurs de feu investissent Pontillas. Foi de Pontillassiens, on n'avait jamais vu ça.

Le passage à l'an 2000 est une belle opportunité pour montrer son dynamisme aux magiciens dans ce nouvel endroit. Les Raimoni, à peine arrivés, organisent-ils la *Millenium Magic Party*, le 31 décembre 1999. Une soirée privée réservée aux magiciens. Ce fut un beau succès. Des magiciens des quatre coins du plat pays (qui étaient cinq comme chacun sait) sont venus, de Bruxelles et de Namur bien sûr, mais aussi de Mons, de Liège et du Luxembourg.

Mais l'ouverture officielle attendra les 18 et 19 novembre 2000.

Le 18, c'est pour les profanes ; ce sera la première journée portes ouvertes à la *Cité magique namuroise*. René, Monique placardent à tour de bras, partout, dans les villages voisins et au-delà. Les Fernelmontois répondront présents et pourront dire, j'y étais.

Le 19, ce sera pour les magiciens, une affichette jaune sera diffusée dans les grandes villes. À l'instar du réveillon du *Millenium*, ce sera un réel succès.

Ce weekend-là, René voit que son implantation est réussie, que la greffe a pris : une nouvelle ère commence.

KLINGSOR ET LE RÉVEILLON DES MAGICIENS

Depuis la création du studio « Inter-Magie » en 1974, vous avez suivi la guéguerre de nos deux grands marchands de trucs bruxellois. Une fois bien installé au 49 rue de Namur, René souhaite y mettre un terme. Magnanime, à l'occasion du réveillon des magiciens du 31 décembre 2001, il appelle Claude Isbecque, alias Klingsor, pour lui proposer, ainsi qu'à son épouse, d'être les invités d'honneur de cette soirée. Vieillesse doublée de sagesse, ou bien le contraire, toujours est-il



que Klingsor acceptera. La soirée sera mémorable. Spontanément, et avec beaucoup de brio, monsieur K y présentera ses tours favoris. Ce n'est pas pour autant qu'ils deviendront les meilleurs amis du monde, mais la hachette de guerre, enterrée pour l'occasion, ne reprendra jamais du service.

LES MÉGA-JOURNÉES DU CIRQUE ET DE LA MAGIE



Les 27 et 28 août 2005, les Raimoni dressent un chapiteau et retrouvent les sensations de leur jeunesse quand ils sillonnaient la France sur les pistes du cirque des Frères Bauer. Deux cents magiciens et circassiens, professionnels ou amateurs investissent la *Cité magique*.

Concours de magie, de spectacle de rue. Conférences sur la magie, la jonglerie. Atelier de funambulisme. Foire aux trucs, cirque et magie. Et bien d'autres activités. Sans oublier le samedi soir, le banquet médiéval sous chapiteau avec Ludvine Pauwels, alias Aliénor, et ses troubadours.

MUSÉE DE LA MAGIE



Nous avons eu la chance de le visiter en privé avec les maîtres des lieux. La guide en chef, c'est une fois de plus Monica, nous avons pu apprécier sa connaissance de l'histoire de la magie par le concret, les objets et les documents en main avec sa bonne humeur et son accent bruxellois. Quelle femme !

Avec son accord et la complicité de *Canal C*, une des chaînes de la télévision régionale namuroise nous vous invitons à scanner ce QR code, et profiter d'une visite du musée, rien que pour vous.

Le musée va s'agrandir. On vous en dira un peu plus à la fin de cet article.



LA CITÉ MAGIQUE

Le magasin ou plutôt un univers, aux rayonnages et vitrines impressionnants qui rassemblent la magie, du faux-pouce à la guillotine, le cirque, des massues aux monocycles, la ventriloquie avec ses poupées de qualité signées Pehlamm. Vous y trouverez aussi l'art de se grimer, de se déguiser, de se travestir avec des dizaines de masques et de costumes de carnaval ou d'Halloween, et l'art de s'amuser avec les farces et attrapes. Monique, René ou Tommy Stevens seront toujours là pour vous accueillir. Souvenez-vous de cette règle d'or que René s'est imposée depuis l'ouverture de son premier magasin chaussée de Louvain en 1974 : le magasin doit rester ouvert coûte que coûte. Seul ce satané virus, aux moments des confinements les plus durs, l'aura mise à mal.

Il ne faudrait pas oublier la librairie, oui parce que René, il propose aussi des livres sur tout ce qui est à vendre dans son magasin. Des livres anciens et modernes pour découvrir, pour apprendre, pour comprendre et s'imprégner de tous ces arts qualifiés de non essentiels en ces temps de pandémie. Allez, oublions-les, ces tristes diseurs.

ET DEMAIN ?

René, des projets ? Il en a plein la tête. Commençons par le musée de la magie qui va devenir le musée du cirque, des arts forains et de la magie dans les prochains mois, ce sera une ouverture par étapes. Certaines pièces seront intégrées aux décors d'autres salles comme cette salle de spectacle, le *Magic Theater*, dont l'ouverture devrait être effective d'ici un an.

Dans cette *Cité magique* qu'il a dans sa tête, les visites se feront par groupe de cinq, huit ou dix personnes, ces groupes avanceront de salle en salle, chacune étant dédiée à des thèmes ou sujets très précis qui changeront au fil du temps. Dans le *Magic Theater*, le spectacle ne durera que dix à quinze minutes. Il y aura des passages par le parc où les enfants seront eux-mêmes les moteurs des manèges, mais chut, cela doit rester secret. Des entresorts créés pour la *Cité*, des fontaines merveilleuses, des automates animés et grandeur nature sont à l'étude.

Avec cette sérénité rassurante et son enthousiasme inextinguible qui le caractérisent, René pense raisonnablement qu'il lui faudra environ septante ans pour terminer sa *Cité magique*. Ça lui fera cent quarante-six ans. Qu'en pensez-vous ? C'est raisonnable, n'est-ce pas ! Vous comprenez désormais pourquoi nous avions titré le *dernier des grands dinosaures*.

Dans le prochain numéro de la *Revue de la Prestidigitation*, il n'y aura pas de 6^e et dernière époque, mais un épilogue à cette série d'articles qui donnera la parole à celui qui dirigera la *Cité magique* dans soixante à septante ans, c'est-à-dire à Tommy Stevens. ■



SÉLECTION FRANÇAISE - FISM EUROPE 2021

INTERVIEWS DE PATHY BAD ET LAURENT GUEZ



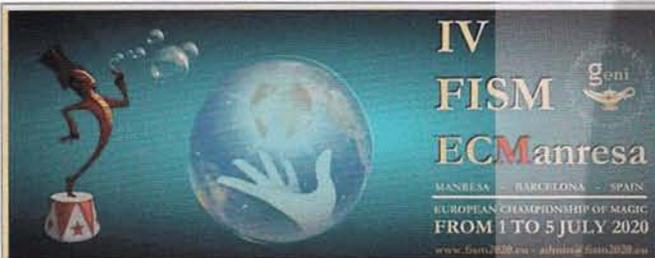
INTERVIEW DE PATHY BAD, DIRECTEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE MAGIE DE SCÈNE FFAP

Bonjour Pathy, comment l'Équipe de France de magie de Scène vit-elle cette période hallucinante ?

C'est clair que le monde artistique est terriblement impacté par cette pandémie. Depuis mars 2020, plus aucun magicien ni aucun artiste en général, n'est monté sur scène en France. Ce n'est évidemment pas la période idéale pour préparer un championnat européen de ce niveau, cela engendre pour les concurrents des problèmes inédits de tous ordres. Financiers tout d'abord, la plupart des magiciens ayant perdu l'essentiel de leurs ressources, ce qui implique des impossibilités d'investissements de partout : dans le

matériel, les costumes, les consommables, les bidouilles couteuses, dans les frais de déplacement pour se réunir, dans les frais de stages pour nous, dans les ingénieurs et techniciens divers à payer, etc. Des problèmes aussi de déficit de travail collectif pour cause d'impossibilité de réunions... Des problèmes de manque de pratique scénique puisque tout est fermé; des problèmes psychologiques d'angoisse du lendemain, de questionnement sur son métier, de stress lié à l'incertitude de la faisabilité du concours. Pour les coaches cela a aussi démolit leurs progressions pédagogiques, mises en place d'un stage à l'autre. Les conséquences sont énormes.

Avez-vous pu vous réunir pour travailler malgré la conjoncture actuelle ?



SÉLECTION FRANÇAISE POUR LES PROCHAINS CHAMPIONNATS FISM EUROPE 2021

Liste des candidats de la sélection Française à l'ECM FISM 2021 qui, dans quelques semaines, représenteront la France à Manresa :

CLOSE-UP :

- CARTOMAGIE : DEVILLEBICHOT Robin « Robin DEVILLE »
- MICROMAGIE : COHEN Florian « TRITON »
- MICROMAGIE : CALBRY Sébastien
- MICROMAGIE : FAURE Cédric
- MICROMAGIE : DE CECCO Morgan

SCÈNE :

- MAGIE GÉNÉRALE : QUILLIEN Adrien
- MAGIE GÉNÉRALE : KYLE Léa « Léa KYLE »
- MAGIE GÉNÉRALE : JULIA Guilhem
- MAGIE GÉNÉRALE : « MINERBE Maxime »
- MAGIE GÉNÉRALE : DOMANSKI William « WILLOW »
- MAGIE GÉNÉRALE : FOURIE Sébastien
- MAGIE GÉNÉRALE : BERYL
- MAGIE GÉNÉRALE : CHARLY
- MAGIE GÉNÉRALE : SPIRY Pierre
- MAGIE COMIQUE : BRIEUC Yann
- MAGIE COMIQUE : PROTAT Hugues « MARIE-HÉLÈNE »
- MAGIE COMIQUE : ANTIOCHE ET ZEGORA
- MANIPULATION : PLASSARD Nicolas « FÉLIX - LE MONDE DE FÉLIX »
- MANIPULATION : JAD
- GRANDES ILLUSIONS : ROSS Mickaël
- MENTALISME : JOURNAULT Jean-Jacques « DOC 3J »

Félicitations à tous ces artistes qui, malgré le contexte difficile, ont repris le chemin des répétitions. Nous serons là pour les soutenir. Ils comptent aussi sur vous toutes et tous ! ■

On a fait ce qu'on a pu, la solidarité, la débrouille et l'entraide marchent à fond. En 2020, nous avons programmé cinq stages-résidence, en tout vingt-trois jours de travail collectif avec en point d'orgue vingt-sept shows qui forment l'ADN de nos magiciens puisqu'ils permettent aux coaches de corriger et de conseiller en situation, et aux membres d'essayer leurs créations devant un vrai public. Tous ces stages ont été annulés, et seule l'opiniâtreté collective interne nous a permis, fin octobre d'organiser au dernier moment, un stage de cinq jours avec deux spectacles, en évoluant dans une période hallucinante, à cheval entre un couvre-feu et un confinement total. Il faut en vouloir pour organiser le déplacement, le travail et les shows de quinze artistes dans ces conditions ! Alors, par la force des choses, depuis quatorze mois, nous favorisons les petites réunions de travail privées de cinq ou six magiciens, chez les uns et les autres qui peuvent héberger les copains, avec toujours un ou deux

coachs qui prennent sur eux pour aider et assister. Je tire d'ailleurs mon chapeau (claque) à la fantastique team de coaches Hugues Protat, Yann Brieuc, François Normag et Gaétan Bloom, qui n'hésitent jamais à traverser la France parfois à leurs frais, à Domin'ho qui en plus sponsorise généreusement, à Jean Régil, Florian Sainvet, Kaki, Thomas Thiebault, Philippe Bonnemann, Jean Philippe Loupi, Thierry Schanen, et les autres qui font ce qu'ils peuvent pour aider à distance. Et puis, on communique beaucoup par téléphone, WhatsApp, vidéo conférence. Évidemment, ça ne remplace pas 23 jours collectifs, mais ça fonctionne quand même !

Et en 2021 comment s'annonce le travail de l'EDFS ?

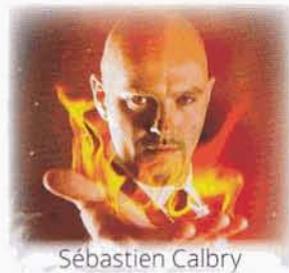
Le scénario catastrophe qu'on redoutait semble se réaliser : tous nos stages annulés, mais la compétition maintenue. En Mars, nous avons une résidence à Barbières dans le magnifique domaine de Dani Lary, repoussée en mai 2022, puis en avril un autre stage près de Clermont-Ferrand



Robin Deville



Triton



Sébastien Calbry



Cédric Faure



Morgan De Cecco



Adrien Ouillien



Léa Kyle



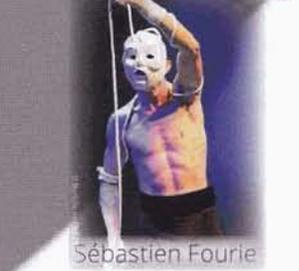
Guilhem Julia



Maxime Minerbe



Willow



Sébastien Fourie



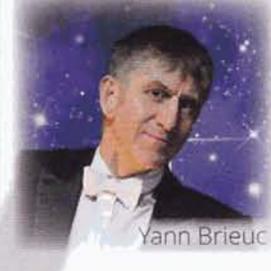
Béryll



Charly



Pierre Spiry



Yann Briec



Marie-Hélène



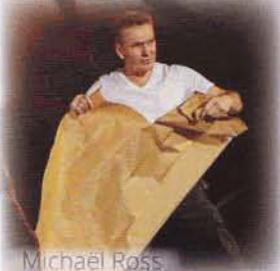
Antioche et Zegora



Félix - Le monde de FELIX



Jad



Michael Ross



DOC 3J

que nous n'avons pas pu assurer faute de certitudes et de moyens, remplacé par des petites réunions plus intimes. Quant au mois de mai, à l'heure où j'écris ces lignes, j'ai très peur que la résidence organisée par le Cercle magique FFAP de Nevers et son dynamique président Christian Charpenet, déjà repoussée en 2020, le soit encore cette année ; enfin le stage pré-fism prévu en juin à l'Ange Bleu de Bordeaux en réunissant les deux équipes scène et close-up semble compromis, car l'établissement est fermé jusqu'en septembre et on ignore dans ce cas comment assurer la restauration, la logistique, et le logement des trente participants ; malgré toute la bonne volonté du bureau de la FFAP qui nous aide dans la mesure de ses possibilités ainsi que la réelle compréhension et la sympathie de son nouveau trésorier, Noël Decreton.

J'ai l'impression en relisant cet article que je vous décris une longue litanie d'annulations et de soucis sans rapport avec l'art magique, hélas ! Pourtant nous restons confiants, car la plupart de nos concurrents ont mis tout cet inattendu temps libre à profit pour inventer, innover, répéter. Les échanges internes n'ont jamais été aussi nombreux, et les magiciens, qui sont par nature les rois de la débrouille, ont inventé une foule de nouveaux canaux de communication et d'entraide ; en fait on peut dire que le système de travail de l'Équipe de France aura continué à fonctionner par d'autres voies malgré tout, mais que le vrai manque aura été l'absence de scènes et de public que nous offrons d'habitude à nos membres.

Concernant les concours de magie de scène, quelles sont les chances françaises et tes pronostics pour ces championnats d'Europe ?

Houlà ! Question difficile ! Nous alignons une très belle sélection française scène de seize concurrents d'excellente qualité. Chacun y a de réelles chances, car les paramètres à ce niveau sont nombreux et pas toujours artistiques. Ils vont de la forme du moment à l'heure de passage aux coachs techniciens d'encadrement. Parmi les seize de la sélection France, il y a tout de même cinq numéros qui ont obtenu le titre de Champions de France. Léa Kyle en qui nous croyons très fort, Championne de France en titre, soutenue par son Champion du monde de coach privé... Adrien Quillien barman jongleur qui attend l'heure de son sacre international, Guilhem Julia le marin de papier poète, qui a encore fait progresser son numéro, Max Minerbe qui revient au premier plan gonflé à bloc, et Charly qui est aujourd'hui avec son personnage d'enquêteur du temps, un diamant encore plus brut que lors de son titre de 2016. Nous avons aussi plusieurs numéros largement primés un peu partout qui peuvent créer la surprise : en Magie générale, l'insolite Sébastien Fourie, Willow, Pierre Spiry qui a fait en quelques mois un bond de géant, la très fraîche Béryl et ses ballons magiques... en Grandes Illusions, l'équipe au complet de Mickaël Ross... Doc 3J notre seul candidat en mentalisme et deux candidats au top en Manipulation : Le monde de Félix et Jad qui ont tous deux complètement relooké leurs passages. En Magie comique, nous présentons trois numéros « poids lourds » : Antioche et Zegora nouvelle version, loufoque, mais dans une grande justesse de ton, et deux premiers Prix FFAP : le farfelu Yann Brieuc et l'incroyable Marie-Hélène, qui, m'a-t-on dit, se serait pour l'occasion, entièrement fait refaire la poitrine (mais il faut se méfier de ce qu'on raconte, les gens fantasment tellement !).

Vous voyez, pour un pronostic, ce n'est pas évident, mais nous pouvons prétendre à quelques jolies places ■

INTERVIEW DE LAURENT GUEZ, DIRECTEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE CLOSE-UP FFAP

Bonjour Laurent, quelles ont été les problèmes de préparation des membres de l'Équipe de France de Close-up pendant cette période troublée ?

Bien sûr nous avons subi les problèmes de tous les artistes, ceux de tout groupe tentant de se réunir. Il n'a pas été possible de faire de stage en « présentiel ». Il a fallu faire face à la démotivation des candidats qui n'avaient aucune visibilité sur un calendrier de concours. Certains coachs se sont réinvestis sur leurs activités professionnelles non magiques et étaient peu disponibles. Les stages en Zoom ont leurs limites même si le format est plus adapté au close-up qu'à la scène : difficile de s'assurer de l'efficacité d'une misdirection par exemple, de travailler l'interactivité avec un spectateur. Et puis, le problème est celui du confort de son atelier en regard des conditions du close-up de concours, de fait imprévisibles.

Comment les candidats se préparent-ils ? En solo ? En groupe ?

Ils sont éparpillés aux six coins de l'hexagone. L'émulation et les échanges se font surtout via WhatsApp avec échanges et commentaires de vidéos. C'est intéressant, mais un peu anarchique.

Comment gèrent-ils leur stress assez spécifique pour du Close-up ?

Je ne sais pas s'il y a réellement un stress spécifique. Le principal problème est celui, évoqué plus haut, de l'imprévisibilité des conditions : par exemple, l'un des candidats prévoyait une poursuite et un noir final pour sa mise en scène, or les possibilités d'éclairage lors du concours de close-up sont impossibles à connaître à l'avance, contrairement à la scène. On a pu voir à Busan, qu'il n'est même pas assuré que le jury accepte que les candidats soient sur un podium, parfois ils demandent qu'ils jouent sur une table à leur hauteur.

Comment se situe le niveau du close-up français en Europe ?

Le close-up français se porte bien. Il se défend au niveau européen, reste que le concours va se dérouler en Espagne où le niveau, en particulier en cartes est très élevé.

Y a-t-il un équivalent Équipe de France de Close-up en Europe ?

Je ne sais pas, mais je sais, d'après José Angel Suarez, notre ami organisateur de Magialdia, que le mode de travail et d'échange entre magiciens espagnols se rapproche beaucoup de notre travail.

Comment vous organisez-vous au niveau logistique ?

Si tu parles de la logistique sur place, je rencontre le problème d'une équipe de coachs très créative, très compétente, se complétant bien sur les différents aspects du travail (techniques de manipulation, *misdirection*, jeu de scène, écriture, etc.), mais peu disponible pour se déplacer lors de congrès. La logistique est donc beaucoup articulée sur l'entraide au sein de l'équipe, même si je me fais un devoir (et un plaisir) d'être présent.

À ce propos, il me paraît important (et je parle également des congrès français) que les organisateurs acceptent au moins un membre de l'équipe dans les spectateurs à hauteur de jury afin qu'il puisse faire un retour circonstancié au candidat de ce que le jury a vu, ce qui n'est pas le cas, s'il se trouve dans la salle. Ceci passe bien sûr par un engagement éthique vis-à-vis du jury, mais je crois que cela est important pour faire progresser nos candidats.

Quelles sont les chances de nos candidats ? Tes

pronostics ?

Je ne suis pas mentaliste, mais nous avons des atouts : le côté Frenchie et plein de surprise de Triton, le jeu d'acteur et le niveau technique de Robin Deville, la personnalité, le rythme et l'art de la *misdirection* de Sébastien Calbry, le charisme de Morgan de Cecco. Les conditions sanitaires ne

m'ont pas permis de voir le numéro de Cédric Faure, qui est candidat en close-up pour la France, mais qui n'a pas travaillé avec l'*Équipe de France de Close-up*.

Les prochains mois seront décisifs pour la préparation, en espérant que nous puissions organiser un stage ultime *live*. Comme tu vois, je pars confiant et optimiste! ■

**VENDREDI 12 NOVEMBRE 2021
20H - ESPACE JEAN VILAR**



LES MAÎTRES DE LA MAGIE

COUDEKERQUE-BRANCHE

**SOIRÉE QUALIFICATIVE
CHAMPIONNATS DE FRANCE FFAP**



PLACES EN VENTE SUR

BilletRéduc ticketmaster

BILLETTERIE : 03 28 51 45 82

SPECTACLE
DU COUDEKERQUE
MAGIC CLUB
DURANT LA
DÉLIBÉRATION

PRÉSENTÉE
PAR JEAN-FRED



WWW.LESMAITRESDELAMAGIE.FR

Coudekerque
Branche
Notre avenir à tous

MELANCHOLIA



PAR ARMAND PORCELL

Pour compléter l'étude sur le pliage de DUDENEY, j'aimerais vous parler d'une autre manière de présenter « le carré magique du fainéant » paru en page 50 du numéro 640 de la *Revue de la Prestidigitation*. Non plus sous la forme d'un exploit de calcul mental, mais plutôt sous celle d'une prédiction secrète qui aurait traversé les siècles. Les gens sont friands de ce genre d'histoires.

Je ne sais pas si vous l'avez présenté tel que décrit précédemment. Si vous vous êtes donné la peine de lire la description jusqu'au bout, vers la fin des explications, je vous ai dit que nous pourrions abandonner la version 100 % imprévue et à ce moment-là changer les générateurs de place (fig. 1 & 2) sans vous en dire plus. Il allait de soi que vous saviez de quoi je parlais... mais quelques réactions m'ont permis de constater qu'il n'en était pas toujours ainsi.

⊕	1	2	3	4
0	1	2	3	4
4	5	6	7	8
8	9	10	11	12
12	13	14	15	16

1

⊕	1	2	3	4
0	1	2	3	4
4	5	6	7	8
8	9	10	11	12
12	13	14	15	16

2

Les générateurs sont les chiffres en rouge qui entourent la matrice 4 x 4 et qui, additionnés deux par deux (abscisse plus ordonnée), donnent naissance, en premier lieu, au carré que nous utilisons pour le découpage. Prenons la première ligne, $1 + 0 = 1$, $2 + 0 = 2$..., etc. Deuxième ligne, $1 + 4 = 5$, $2 + 4 = 6$..., etc. En second lieu, additionnés entre eux, ils génèrent un total qu'il faut multiplier par deux, puisque nous prenons deux nombres par colonnes ou par lignes ($1 + 2 + 3 + 4 + 4 + 8 + 12 + 0 = 34 \times 2 = 64$). D'où leur nom de générateurs.

Une fois compris et assimilé, le principe, que j'aborde ici succinctement, mais que je peux expliquer plus en détail par mail si besoin était (armand.porcell@gmail.com), vous pouvez créer vos propres matrices (et pas forcément des 4 X 4) et donc vous orienter vers des totaux qui correspondent à l'effet que vous souhaitez présenter. Je reste fidèle à ma démarche intellectuelle : « Comprendre et approfondir les principes que nous utilisons tous les jours, nous ouvre des milliers de portes, derrière lesquelles se cachent des kyrielles de mondes mystérieux ».

Pour cet effet, nous allons utiliser une matrice 4 x 4 préimprimée ou préremplie comme celle de la figure 3. Avantage certain, personne n'est à même de remonter le *modus operandi*, car il devient impossible, pour le commun des mortels, de se souvenir de l'emplacement des seize nombres, en ayant vu la grille quelques dizaines de secondes.

Je pars du principe que vous maîtrisez parfaitement la

⊕	1	2	3	4
0	1	2	3	4
4	5	6	7	8
8	9	10	11	12
12	13	14	15	16

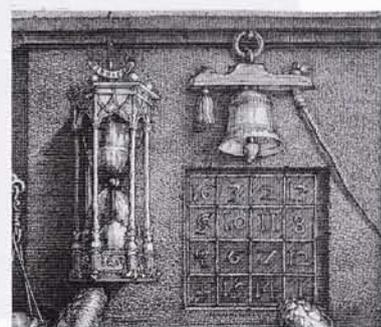
3

de vue et, bien évidemment, j'ai un profond respect pour ceux qui n'ont pas le même.

Vous aurez besoin de la reproduction de la gravure *Melancholia* d'Albrecht Dürer (fig. 4) ainsi que de l'agrandissement de son carré magique (fig. 5). En fonction du nombre de spectateurs et de leur répartition dans la pièce (ou dans la salle), vous pourrez également imprimer ou remplir à la main, deux autres matrices qui ne totalisent surtout pas 34 et qui nous serviront de caution morale supplémentaire pour valider qu'il existe des milliers de résultats possibles (fig. 6 & 7).



4



5

3	1	8	6
15	13	12	10
7	2	4	5
11	9	14	16

6

3	1	6	8
15	10	13	12
7	4	2	5
11	14	9	16

7

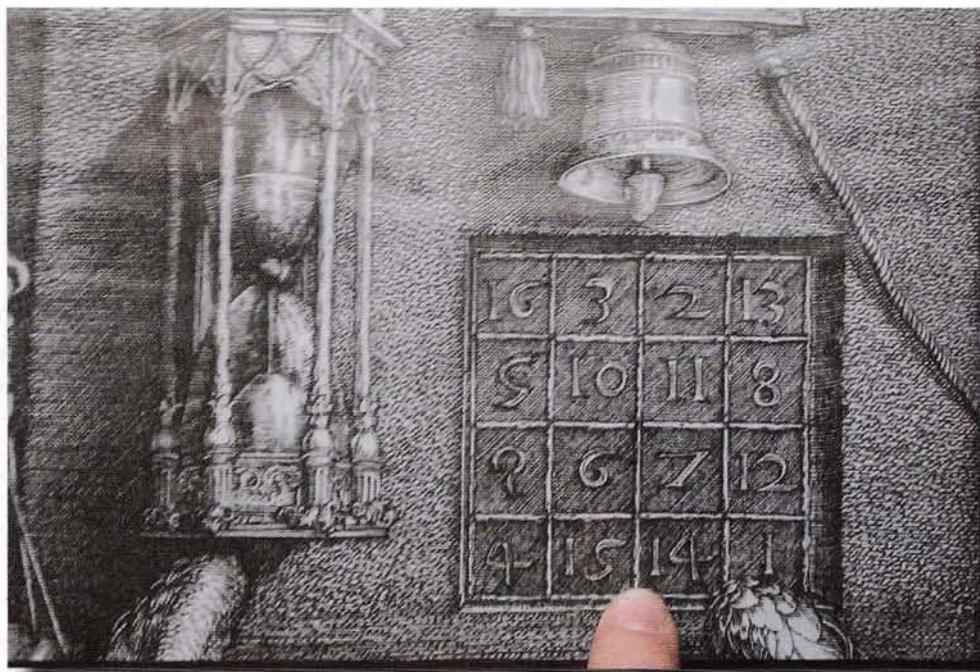
Pour ce qui est de la mise en place (préliminaires), j'ai plusieurs feuilles préremplies pincées à mon porte-document. Seule la première va nous permettre d'arriver à un total de trente-quatre. Lorsqu'un spectateur (Nicolas) a été désigné (par le hasard ou autre), je lui donne tout naturellement la première feuille. Puis je m'éloigne de lui et donne les suivantes (qui ne peuvent totaliser 34) à deux ou trois autres spectateurs (Chantal et Christophe) éloignés du premier. Pour un regard rapide, les feuilles semblent être identiques. Les trois ou quatre spectateurs font leurs pliages comme bon leur semble et découpent leurs feuilles. Puis vient la séparation des carrés faces en haut et faces en bas, le choix de la pile, la totalisation, la division par deux et l'annonce des résultats à voix haute. Nicolas, que vous avez surveillé attentivement du coin de l'œil vous annonce 34, mettons que Chantal et Christophe obtiennent 41 et 36...

« Vous avez sous les yeux, et ce depuis le début, cette magnifique image. À la base, c'est une gravure sur cuivre réalisée par Albrecht DÜRER en 1514, juste deux cents ans jour pour jour [c'est faux, mais je ne pense pas que quelqu'un vous affirmera le contraire] après la chute de l'ordre du Temple sur décret de Philippe IV dit Le Bel [vous pouvez très rapidement parler du mythe de la malédiction des templiers : Pape Clément, roi Philippe, Chevalier Guillaume, avant qu'il soit un an, je vous cite à comparaître au tribunal de Dieu ! Maudit ! Maudit ! Soyez maudit jusqu'à la septième génération ! Phrase qui aurait été prononcée par le dernier grand maître du temple, Jacques de Molay, sur son bûcher.] Si nous la regardons d'un peu plus près, nous pouvons constater que [je vous laisse encore une fois seul juge de l'opportunité de parler de quelques objets hautement symboliques, la balance, le compas, le sablier, l'échelle... etc.] en haut à droite, sous la cloche et à droite de ce sablier qui continue à laisser s'écouler le temps, ce curieux arrangement de chiffres et de nombres. Regardons-le d'un peu plus près [j'ai personnellement collé dos à dos la gravure et l'agrandissement et plastifié le tout]. Albrecht DÜRER a créé cette gravure en 1514. Nous retrouvons cette date au centre de la dernière ligne de cette étrange répartition (fig. 8). Si nous numérotions les lettres de l'al-

phabet de 1 à 26, à droite de la date nous avons le 1, soit le A, et à gauche le 4, soit le D, curieux non ? À pour Albrecht et D pour Dürer. Mais il y a encore plus curieux que cela. En 1514, Albrecht Dürer ne pouvait pas savoir que nous allions nous retrouver ici, ce soir. En 1514, Albrecht Dürer ne pouvait pas savoir que Chantal allait obtenir 41 comme coefficient sensoriel, ni que Christophe aurait 36. En 1514, Albrecht Dürer ne pouvait encore moins savoir que nous ne retiendrions, parmi les milliers de combinaisons possibles, que celle de Nicolas... 34 ! Trente-quatre formés du 3 qui symbolise, en numérologie, la vie finie et limitée du monde physique et du 4 qui lui représente au contraire le royaume infini de l'esprit et du cosmos. De plus, le produit du 3 et 4 donne 12... qui est le numéro de la carte de Tarot qui correspond au... Pendu... symbole précisément de la vie physique et de la vie spirituelle. Et si en 1514 Albrecht Dürer avait décidé d'envoyer un message, comme une bouteille à la mer, qui aurait traversé le temps ? Mais comment ? Si vous regardez attentivement ce curieux carré, vous constaterez que la première ligne, $16 + 3 + 2 + 13$, totalise 34... ».

À partir de là, vous allez dérouler *crescendo* les résultats des additions des éléments composant les lignes, les colonnes, les diagonales, le carré 2x2 central, les carrés 2x2 des quatre angles..., etc. Si comme moi vous avez plastifié l'agrandissement, vous pouvez à chaque fois surligner les nombres cités, avec un feutre effaceur à sec. Sinon, tout en laissant un souvenir de votre prestation, vous pouvez avoir recopié le carré magique sur une feuille blanche et le faire avec des surligneurs fluos de couleurs différentes.

Cette approche du mélange du pliage de Dudeney et du carré magique d'Albrecht Dürer vous permet tout à la fois, en fonction de vos talents de narrateur, d'amener vos spectateurs dans un univers historique mystérieux, où la symbolique est omniprésente, de leur raconter une belle histoire qui fait encore rêver, de leur faire participer activement à un moment de grande interrogation et de finir en beauté avec la présentation d'un carré magique que vous n'aurez même pas eu à constituer... et tout ça sans le moindre effort de mémoire, que demander de plus ? ■

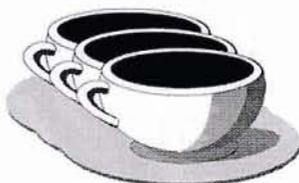


8

DIVINATION SUCRÉE



PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



EFFET
Trois tasses (remplies de café) sont disposées en ligne sur une table. Pendant que le magicien a le dos tourné, un spectateur place un sucre dans l'une d'elles et permute les deux autres tasses. Le magicien revient face au public, il hume chaque tasse et annonce instantanément où est le café sucré.

MATÉRIEL
- Trois tasses identiques (apparement)
- un sucre

PRÉPARATION
Il est très rare que sur une table, au moment du café, il n'y ait pas une tasse qui ait un petit défaut, repérez-la, elle vous servira de tasse marquée. Si vraiment ce repérage est impossible, arrangez-vous pour marquer, le plus discrètement possible, l'une des trois tasses (ex. : faites une petite trace avec du vin ou du café, bref c'est à vous de trouver une idée). Il est très important que ce tour reste improvisé, vous ne devez, en aucun cas, arriver avec vos tasses. Tout est sur la table, à vous de vous débrouiller.

PRÉSENTATION
Placez la tasse marquée au milieu avant de commencer le tour.



Tasse marquée

Première hypothèse

Le spectateur place le **sucre dans la tasse du milieu** et permute les deux autres tasses (tasses des extrémités). Lorsque vous vous retournez, la tasse marquée est toujours au milieu, c'est donc dans celle-ci que le sucre a été mis.

**Deuxième hypothèse**

Le spectateur place le **sucre dans la tasse de droite** et permute les deux autres tasses. Lorsque vous vous retournez, la tasse marquée est à votre gauche, donc la tasse sucrée se trouve à l'opposé.

**Troisième hypothèse**

Le spectateur place le **sucre dans la tasse de gauche** et permute les deux autres tasses. Lorsque vous vous retournez, la tasse marquée est à votre droite, donc la tasse sucrée se trouve à l'opposé.



J'ai pris les tasses et le sucre comme exemple, mais rien ne vous empêche de le faire avec tout autre objet. Les tasses peuvent être vides, vous les retournez et le spectateur met le sucre sous la tasse. ■

SOURCE

Arcane n° 76 octobre 1994, Max Adams.

À l'origine, ce tour se fait avec trois cartes à jouer, mais faites jouer votre imagination. De nombreux objets se prêtent à cette routine.

L'idée d'utiliser des tasses m'a été donnée par Pierre-André Bon, qui faisait mettre un sucre sous une des tasses retournées. Je pense personnellement que de humer chaque tasse, laisse sous-entendre que vous devinez la tasse sucrée, grâce à l'odeur. Je suis très friand de ce genre de fausse logique.

Dans tous les cas de figure, ne vous retournez pas en disant : « C'est cette tasse ». S'il vous plaît... jouez la comédie.

THE ORANGE MAGICIAN

JIMMY DELP

Au magasin de bricolage

Bonjour monsieur, pouvez-vous juste me dire où se trouvent les planches de bois ?

Par ici, ça serait pour quoi faire ?

Heu... Ce serait trop compliqué de vous expliquer

Si si ! J'insiste ! Donnez-moi plus de détails, je suis un professionnel, je vais vous aider !



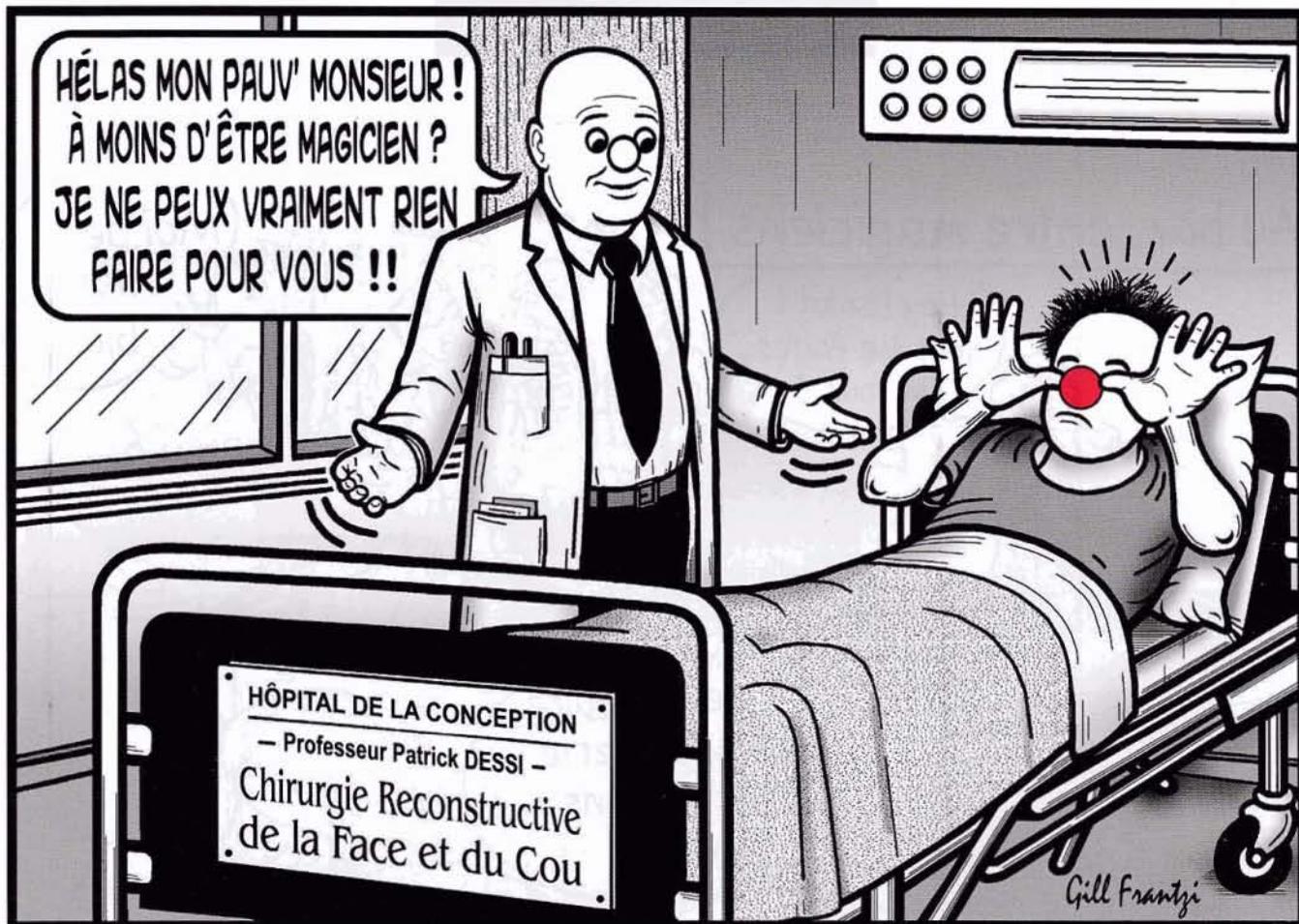
@theorangemagician



Au bar, entre magiciens.



@theorangemagician



COTISATIONS 2021

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2021.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Martine Arriailh, Trésorière Adjointe
- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal. Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge Odin

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Lionel PETITALOT

Chargé de la communication

821 avenue du 2ème cuirassier

13420 Gemenos

06 84 52 66 56

secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

Serge Arial

Chargé des relations avec les Amicales

33 avenue du Thil

33870 Vayres

06 87 21 28 42

vp-serge-arial@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Gérald Rougevin

49 avenue de Condé

94100 Saint-Maur-des-Fossés

06 70 68 12 40

secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Lionel Petitalot

795 avenue du 2^e cuirassier

13420 Gemenos

06 84 52 66 56

secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

TRÉSORIER

Noël Decretion

17 rue Carnot

59 380 Bergues

06 07 78 39 35

tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIÈRE ADJOINTE

Martine Arriailh

33 avenue du Thil

33870 Vayres

06 25 21 72 60

adhesion@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves Labedade

17 rue des Anges

47390 Layrac

06 80 75 28 43

directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
philis.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Emmanuel Courvoisier *
03 81 69 35 05
emmanuel.courvoisier@gmail.com

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
02 54 20 66 48
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial*
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magieffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe VISTE
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »
Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick
Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Jean-François Bernat
04 50 57 41 14 - 06 69 44 53 92
jf.bernat@orange.fr
magie74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévolo
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Gérard Legay
06 11 60 69 90
eventailmagie59@gmail.com
eventailmagie.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde
Michel Thierry
06 70 32 21 51
mthliery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Club Robert-Houdin Languedoc Roussillon
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Gérard BERTOLOTI
06 74 58 70 89
gerard.bertolotti@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr
MagiciensduLanguedoc.free.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Denis Duboscq
02 35 54 36 98 - 07 81 36 76 01
baccarasmagic@hotmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris
Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclemagiquedeparis.fr/

Paris

AFPAM
Amicale FFAP du Patrimoine et des Arts Magiques
Jean-Claude Piveteau*
06 20 22 64 97
afpam.collection@laposte.net

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjox@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard
06 86 07 19 71
w.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com
magie77.fr/

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Erikson
03 25 75 48 96
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

PATRICK DESSI

